onze

COUPES D'EUROPE: LES CLUBS FRANCAIS ET LEURS ADVERSAIRES

CAP SUR L'AVENIR: FERRERI ET VERCRUYSSE

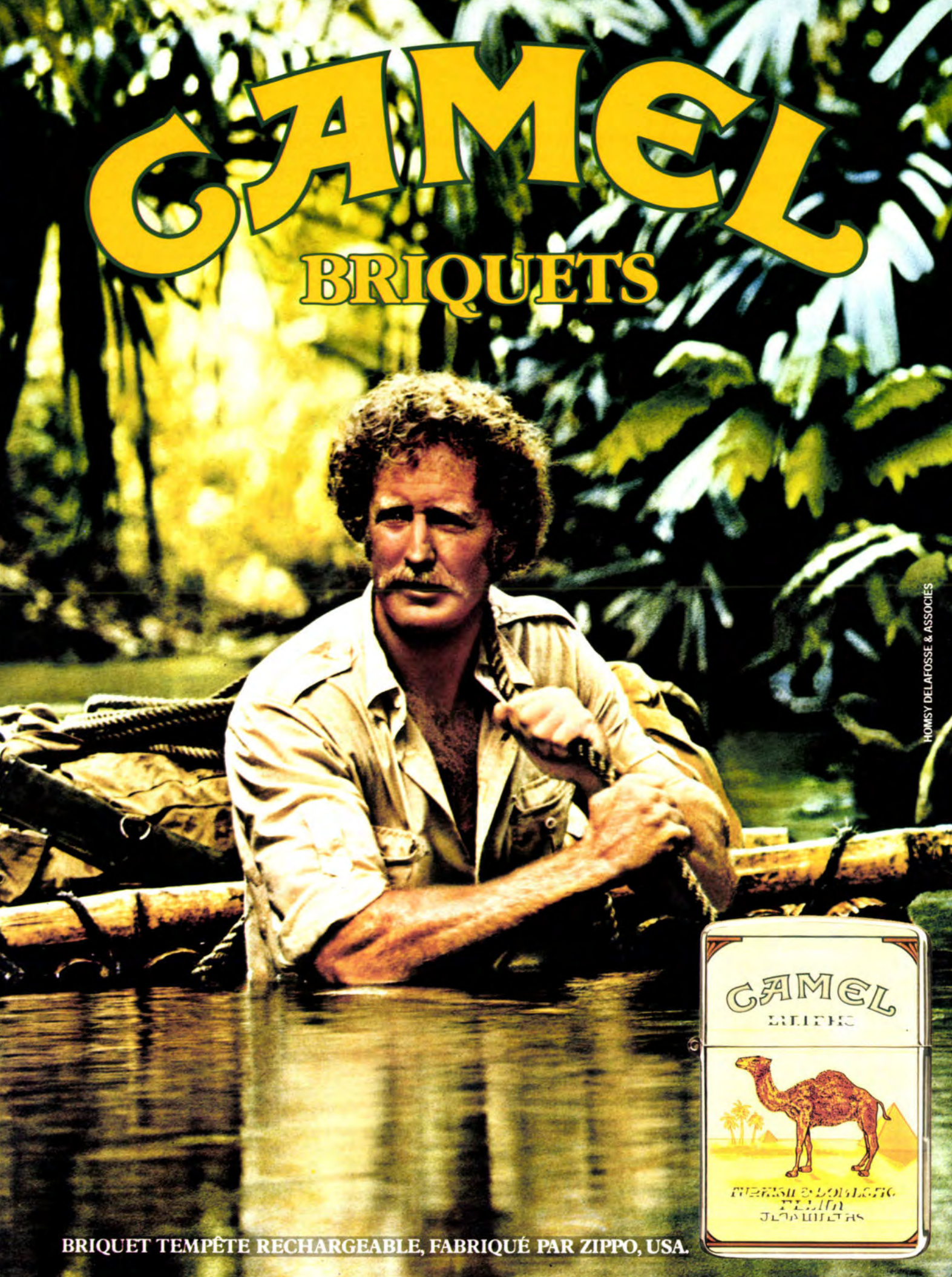
CHAMPIONNAT D'EUROPE: QUELLE EQUIPE DE FRANCE?

EURO 88/ EN CADEAU DETACHABLE: LE CALENDRIER DES ELIMINATOIRES

PHOTO ALAIN DE MARTIGNAC

M 1746 - N° 129 - 14 F

SEPTEMBRE 1986 - SUISSE 4,50 F.S. - ESPAGNE 260 PTAS - ITALIE 6 000 LIRES - BELGIQUE 108 F.B. - ANTILLES-REUNION 20 F - CANADA 2,
HOLLANDE 7 FL. - MAROC 17,50 D.H.
I.S.S.N. 0396-9



BRIQUET TEMPÊTE RECHARGEABLE, FABRIQUÉ PAR ZIPPO, USA.

onze

Jimmy Donnelly venu au secours de son gardien David Flavin: deux joueurs de Waterford, finaliste de la Coupe d'Eire, prochain adversaire de Bordeaux en Coupe des Coupes.

9
BERNARD GENGHINI
Il joue maintenant en Suisse : au Servette de Genève.

16
ÉQUIPE DE FRANCE
Avant France-Islande, l'avis de Thierry Roland.

24
PARIS S.-G.
Première Coupe des Champions pour les Parisiens.

28
VITKOVICE
Champion de Tchécoslovaquie, l'adversaire du Paris S.-G.

35
BORDEAUX
Coupe des Coupes : contre les Irlandais de Waterford.

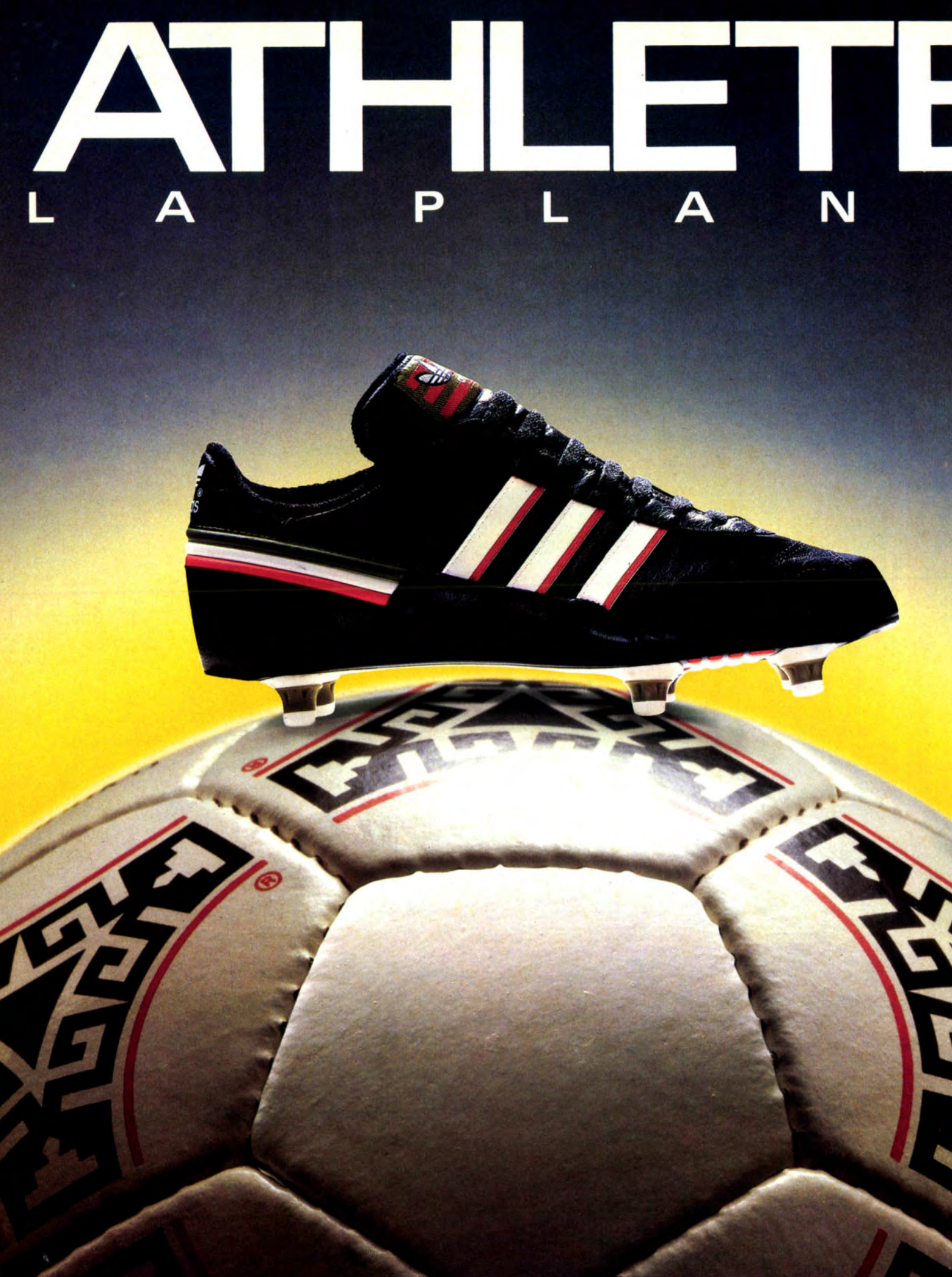
42
NANTES
Encore des Italiens : cette fois, Torino.

64
TOULOUSE
Du sérieux en U.E.F.A. : le Naples de Maradona.

70
LENS
Un bon coup à jouer contre Dundee United.

80
FOOTBALL EUROPÉEN
La reprise du championnat pour six de nos pays voisins.

CRÉDIT PHOTOS
Alain de Martignac : pages 9-10, 13, 15 à 19, 28 à 31, 34 à 37, 40-41, 46, 49-50, 53, 64-65, 69, 74-75, 80-81, 91.
Gérard Bedeau : pages 3, 22-23, 26-27, 38-39, 42, 49, 54, 59, 63, 66, 70, 72-73, 83, 87, 91, 97.
Michel Barrault : pages 24-25, 32-33, 45, 50, 57, 62-63, 67-68, 70-71, 84 à 86, 95.
Max Colin : pages 53-54, 57.
Gadoffre : pages 60-61, 95.
Damanet : page 82.
Magazine Ithrottabladid pages 20-21.
Agence A.R.C. : page 9.


ATHLETE
L A P L A N

E'S FOOT

T E F O O T

adidas

Découvrez une planète où le foot est passion... Entrez chez Athlète's Foot !

Pour gagner, il faut être bien chaussé, c'est la règle numéro 1 ! Voilà pourquoi chez Athlète's Foot votre pied ne ressemble à aucun autre : il est codifié selon sa morphologie pour que chaque chaussure en épouse soigneusement les formes.

Aujourd'hui, rencontre au sommet sur la planète foot. A droite, la CHILE, à gauche, la WORLD-CLASS : deux grands champions aux couleurs ADIDAS.

La CHILE, un profil d'avant-garde pour une chaussure hors pair. Ses points forts : une stabilité inégalée (montage sur Texon), un confort exceptionnel, (chaussant large, première de propreté sur mousse PVC) alliés à un toucher de balle redouté de ses adversaires.

La WORLD-CLASS, la technicité poussée à la perfection. Une stabilité parfaite (montage sur Texon, renforts cuir latéraux, semelle polyamide "pebax" tridensité) et un confort très apprécié des pros (première de propreté jersey sur mousse PVC). En cuir kangourou léger, souple et imperméabilisé, la WORLD-CLASS mène le jeu avec élégance.

Avant votre prochain match, faites un tour sur la planète foot, entrez chez Athlète's Foot !

OFFRE EXCEPTIONNELLE !

Athlète's Foot offre un sachet de 12 crampons alu aux 1000 premiers acheteurs d'une paire de chaussures Adidas.

The Athlete's Foot®

Nobody knows the Athlete's Foot like the Athlete's Foot.
(Personne ne connaît le pied du sportif comme Athlète's Foot)
35 magasins-relais à votre service dans toute la France.

CHER onze

AH L'ARBITRAGE !

Je suis un fidèle lecteur de *Onze* et j'ai été sidéré par le rapport d'Alain Leiblang des quarts de finale du Mundial 86. Ce qui m'a révolté est le résumé du match Argentine-Angleterre (2-0) : traiter l'arbitre central du match Bennaceur de « ridicule arbitre », « d'incapable homme en noir » relève à mon avis d'une malhonnêteté de la part d'Alain Leiblang (...). Alain rejoint ainsi son triste collègue Thierry Roland de TF1 (...). Bennaceur n'a-t-il pas fait mieux que le Japonais Takada qui a accordé un but aux Espagnols (Espagne-Algérie) alors que deux joueurs étaient honteusement hors jeu ? Que dire du Français Quiniou qui a brisé le moral des Uruguayens ? Dans ces deux cas Alain Leiblang n'a rien dit...

Tabue Tresoe, Yaoundé.

Sans vouloir entrer dans une polémique stérile, je me dois d'apporter un certain nombre de précisions. En vilipendant M. Bennaceur, j'ai voulu montrer que ce Mundial avait été décevant au niveau de l'arbitrage. L'homme en noir tunisien n'était d'ailleurs pas — malheureusement — le seul en cause. C'est pour cette raison que je me suis cru obligé d'ajouter dans mon texte qu'il rejoignait ainsi dans la médiocrité quelques-uns de ses sinistres collègues. Ce qui me rassure, c'est que tu cites également le Japonais Takada. En revanche, à propos de Joël Quiniou j'ai approuvé son courage et sa décision et je l'ai écrit. Enfin, j'ai tenu à supprimer dans ta lettre les passages où figuraient des menaces contre Thierry Roland ou ma personne. Avant de donner des leçons, un peu de sérénité me semble t'être nécessaire. Quant au mot de la fin, je laisserai à l'arbitre gallois Clive Thomas qui s'est confié à l'hebdomadaire anglais *Shoot* : « Les directeurs de jeu au Mexique se sont montrés incompétents. Ils ont manqué de courage... La FIFA devrait démissionner dans son entier si elle a été satisfaite de l'arbitrage... Pour résumer, ce fut un véritable massacre, cet arbitrage. » *A.L.*

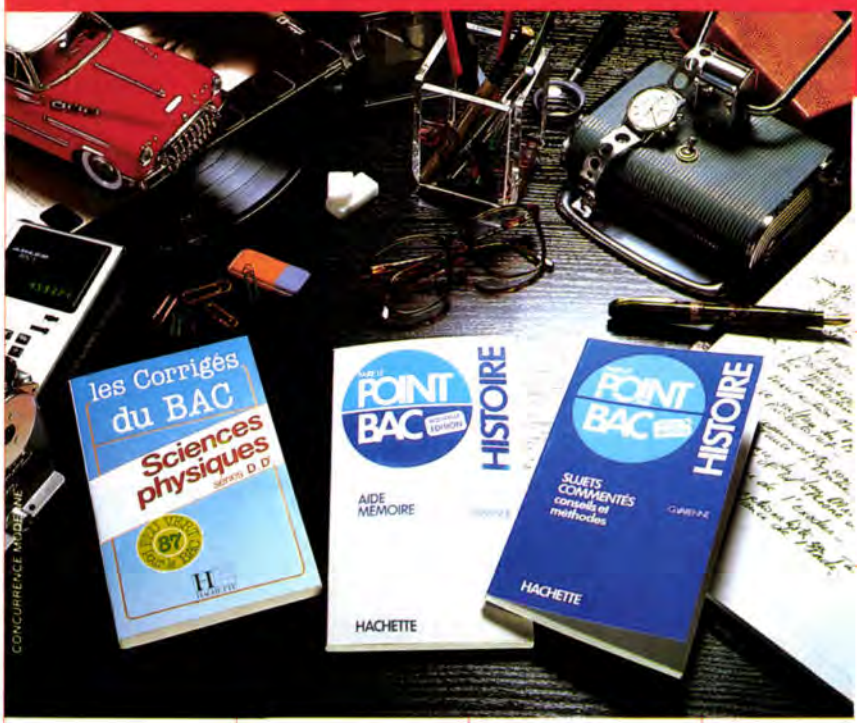
correspondants

Je collectionne les drapeaux, les insignes ou les écussons de clubs de football. ***Joszef Poszt, 7700 Mohacs, Liliom u. 46, Hongrie.***

Je suis supporter de Benfica et j'aimerais correspondre avec des supporters de tous les pays. Écrire en anglais ou en portugais. ***Nuno Miguel Miranda de Magalhaes, av. Independencia Nacional 19 8 esq., 2500 Caldas de Rainha, Portugal.***

Je cherche des correspondants suisses, autrichiens, hollandais, yougoslaves, espagnols, portugais, allemands de l'Est, anglais, scandinaves et luxembourgeois. Écrire en français, anglais ou néerlandais. ***René Kapitanj, rue de Loncin 65, 4341 Awans-Liège, Belgique.***

Q.G. D'UN FUTUR H.E.C.



"Point Bac", ce sont des aide-mémoire conçus pour réviser vos connaissances intelligemment et méthodiquement, dans toutes les séries du Bac et toutes les matières. Dans les "Corrigés du Bac" Hachette, vous trouverez une sélection des sujets traitant l'intégralité du programme, des conseils, les différentes solutions possibles, le rappel des notions essentielles et des index permettant une meilleure exploitation du livre.

Vous avez vos "Point Bac"? Vos "Corrigés du Bac"? Travaillez... et inscrivez-vous dans la fac ou l'école de votre choix, le Bac est à portée de main!

Hachette Education.
Tout pour réussir.

ALLUMETTES EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC.

GAULOISES BLONDES

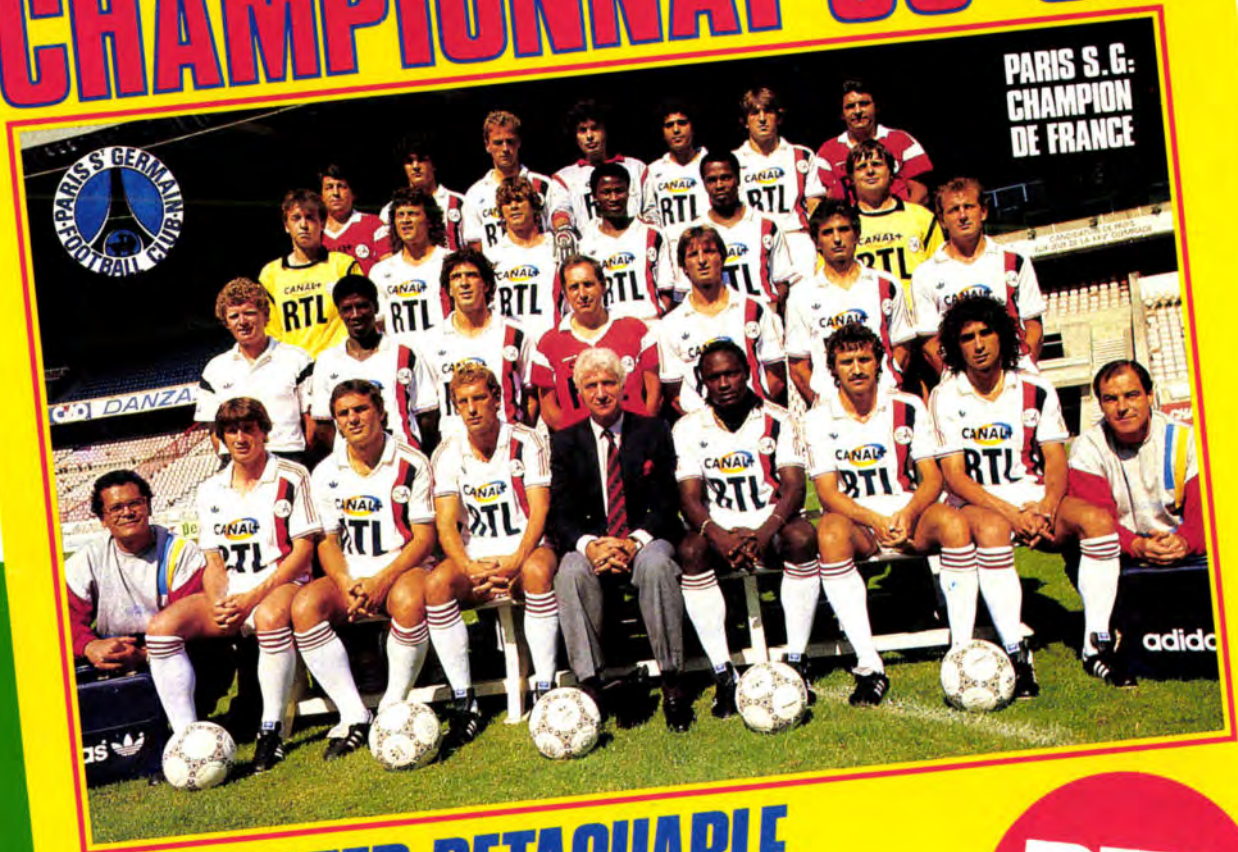
A L L U M E T T E S

HORS SERIE NUMERO 29

onze

TOUTES LES EQUIPES EN COULEUR
DIVISION 1et2

SPECIAL CHAMPIONNAT 86-87



EN POSTER DETACHABLE: LE CALENDRIER GEANT DE LA DIVISION 1 ET 2

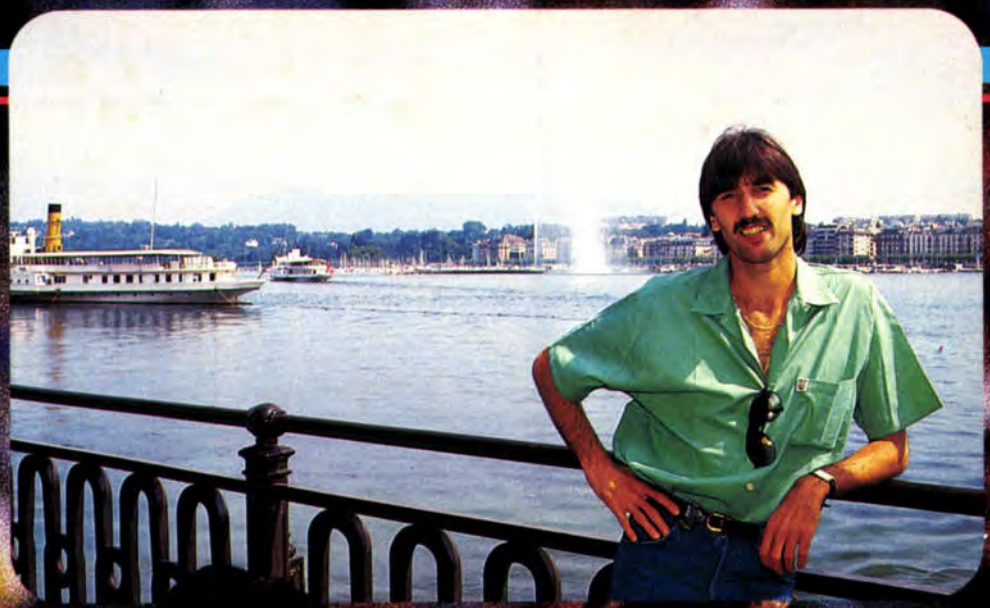
RTL

AOÛT 1986 - I.S.S.N. 0396-92 X
M 2179 - H.S. N° 29 - 20 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

BERNARD GENGHINI

Sous les couleurs du Servette Genève, près du lac Léman, Bernard Genghini vous salue bien.



Premier match contre Lucerne et... premier but.

ONZE : *D'abord l'équipe de France. Après le Mundial 82, on avait l'impression que tu étais presque sur un pied d'égalité avec Giresse ou Platini. Quatre ans plus tard, après le Mexique où tu n'as pratiquement pas joué, ce n'est plus du tout le cas. On parle de la relève, Vercruysse, Ferreri, et tu demeures en retrait...*

Bernard Genghini : C'est vrai. Depuis 1982, beaucoup de choses se sont passées. Après l'Espagne, je suis parti à Saint-Étienne. Ce fut une très mauvaise année pour moi. A la même époque, Luis Fernandez est arrivé. Il a pris ma place à la faveur des essais que l'on fait toujours entre deux compétitions. L'équipe de France est revenue à un milieu de terrain avec deux joueurs offensifs et deux plus défensifs. Quand je suis parti à Monaco, j'ai retrouvé mon meilleur niveau. Mais Luis s'était imposé.

ONZE : *Peut-on dire que tu avais plus de chances de jouer à l'époque Hidalgo, qui alignait plus volontiers trois milieux offensifs ?*

B.G. : Hidalgo s'est souvent trouvé obligé de tenter des choses, d'innover en jouant avec trois joueurs offensifs au milieu. Dans ces moments, il a fait appel à moi et cela a toujours marché. Avec Henri Michel c'était différent. J'ai aujourd'hui vingt-six sélections alors qu'ayant débuté en 1980, j'aurais pu, au moins, en espérer une quarantaine à ce jour.

ONZE : *C'est difficile de faire partie de la même génération que Platini et Giresse quand on joue au même poste...*

B.G. : Oui, c'est un peu dommage, cela m'a gêné. Dans un autre pays, j'aurais certainement joué. Alors que là...

ONZE : *Le Mexique, ce fut une grosse déception ?*

B.G. : Je savais très bien qu'au milieu les postes étaient dévolus. Mais la déception vient du fait que j'espérais participer avant. J'ai dû attendre le dernier match pour entrer sur le terrain. C'est vrai que la position de Henri Michel n'était pas facile. Fallait-il changer quelque chose après les premiers matches ? Devait-il risquer de bouleverser l'équipe alors que l'on entrait dans une phase par élimination directe ? A mon avis, il aurait peut-être pu laisser souffler certains joueurs dans les matches du premier tour. Faire tourner un peu l'effectif pour l'économiser. Il n'y a que quinze ou seize joueurs sur vingt-deux qui ont joué jusqu'à la demi-finale. Cette économie aurait peut-être servi sur la fin...

ONZE : *Quelle différence y avait-il dans l'ambiance au sein du groupe entre Espagne et Mexique ?*

B.G. : C'était mieux au Mexique. En Espagne, il y avait eu des problèmes après la défaite lors du premier match contre l'Angleterre...

ONZE : *As-tu l'impression que le style de jeu de l'équipe de France a changé entre les deux Coupes du Monde ?*

B.G. : En 1982, on ne demandait pas tant à l'équipe de France. Passer le premier tour, c'était bien. Au Mexique, l'objectif était différent. Nous étions favoris. Michel Hidalgo avait construit quelque chose. Henri Michel, lui, était dans l'obligation de confirmer. C'était plus difficile. En 1986, notre football était un peu moins spectaculaire qu'en 1982.

ONZE : *Plus calculateur...*

B.G. : C'est vrai. On se posait moins de questions en 1982. On jouait, on attaquait. Là, on calculait plus. Cela vient certainement du fait qu'on nous attendait au tournant.

ONZE : *Quel avenir vois-tu pour cette équipe de France ?*

B.G. : On a parlé de fin de génération.

« L'équipe de France, j'y pense toujours. Mais je ne veux plus y être remplaçant. »

Au lendemain de Suisse-France: lecture attentive.

C'est exagéré. A ce jour, seuls Bossis, Giresse et Rocheteau ont officiellement raccroché. Ils seront difficiles à remplacer, c'est sûr. Mais cela ne change pas tout. Et c'est heureux. Car si les jeunes qui montent ont du talent, il est indispensable qu'ils soient encadrés par des joueurs d'expérience. Contre l'U.R.S.S. ou la R.D.A. au championnat d'Europe, il faudra être solide... Les anciens ont l'habitude de ces rencontres difficiles. Ils savent comment les aborder. Alors que pour les jeunes, ce n'est pas toujours évident. Ce n'est pas une question de talent, mais de pratique au plus haut niveau.

ONZE : *Comment te situes-tu dans cette équipe de France désormais ?*

B.G. : J'ai 28 ans. Je suis prêt à continuer. Mais à mon âge, on accepte de plus en plus difficilement d'être remplaçant. Je souhaite jouer. Je ne demande rien, mais si on m'appelle, je veux que ce soit pour jouer.

ONZE : *Est-ce une forme d'ultimatum ?*

B.G. : Non ce n'est pas un ultimatum. Je veux seulement dire que cela ne m'amènera plus rien d'être remplaçant. Je ne sais pas ce qu'en pense Henri Michel. Je n'ai pas encore eu l'occasion d'en parler avec lui. Cela n'a pas été possible à l'occasion de Suisse-France. J'étais sélectionné, mais je n'ai pu répondre présent en raison d'une forte angine, qui m'avait d'ailleurs également empêché de jouer le match précédent avec le Servette. Dommage, car j'avais bien débuté le championnat suisse en inscrivant un but dès la première rencontre.

ONZE : *Venons-en à ton transfert au Servette de Genève. C'est certainement une bonne affaire sur le plan financier, mais l'est-ce autant sur le plan sportif ?*

B.G. : Cela m'a fait tout drôle de ne figurer dans aucune équipe lors de la première journée du championnat de France, après dix ans en Première Division. Mais quand le championnat suisse a repris à son tour, cela allait mieux... C'est vrai que le championnat suisse est un ton en dessous du français. Il y a six ou sept bonnes équipes. Le reste est assez moyen. Quand on va jouer chez le dernier, on est pratiquement assuré de gagner, ce qui n'est pas le cas en France.

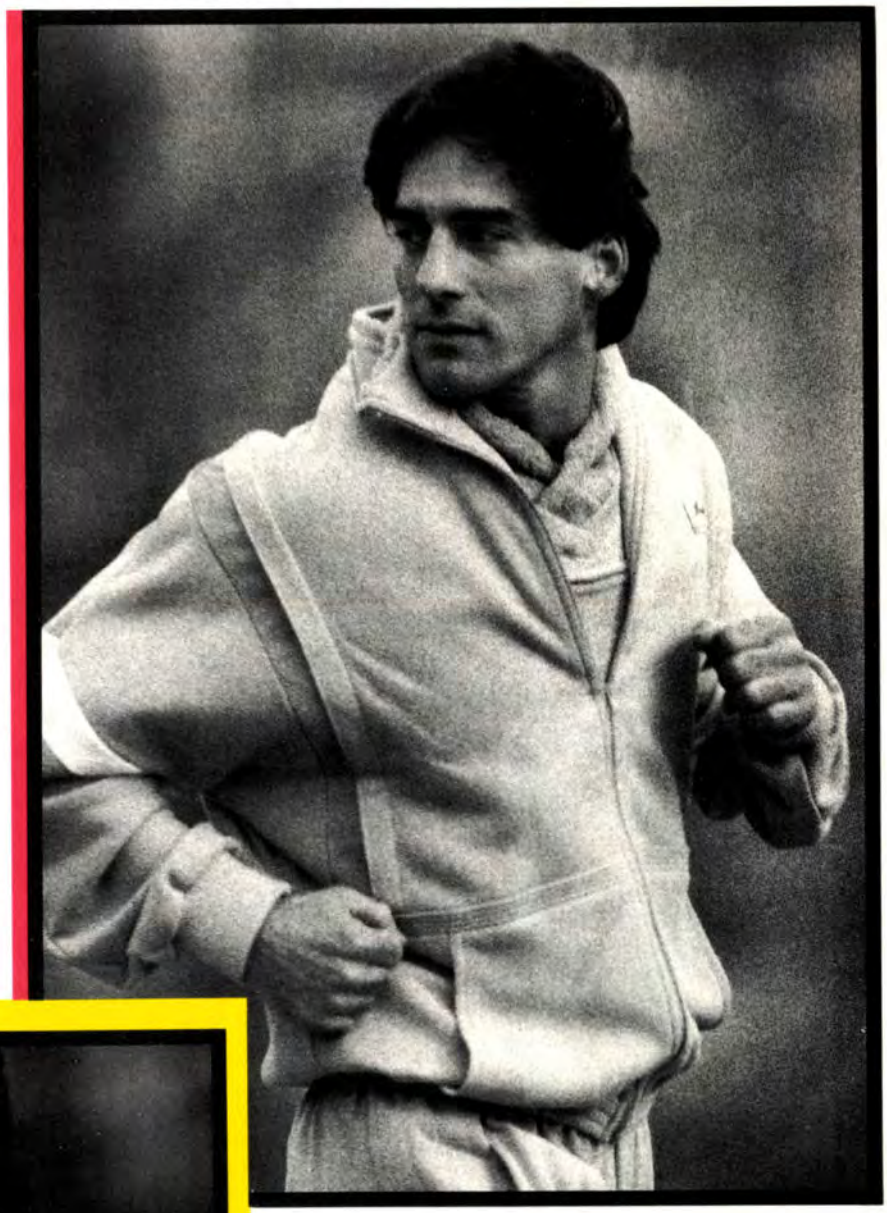
ONZE : *La contrepartie financière explique ce « sacrifice » ?*

B.G. : La contrepartie financière est importante, mais ce n'est pas tout. Quand on reste trop longtemps dans un même club, on a tendance à s'installer dans une forme de confort qui n'est pas synonyme de progrès. Changer d'horizon, c'est se remettre en question. Genève, c'est l'étranger, c'est une nouvelle expérience avec ce que cela comporte d'aventure.

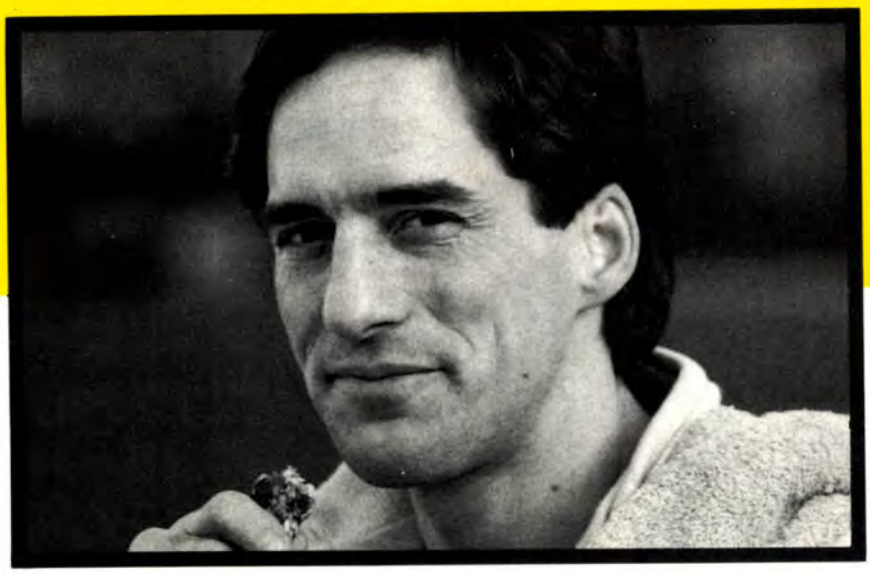
ONZE : *Parler de remise en question, n'est-ce pas excessif ?*

B.G. : Je suis quand même l'étranger →

"VITATONUS...



...AVEC TOI, JE DEBORDE D'ENERGIE."



HCM

Juste avant, pendant et après un effort, pour faire mon jogging par exemple, je prends Vitatonus. Pour avoir de l'énergie, je bois la boisson à l'orange, ou je dévore les pâtes d'amandes ou de fruits, les dragées ou la pâte énergétique.

Gayelord Hauser

JE PRENDS MON CORPS A COEUR

qui arrive. On va avoir les yeux sur moi, je dois justifier ma réputation, mon nom, séduire dirigeants, entraîneur, public, apporter quelque chose à cette équipe qui a raté sa saison passée. Je ne suis pas venu ici pour être tranquille. Je vais devoir jouer à mon meilleur niveau, et c'est motivant. Je sais aussi que l'on attend de moi un rôle de locomotive vis-à-vis des autres, et c'est stimulant.

ONZE : *Comment s'est passé ce transfert ?*

B.G. : Il me restait deux ans de contrat à Monaco. Les dirigeants voulaient du changement. Le Servette s'intéressait à moi depuis l'époque où je jouais à Sochaux. Les responsables sont revenus à la charge. Tout le monde était d'accord...

ONZE : *Tu n'as pas eu de propositions de clubs français ?*

B.G. : Oui. Paris-Saint-Germain et Marseille. J'ai été tenté de demeurer en France. Avec Paris, cela a capoté côté financier. Avec Marseille, c'était bien engagé, mais cela a ensuite un peu traîné...

ONZE : *Que retiens-tu de ton passage à Monaco ?*

B.G. : J'attendais plus...

ONZE : *Comme la plupart des joueurs qui sont allés en Principauté ces dernières années...*

B.G. : Monaco, c'est un club à part... les deux premières saisons ont été bonnes. La première, on a raté de peu le doublé. La deuxième, on a failli gagner la Coupe. Je crois que le problème de cette équipe vient surtout de la Coupe d'Europe. Il lui faudrait réussir dans cette épreuve au moins une fois pour franchir un palier... Ce serait un détonateur, comme pour Saint-Étienne ou Bordeaux. Et puis Monaco, avec son site et son climat, avec son public réduit, c'est toujours un peu une atmosphère de vacances... Et je n'ai pas ressenti une grande unité entre les joueurs, ce qui est un élément fondamental de réussite.

ONZE : *Cette unité existe-t-elle au Servette ?*

B.G. : Le club a réalisé l'an passé une mauvaise saison, le climat s'est détérioré. Le public a pris aussi l'équipe en grippe. Elle demeure encore un peu malade. Au sein de l'équipe, le courant n'est pas très fort. Nous en avons parlé avec certains joueurs. Nous devons essayer de nous regrouper.

ONZE : *Tout cela ne doit pas faciliter ton adaptation...*

B.G. : Je n'ai pas de problèmes sur ce plan-là. Je commence à avoir l'habitude de changer de club. Je suis plus sûr de moi. Je ne doute pas comme avant. Et puis je sais aussi qu'ici je jouerai en véritable organisateur, alors qu'à Monaco je jouais plus en pointe. Cette position de vrai numéro dix me convient mieux.

ONZE : *Quitte à être moins efficace ?*

B.G. : A Monaco, j'ai réussi 47 buts en trois saisons. Même en jouant plus en retrait, je crois que continuerai à marquer.

ONZE : *Dix ans au plus haut niveau. Un parcours sans regrets ?*

B.G. : J'espérais mieux en quittant Sochaux. Surtout sur le plan international. Frustrations en Coupe d'Europe par exemple. J'y avais pris goût avec Sochaux, mais depuis plus rien. C'est pour cela que j'étais parti à Saint-Étienne. Mais ce fut un fiasco. Et puis je n'ai jamais été champion de France non plus, et c'est une grosse déception. Car contrairement à ce que l'on peut penser, je suis très exigeant avec moi-même.

ONZE : *D'un côté des regrets. De l'autre ce transfert en Suisse, où a priori tu ne peux guère attendre de grandes joies sportives. Il y a là une contradiction...*

B.G. : Oui, c'est vrai. D'autant que je quitte le championnat de France au moment où il connaît un tournant important avec la mise sur pieds de grandes équipes. En fait, j'aurais aimé jouer à Bordeaux. C'est l'équipe qui me tentait le plus. J'avais eu des contacts les saisons passées mais je ne pouvais pas partir. Et cette saison, alors que je pouvais y aller, rien !

ONZE : *Où l'on retrouve encore Vercruysse et Ferreri...*

B.G. : Eh oui !

ONZE : *Le paramètre âge-aspirations financières a donc été important pour aller au Servette...*

B.G. : Oui. Ce n'est pas le palmarès qui permet à un footballeur de préparer sa reconversion... Quand on arrive à un certain âge, on y regarde de plus près.

ONZE : *Tu as toujours passé pour un adepte du beau jeu. Le fait d'arriver dans un club entraîné par Jean-Marc Guillou, qui partage ce souci de qualité, a aussi joué dans ce transfert...*

B.G. : Oui cela a compté. Ses idées, dans les grandes lignes, sont les mêmes que les miennes. Même si à l'heure actuelle, Guillou est discuté après les résultats de la saison passée (9e) et un début de saison difficile. Pour jouer le football souhaité par Guillou, il faut des joueurs qui adhèrent complètement aux conceptions prônées. Et qui soient capables de les appliquer. Jouer avec une défense avancée, cela suppose par exemple une parfaite coordination.

« Ce transfert au Servette Ger
n'est pas qu'une affaire d'arg
C'est aussi une aventure,
une remise en question motiv

VOUS TROUVEZ ÇA PRATIQUE ?

Souvent, les tubes de colle, quand on les presse, ça coule trop fort. Et ça ne s'arrête pas toujours. Souvent le tube se perce, on s'en met plein les doigts. Pour couronner le tout, ça tache les vêtements. Pratique, non ? NON !

Des chocolats en « lingots » d'or: attention au poids de forme!

Hotel Bristol, sa première base: le temps de s'acclimater.

ONZE : *Seras-tu une courroie de transmission privilégiée entre les idées de Guillou et leur application sur le terrain ?*

B.G. : A travers mon expérience et le poste que j'occupe, je crois effectivement que je serai chargé de faire passer le message... Mais il faudra peut-être aussi discuter de toutes les questions d'organisation de jeu, voire modifier certains points qui ne conviennent pas à l'équipe. Surtout en défense où l'erreur ne pardonne pas.

ONZE : *Après dix ans de professionnalisme, on arrive toujours à être ambitieux, à se motiver ?*

B.G. : Oui, je crois. Ma venue au Servette, comme je l'ai expliqué, est aussi le moyen de prouver autre chose.

ONZE : *28 ans, c'est l'âge idéal du footballeur ?*

B.G. : Je ne me suis jamais mieux senti. Avant je doutais rapidement, je rentrais vite dans ma coquille. C'était même mon gros point faible. Aujourd'hui, je sais réagir quand cela va mal. Pour cela, je crois que je dois éclater complètement. Au Servette, et pourquoi pas en équipe de France, si on me donne la chance que j'attends. Je dois rester deux ans en Suisse. Ensuite, à 30 ans, je peux très bien envisager de revenir en France. Le cap de la trentaine ne me fait pas peur du tout. On a trop souvent tendance à dire qu'un footballeur trentenaire est fini. Cela n'est pas vrai. De nombreux footballeurs le démontrent aujourd'hui encore.

ONZE : *L'enthousiasme et la joie d'être sur le terrain dépendent beaucoup de la manière dont joue l'équipe ?*

B.G. : C'est sûr. Quand on joue contre nature, on ne peut pas avoir le même plaisir. Cela m'est arrivé à Saint-Etienne. Je n'aimais pas du tout le football physique d'Herbin, avec lequel le courant n'est jamais passé... A l'entrainement, par exemple, je n'éprouvais aucun plaisir. On y touchait trop peu le ballon.

ONZE : *Les joueurs ne font-ils pas trop souvent l'impasse sur cet aspect au moment d'un transfert ?*

B.G. : Cela arrive, oui. Pour ma part, j'y ai toujours attaché de l'importance.

ONZE : *Mais en signant à Saint-Étienne, tu connaissais les conceptions de Robert Herbin.*

B.G. : Oui, mais je ne pensais pas que cela allait si loin. Je pensais cependant que je pouvais réussir malgré ce style de jeu physique. Mais comme certains joueurs techniques avaient réussi à le faire auparavant...

ONZE : *Comment envisages-tu la suite de ta carrière ?*

B.G. : Après les deux saisons au Servette, cela dépendra des propositions que je recevrai. Je sais aussi que l'on risque de m'oublier ici, mais il est difficile de prévoir l'avenir... Je pense cependant que le championnat de France risque de me manquer à la longue. Et que j'y reviendrai.

ONZE : *Tu as pensé à l'après-football ?*

B.G. : Je commence à y penser. Je me disais que j'allais couper complètement avec ce milieu. J'avais envie de changer. Et puis le temps passant, je me rends compte que cela n'est plus aussi évident. D'abord parce qu'il serait difficile de trouver autre chose d'aussi exaltant. Ensuite parce que cela me manquerait. Alors, je vais commencer à passer mes diplômes d'entraîneur... Peut-être pourrai-je m'orienter vers un rôle de formation des jeunes qui m'attire beaucoup.

ONZE : *Quelque chose à ajouter ?*

B.G. : Je n'ai jamais été un joueur à problèmes. Je me rends compte aujourd'hui qu'en certaines circonstances, j'aurais mieux fait de parler, de dire ce que je pensais, quitte à égratigner des gens. Ce fut par exemple le cas à Saint-Etienne, peut-être aussi en équipe de France. J'aurais été sans doute plus apprécié. Mon image est celle d'un gentil garçon, avec ce que cela peut contenir de péjoratif. A certains moments, je ne me suis pas assez mis en avant, alors que j'en avais les moyens. Parce que j'ai toujours marqué des buts, et qu'un joueur qui marque est toujours important.

(Propos recueillis par Francis Huertas)

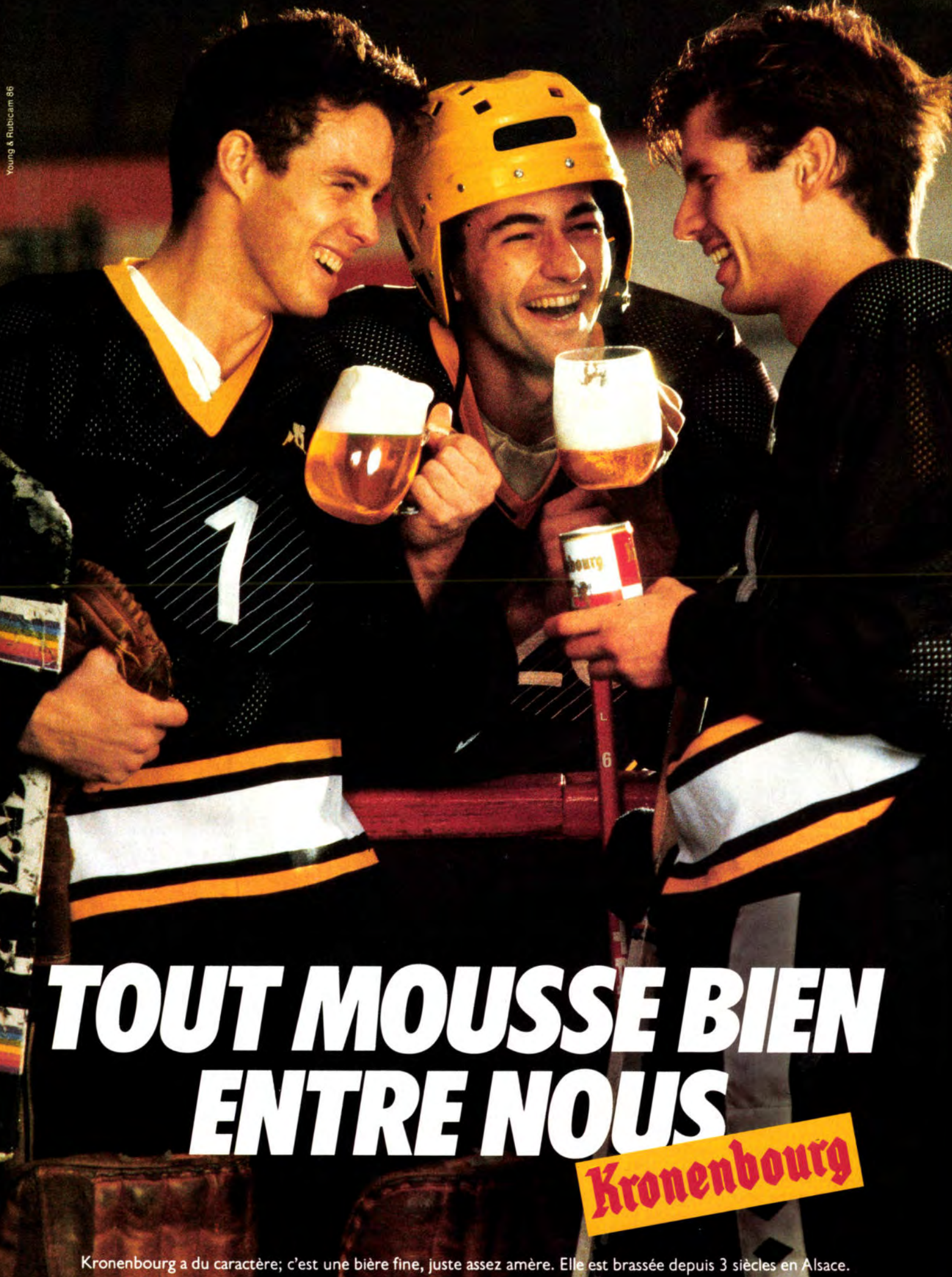
VOICI UHU
LA 1re COLLE
UNIVERSELLE
QUI FAIT
TRAVAILLER
SA TETE

encollage fin
encollage large
2 applications possibles

UHU
colle
universelle
Remplace le tube!

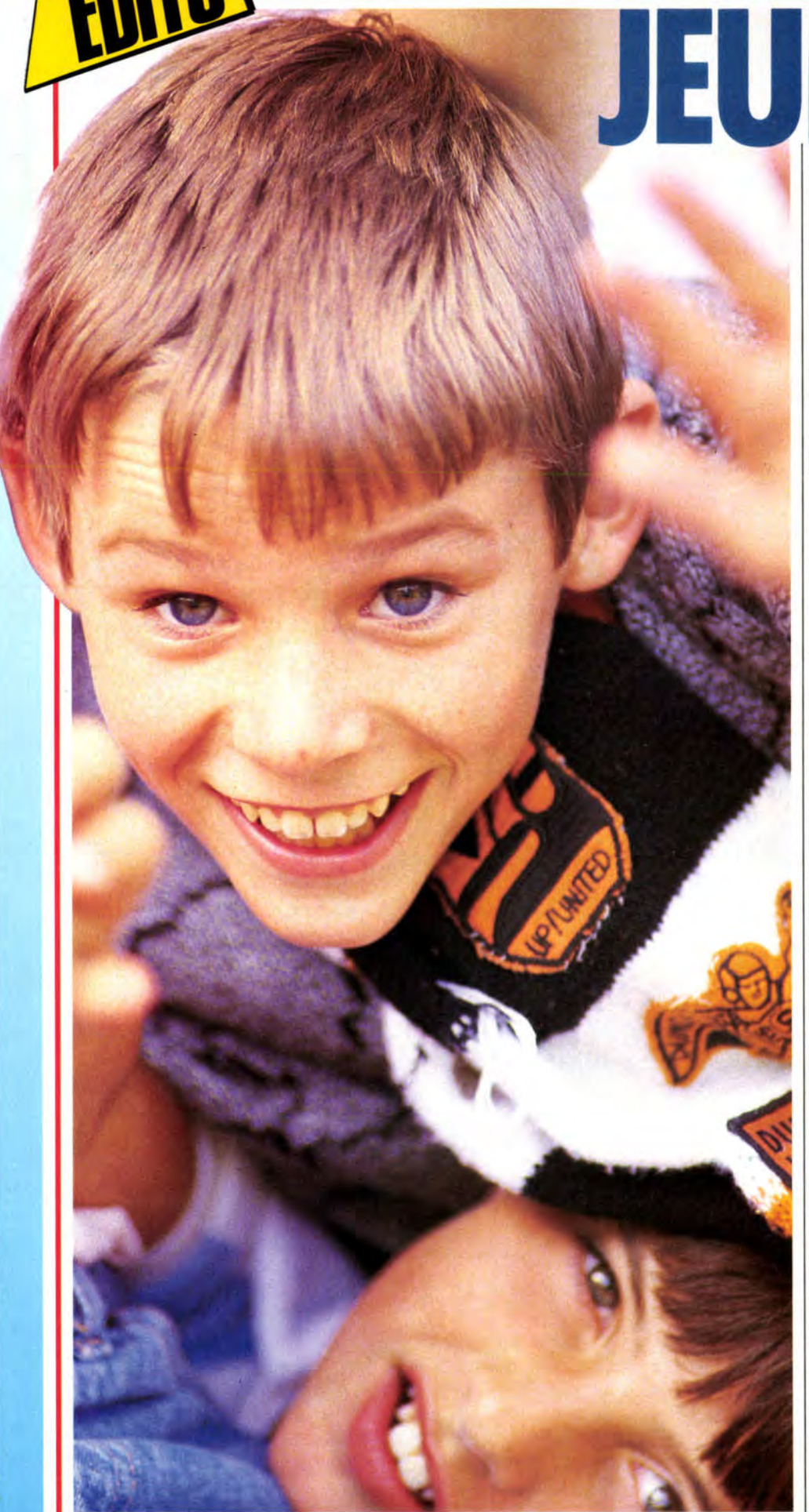
Doyle Dane Bernbach

Avec la nouvelle colle universelle UHU, aucun risque. Elle est en flacon. Elle a une tête bien fait
Autant dire que l'application est facile, propre.
S'il y a des taches de colle, même sèches, elle sont lavables avec une lessive classique à 60° C.
C'est ça, la nouvelle colle universelle UHU en flacon
Pratique, non ? UHU


Young & Rubicam 86
TOUT MOUSSE BIEN
ENTRE NOUS
Kronenbourg
Kronenbourg a du caractère; c'est une bière fine, juste assez amère. Elle est brassée depuis 3 siècles en Alsace.

EDITO

JEUNESSE



« Les jeunes m'ont déçu ! ». C'est ce que déclara Henri Michel au lendemain de Suisse-France. Sans nommer personne. Mais en s'adressant plus particulièrement à qui ? Passons sur cette précision ! Les paroles de Henri Michel lui furent « arrachées » sous le coup de la déception. Son inquiétude pour les éliminatoires de l'Euro 88, cependant, semble bien réelle. Est-elle vraiment fondée ? Bossis, Giresse, Rocheteau ont annoncé, certes, leur retraite internationale. Tigana a joué à la diva, ces dernières semaines. Platini s'est cantonné dans une prudente réserve. La cascade de forfaits, dont Genghini et Fernandez, avait obligé Henri Michel à présenter à Lausanne une équipe trop expérimentale.

Mais qu'importe le résultat. Ce match a permis de confirmer que Basile Boli peut prétendre à concurrencer Yvon Le Roux, au poste de stoppeur. Basile a 19 ans. Fabrice Poullain montra, aussi, ce soir-là, qu'il avait la pointure internationale. Lui qui a le même âge, à quelques mois près, que Manuel Amoros, William Ayache, Jean-Marc Ferreri, Philippe Vercruysse et Jean-Pierre Papin, cinq joueurs dont on connaît aujourd'hui toute la valeur internationale. C'est sur cette génération qu'il faut s'appuyer pour écrire les prochaines pages du football international français. Sans oublier que Bats n'a que 29 ans, un âge jeune pour un gardien, Le Roux, 26 ans, Fernandez, 26 ans, Stopyra, 25 ans, Bellone, 24 ans. Le seul et unique problème consiste à savoir si Platini jouera (ou veut jouer) avec la sélection jusqu'à l'Euro 88.

A condition, bien sûr, de gagner notre qualification face à l'Islande, l'U.R.S.S., la R.D.A. et la Norvège, équipes qui sont en notre compagnie, dans le Groupe 3 des éliminatoires de l'Euro 88, le Championnat d'Europe des Nations qui se déroulera en R.F.A et dont nous vous offrons le calendrier. Ces deux jeunes garçons qui vous sourient sur cette page sont des supporters du club écossais de Dundee United qui rencontrera Lens pour la Coupe U.E.F.A. Voici aussi Vitkovice, Waterford, Naples et Torino qui vont affronter en ce mois de septembre, le Paris S.-G., Bordeaux, Toulouse et Nantes. Un club nantais qui, parce qu'il mise sur la jeunesse, peut, chaque année, passer ce cap difficile qu'est le départ de ses meilleurs éléments vers d'autres cieux plus fortunés. C'est, je crois, la meilleure des réponses qui puisse être apportée à tous ceux pour qui ballon rime avec millions. Et qui oublient parfois que liesse, ça rime aussi avec jeunesse !

Jean-Pierre Frimbois

EQUIPE DE FRANCE: QUEL JUSTE EQUILIBRE ?

Un Onze de France trop expérimental battu, en amical, par la Suisse : une occasion pour Thierry Roland de s'interroger sur les titulaires et les espoirs de notre sélection.

Gérard Busher: des débuts difficiles contre la Suisse.

Un programme très chargé pour la France : l'Islande, l'U.R.S.S. et la R.D.A. au rendez-vous.

C'est par une défaite assez curieuse que l'équipe de France a débuté sa saison 1986-1987. Non que les Suisses n'aient pas mérité leur succès de Lausanne, acquis sur la toute nouvelle pelouse du stade de la Pontaise, sur la marque assez nette de deux buts à zéro (deux buts marqués en trois minutes par le capitaine Heinz Hermann d'un joli coup de tête, et par l'avant centre Beat Sutter, reprenant de plein fouet un centre de l'arrière droit Jurg Wittwer), mais parce qu'au moment où les joueurs helvétiques ont fait la décision, c'est-à-dire à un quart d'heure de la fin de la partie, on s'attendait plutôt, en raison de la domination de l'équipe de France sur le plan territorial, à voir les protégés de Henri Michel prendre l'avantage. Mais au football, comme dans beaucoup d'autres sports, il n'y a que le résultat qui compte, et c'est par une défaite que le Tricolores ont donc ouvert leur saison. Une saison 86-87 où ils vont devoir affronter l'Islande, l'U.R.S.S., la R.D.A. et la Norvège, dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 88.

Pour ce match amical, l'entraîneur de l'équipe de France Henri Michel partait un peu dans l'inconnu. Après la Coupe du Monde, terminée à Puebla par un bon succès contre la Belgique et une très belle troisième place, plusieurs joueurs, et non des moindres, avaient annoncé leur intention de renoncer désormais à l'équipe de France. C'est ainsi que Maxime Bossis, Alain Giresse et Dominique Rocheteau seraient, hélas, définitivement absents. Par ailleurs Ayache, Fernandez, Platini, Tusseau et Genghini, malades ou blessés, avaient dû déclarer forfait, alors que José Touré, convalescent, et Yvon Le Roux en « instance » de suspension, ne pouvaient être retenus, tout comme Jean Tigana moralement peu disponible. C'est-à-dire que l'entraîneur national devait construire pour ce match, une nouvelle équipe.

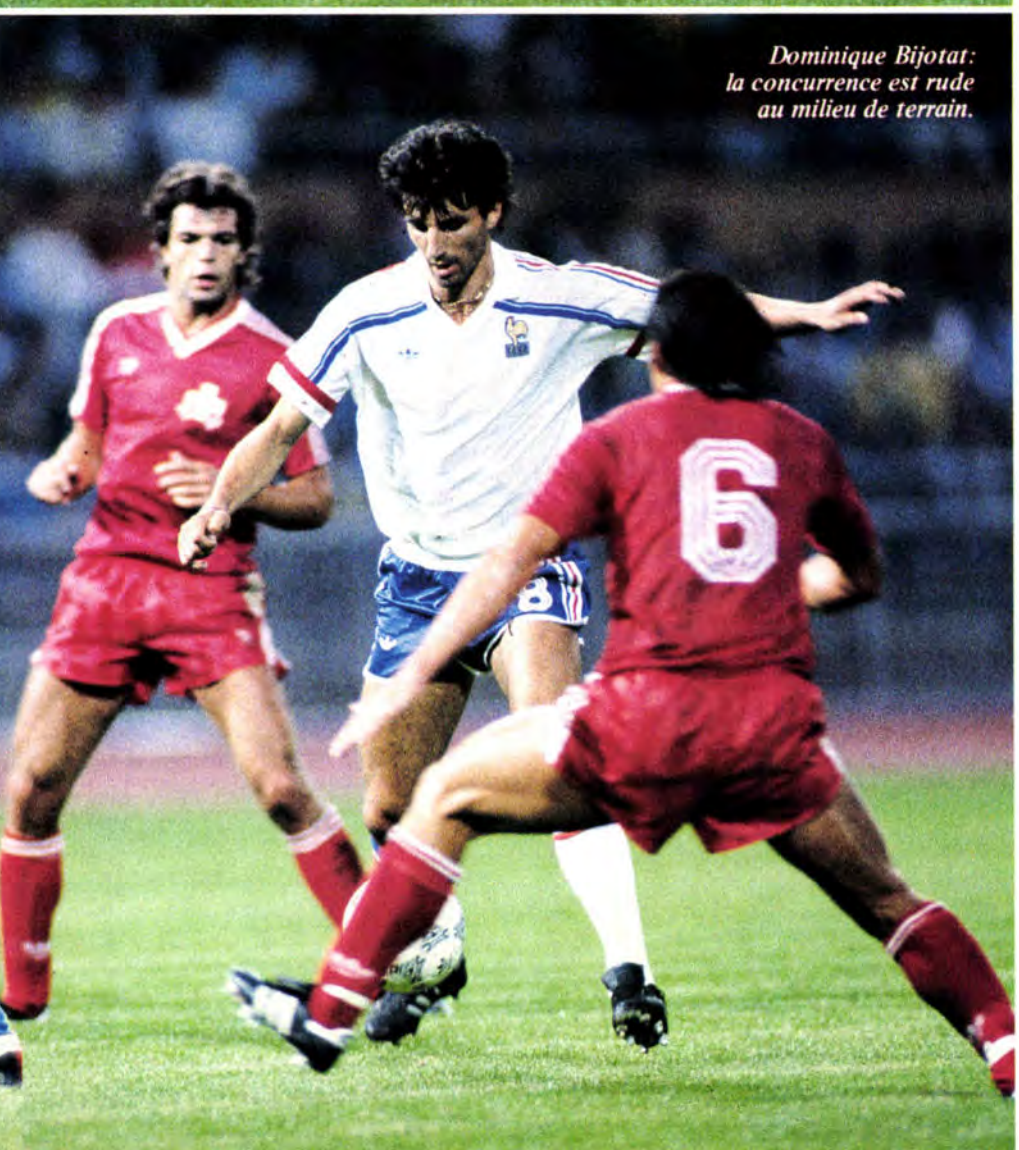
Le football français ayant heureusement acquis des réserves, l'équipe présentée à Lausanne avait belle allure avec quelques anciens de talent — Bats, Amoros, Battiston, Stopyra, Bijotat, Thouvenel — ou encore un débutant de grand talent auquel tout le monde s'accorde à prédire le plus bel avenir, le défenseur de l'A.J. Auxerre, Basile Boli, 19 ans, le Marius Trésor des années 90. Doit-on se montrer déçu ? Je ne le pense pas. Il a manqué un peu de simplicité, un peu de vivacité au Onze de France, pour remporter ce match, face à un adversaire courageux, mais limité, qui, lui aussi, présentait une équipe d'avenir avec neuf débutants. Mais ainsi va le football. Daniel Jeandupeux, le nouvel entraîneur de l'équipe nationale suisse, avait réussi son coup de poker. Il est évident qu'on ne peut se passer sans risque, quelle que soit la valeur actuelle du football français, des dix joueurs que nous avons cité plus haut, et que pour le match du 10 septembre contre l'Islande, à Reykjavik, match piège s'il en est, il faudra que quelques-uns des titulaires de l'équipe de France du « Mundial » reprennent leur place. Même si leurs remplaçants n'ont pas totalement déçu. C'est ainsi, et il ne s'en cachait pas après la rencontre, que Henri Michel avait été déçu par le comportement de certains joueurs : « J'attendais plus d'allant, plus d'enthousiasme de certains d'entre eux. Le jeu de la France a manqué de rythme. Mais, ce qui me rassure, c'est que nous avons su rectifier le tir en fin de première mi-temps, mais, hélas, nous n'avons pas su tirer le meilleur parti des occasions que nous nous étions créées, et cela par manque de simplicité... ».

Pour le prochain match de l'équipe de France, officiel celui-là, puisqu'il se déroulera dans le cadre des éliminatoires du Championnat d'Europe des Nations 1988, contre l'Islande, Henri Michel compte sur le retour de quelques titulaires, notamment William Ayache en défense, Jean Tigana et Luis Fernandez au milieu du terrain. Il espère, sans trop y croire, que Michel Platini sera totalement remis. Il sera en effet indispensable de présenter une très forte équipe à Reykjavik, où l'équipe d'Islande a réalisé, ces dernières années, de fort bonnes performances, notamment contre l'Espagne et contre l'Ecosse lors des éliminatoires de la dernière Coupe du Monde, où encore lorsque le Valur Reykjavik, club vedette du football islandais, triompha du F.C. Nantes, l'an passé en coupe de l'U.E.F.A.

Sur leur terrain bosselé et très exposé au vent qui souffle souvent sur cette grande île du nord de l'Europe, les Islandais, en gros progrès, ont l'habitude de vendre chèrement leur peau. Pour les Tricolores le déplacement de Reykjavik n'a jamais constitué une partie de plaisir, et Henri Michel saura mettre ses joueurs en garde. Bien qu'ayant à se qualifier dans un groupe bien délicat avec un seul qualifié, l'équipe de France se doit d'être présente en R.F.A. au mois de juin 1988 pour y défendre son titre. Pour bien débuter dans ce groupe où les succès à l'extérieur seront rares, il convient de pren-

Les jeunes français, à Lausanne contre la sélection suisse: Battiston, Bats, Thouvenel, Amoros, Boli, Poullain, Vercruysse, Bijotat, Ferreri, Buscher et Stopyra.

Basile Boli: candidat au poste de stoppeur.



Dominique Bijotat: la concurrence est rude au milieu de terrain.

dre un, sinon deux points en Islande. Dans l'optique de la qualification à la phase finale, une défaite face aux Islandais serait catastrophique. En revanche un succès serait intéressant avant d'accueillir les footballeurs soviétiques.

Parmi les joueurs qui ont évolué à la mi-août en Suisse et qui n'étaient pas dans la liste des 22 au Mexique, il est probable que le sélectionneur donnera une nouvelle chance à Basile Boli. Et à Fabrice Poullain ? A l'occasion de son premier match international avec l'équipe de France « A », le défenseur auxerrois a rempli son contrat. Timide et contracté au début, on le serait à moins, il a pris de l'assurance au fil des minutes, et il doit être crédité d'un bon match. Son potentiel physique est énorme, et comme la concurrence à son poste de stoppeur n'est pas très importante en France (surtout en raison du retrait de Bossis et de la suspension frappant Yvon Le Roux pour ce match en Islande), il est probable que Boli disputera, en Islande, son premier match officiel avec l'équipe de France.

Quant à Fabrice Poullain, malheureux lors de sa première sélection l'an passé à Leipzig contre la R.D.A., il a su saisir sa chance à Lausanne où il a été, à mon avis, le meilleur joueur français avec Manuel Amoros. Très actif, ne perdant pas un seul ballon, toujours bien placé, c'est un candidat très sérieux pour un poste de milieu de terrain défensif, et même si, Tigana, Platini et Fernandez effectuent leur rentrée en équipe nationale, il pourrait rester encore une place pour le joueur de Paris Saint-Germain.

Tout n'a donc pas été négatif à Lausanne le mois dernier, mais il est incontestable qu'il faudra se montrer plus « saignant » à Reykjavik le 10 septembre. Une bonne équipe de France, même sans Bossis, Giresse et Rocheteau, se doit de gagner en Islande, mais pour cela elle doit compter sur tous ses atouts. Et faire table rase d'un passé récent. Alors souhaitons, outre la confirmation au plus haut niveau des Boli, Poullain, Vercruysse, que Jean Tigana se réconcilie avec les instances supérieures du football français, que Michel Platini soit, disons, à 80 % de ses moyens physiques, et que tous les autres titulaires, Bats, Ayache, Amoros, Battiston, Fernandez, Stopyra, Papin soient à leur meilleur niveau. Alors, sans problème, la France reviendra de la lointaine Islande avec deux points en poche. Et un moral en hausse avant le match, déjà décisif, contre l'U.R.S.S..

Thierry Roland

Le bloc bleu est solide. Une seule interrogation : quand reviendra Platini ?

L'Islande contre l'Espagne l'an dernier (de G. à Dr.): Tordarson, Sigurdsson, Thrainsson, Torfason, Gretarsson, Margeirsson, Edvaldsson, Jonsonn, Bergs, Thorjörnsson, Gudlaugsson.

«MES COPAINS D'ISLANDE !»

Il s'appelle Thorgrimur Thrainsson. 27 ans, capitaine de Valur, le champion. Il est aussi journaliste, rédacteur en chef d'*Ithrottabladid*, un magazine sportif de Reykjavik. Il vous présente l'équipe d'Islande.

J'imagine que la plupart d'entre vous ignore tout du football islandais, mais c'est un fait que ces dernières années l'équipe nationale a fait parler d'elle de temps en temps. Une victoire à domicile contre le Pays de Galle (1-0), il y a deux ans et deux bonnes performances face à l'Espagne et l'Écosse l'an passé ont prouvé qu'une équipe qui vient en Islande n'est pas du tout assurée de ramener deux points de son voyage. Certes, nous n'avons obtenu que deux points en six rencontres éliminatoires de la Coupe du Monde, mais nous avons été particulièrement malchanceux. La seule fois où nous avons été balayés ce fut à Glasgow (0-3). En revanche à domicile nous avions manqué un pénalty en première mi-temps et les Ecossais avaient marqué leur but victorieux à la dernière minute. Tout le monde avait alors déclaré que ce fut le meilleur match disputé par une sélection islandaise. Contre l'Espagne chez nous, nous avons marqué les premiers, mais deux énormes erreurs défensives donnèrent les deux points à nos adversaires. La même chose se produisit à Séville au retour. Nous ouvrons le score et les Espagnols — plus forts — nous rejoignent et nous dépassent par la suite. En dépit de cette défaite nous avions prouvé que l'Islande est difficile à vaincre et j'espère que nous allons vous le prouver le 10 septembre.

Pour votre information, sachez qu'il y a en Islande quatre divisions. N'oubliez pas que nous ne sommes que 240 000 personnes à vivre dans l'île. La Première Division comporte dix clubs et les deux principales équipes jouent toutes deux à Reykjavik : Fram et Valur, cette dernière détenant le titre de champion 1985. La saison actuelle qui a commencé en mai s'achèvera le 13 septembre. C'est pour cette raison que de nombreux footballeurs pratiquent également le handball ou le basket qui sont joués l'hiver en salle. D'autant que tous les joueurs sont amateurs, et croyez-moi, ce n'est pas facile de travailler toute la journée, d'aller à l'entraînement le soir et ensuite de se mesurer aux meilleurs clubs européens ainsi que nous allons le faire avec mon club de Valur contre la Juventus en Coupe des Champions.

Ces dix dernières années, de nombreux joueurs sont partis en Europe continentale afin de tenter leur chance dans le football professionnel. C'est dommage pour la qualité du championnat, mais cela est très utile pour l'équipe nationale. Entre huit et dix joueurs de l'extérieur sont régulièrement appelés en sélection et nous, les amateurs, avons beaucoup de mal à décrocher une place de titulaire. Je dois aussi vous faire remarquer que le premier joueur islandais à partir à l'étranger fut Albert Gudmundsson qui joua à Nancy et surtout au Racing Club de Paris en 1950. Surnommé « la Perle Blanche » il est aujourd'hui ministre de l'Industrie.

Par la suite, le football français a pu apprécier les qualités d'autres joueurs islandais puisque Teitur Thordarson a évolué sous les couleurs du R.C. Lens alors que Karl Thordarson a joué avec le Stade Lavallois.

Cette année, nous avons un nouveau sélectionneur. Il se nomme Sigfried « Sigi » Held et il est allemand. Il fut international et participa entre autres à la phase finale de la Coupe du Monde en Angleterre en 1966. Sa principale difficulté est de pouvoir réunir tous les professionnels éparpillés aux quatre coins de l'Europe afin de leur faire prendre part au stage de préparation. Je ne peux pas encore vous dire quelle sera la composition de notre équipe, mais elle sera très proche de ce qu'elle fut l'an passé. A savoir qu'en défense les joueurs seront principalement amateurs, le reste de la formation comprenant les professionnels.

Notre gardien de but évolue à Brann en Norvège et il est très bon. Son nom est Bjarni Sigurdsson (26 ans, 11 sélections). Il est en forme athlétique et il a été sacré meilleur gardien du championnat norvégien. Notre défenseur le plus fort, Saevar Jonsson (28 ans), joue dans le même club. Il a rejoint Brann après avoir gagné le titre avec Valur. Auparavant il avait été professionnel au Cercle Bruges. 28 fois sélectionné, il a récemment réalisé un hat-trick en championnat.

Parmi les autres défenseurs qui peuvent être alignés contre la France se trouve Gudni Bergson (21 ans) de Valur. Avec ses huit sélections il a un bel avenir. Il y a deux ans, il fut élu

(suite p. 93)

Arnor Gudjohnsen, milieu de terrain, 25 ans, l'une des vedettes de la sélection islandaise: il évolue à Anderlecht.

Michael Rummenigge, le frère de Karl-Heinz: avec le Bayern Munich, il se heurtera à un rude adversaire, le P.S.V. Eindhoven.

COUPE DES CHAMPIONS

PREMIER TOUR

Matches aller : 17 septembre
Matches retour : 1er octobre

PARIS S.-G. (France) - T.J. Vitkovice (Tchécoslovaquie) .
P.S.V. Eindhoven (Paris-Bas) - Bayern Munich (R.F.A.)
F.C. Porto (Portugal) - Rabat Ajax (Malte)
Avenir Beggen (Luxembourg) - Austria Vienne (Autriche)
Juventus Turin (Italie) - Valur Reykjavik (Islande)
Étoile Rouge (Yougoslavie) - Panathinaïkos (Grèce)
Beroe Stara Zagora (Bulgarie) - Dynamo Kiev (U.R.S.S.)
Young Boys Berne (Suisse) - Real Madrid (Espagne)
R.S.C. Anderlecht (Belgique) - Gornik Zabrze (Pologne)
Brondby I.F. (Danemark) - Honved Budapest (Hongrie)
Besiktas Istanbul (Turquie) - Dynamo Tirana (Albanie)
Apoel Nicosie (Chypre) - H.J.K. Helsinki (Finlande)
Rosenborg B.K. (Norvège) - Linfield A.F.C. (Irlande Nord)
Oergryte J.S. (Suède) - Dynamo Berlin (R.D.A.)
Shamrock Rovers (Eire) - Celtic Glasgow (Ecosse)
Exempt : Steaua Bucarest (Roumanie)

JUVENTUS, ANDERLECHT, PORTO, CELTIC, REAL, ETOILE ROUGE : A EUX, L'EXPÉRIENCE !

Ils seront cette année trente et un clubs champions 85-86 à prendre le départ de la prochaine édition de la Coupe d'Europe des Clubs Champions. Rappelons que le tenant du titre est le Steaua Bucarest qui, à la surprise générale, battit en Espagne le F.C. Barcelone. Lorsqu'on regarde le palmarès des participants, il faut d'abord noter que cinq d'entre eux ont dépassé le cap des vingt participations aux trois différentes coupes européennes. Ce sont la Juventus de Turin, Anderlecht, Porto, Celtic Glasgow, Real Madrid et l'Étoile rouge de Belgrade. Nul n'a besoin d'être devin pour faire figurer ces six équipes dans le peloton des favoris auquel nous devons rajouter le Bayern de Munich (dix-neuf participations), le P.S.V. Eindhoven (dix-sept participations) et le Dynamo Kiev (dix-sept participations). A signaler aussi parmi les outsiders possibles l'Austria de Vienne, le Dynamo Berlin et le Paris Saint-Germain dont le palmarès européen est encore très mince avec trois participations : deux en Coupe des Coupes et une en U.E.F.A. Le tirage au sort n'a pas trop été défavorable en leur désignant les champions de Tchécoslovaquie, Vitkovice, un club d'Ostrava qui remporta le championnat, la saison passée, à la surprise générale. Les principaux chocs de ce premier tour opposeront les Hollandais du P.S.V. Eindhoven aux Allemands de l'Ouest du Bayern Munich. D'autres matches s'annoncent aussi particulièrement indécis car tout pourra se jouer au match retour. Ceci pour Étoile Rouge Belgrade - Panathinaikos, Anderlecht - Gornik Zabrze et même Œrgryte-Dynamo Berlin. En revanche, la tâche s'annonce beaucoup plus facile pour Porto (contre Rabat Ajax de Malte), la Juventus (Valur Reykjavik d'Islande), Celtic Glasgow (contre Shamrock Rovers d'Eire) ou Austria de Vienne (contre Avenir Beggen du Luxembourg). L'avenir nous dira aussi si le Real Madrid a fait une bonne affaire en se voyant désigner les champions suisses des Young Boys de Berne.

COUPE DES CHAMPIONS

PARIS S.G.

VITKOVICE

Ayache, Xuereb, Polaniok, Simba, Barrabé, Halilhodzic, Bocandé, Rabat: huit recrues pour le P.S.G... Mais tous ne joueront pas!

QUOI DE NEUF, PARIS S.G.?

Pour sa première Coupe d'Europe des clubs champions, le Paris S.G. rencontre les Tchèques de Vitkovice. Même si l'adversaire semble à sa portée, l'intégration des nouveaux joueurs sera-t-elle au point?

Jules Bocandé: meilleur buteur de la saison passée avec le F.C.Metz. De lui, on attend la foudre!

PARIS S.G.

En faisant son entrée parmi les mastodontes du football français il y a maintenant quatre ans (victoire en Coupe), le Paris Saint-Germain concrétisait une ambition affichée moins de dix saisons plus tôt par Daniel Hechter qui prenait alors le club en main. Après bien des vicissitudes et la continuité de la tâche entreprise par le couturier et poursuivi par Francis Borelli, ce premier titre devait préfigurer de nouveaux trophées. Une deuxième Coupe de France (1983) augmentant l'appétit, il fallait attendre la saison dernière pour se mettre à table.

Champion de France sans discussion, le P.S.-G. pouvait aborder sa première Coupe des Champions avec une bonne dose d'expérience eu égard à ses coupes européennes passées (sans gloire il est vrai, sauf en 1983 où le club atteignait les quarts de finale de la Coupe des Coupes) et à la somme de ses talents sur le terrain. C'était sans compter sur la farouche lutte que se livrent nos clubs professionnels dès que commence la période des transferts. Passe encore que les Da Fonseca, Jacques ou Lemoult partent sous d'autres cieux exercer leur métier, mais se séparer de Luis Fernandez, quelle tuile !

Celui qui, espagnol d'origine, lyonnais d'adoption, était devenu le symbole vivant de l'équipe-phare de la capitale (et son capitaine de surcroît) se laissait tenter par Jean-Luc Lagardère, le président du Racing voisin. Le coup était rude, mais le bouillant Borelli, après avoir accusé ce coup, repartait à la chasse aux joueurs de valeur. Sur les conseils de l'entraîneur Gérard Houllier, le président sortait le carnet de chèques (comme n'importe quel autre dirigeant d'un club professionnel mais avec beaucoup plus de moyens que la plupart d'entre eux). Et c'est vers l'ouest que se tournait une fois de plus le recrutement du Paris S.-G. Bibard et Poullain étaient arrivés de Nantes en 1985. Cette saison, les Parisiens accueillent un autre défenseur, William Ayache et un attaquant, le Yougoslave Vahid Halilhodzic, tous deux venus de Nantes.

Pour parfaire le secteur offensif, un troisième buteur était engagé en la personne du Sénégalais Jules Bocandé. Le transfert avait été tumultueux (Bordeaux était également intéressé par l'ex-Messin) mais en obtenant la signature définitive du sympathique Jules. Gérard Houllier pouvait ainsi disposer des trois premiers au classement des buteurs de la saison 85-86. Étonnant, non ? Unique dans les annales !

Enfin, pour compenser les départs de l'intersaison, le club parisien se payait Alain Polaniok (Racing C.P.) ; Daniel Xuereb, l'international lensois ; Stéphane Barrabé, un jeune gardien de l'I.N.F. Vichy ; Thierry Rabat, un demi limougeaud et Simba, le fantasque attaquant africain de Versailles. Ainsi, Gérard Houllier peut-il bénéficier d'un effectif très riche (sept inter-

(suite p. 91)

Quatrième participation européenne du Paris S.-G. mais pour la première fois celle des champions.

Vahid Halilhodzic: il a quitté Nantes. A bientôt 34 ans, son expérience en Coupe d'Europe est un atout.

Ludek Kovacic:
le pivot de l'attaque
de Vitkovice.
Un joueur habile, intelligent
et obstiné...

EN AVANT VITKOVICE !

Champion surprise de Tchécoslocaquie, Vitkovice Ostrava jouera contre P.S.G. sa première coupe européenne. Un néophyte sans grandes vedettes, mais avec un cœur «gros comme ça»...

D'abord, les cheminées, immenses colonnes grisâtres qui crachent de lourds nuages ocres dans le ciel désespéremment bouché d'Ostrava. A leurs pieds, les fonderies et aciéries Vitkovice, nom de l'entreprise de cette cité de 350 000 habitants près de la frontière polonaise, tout au bout de la Moravie. Nom, aussi, de ce quartier envahi, les matins de semaines, sur le coup de six heures, par 40 000 ouvriers qui en font l'industrie la plus importante de Tchécoslovaquie.

Ensuite la ville, aux couleurs de la mine, rues silencieuses, surtout le week-end, pas d'autos, peu de badauds. Il n'y a que des cars de touristes soviétiques pour s'arrêter parfois dans le coin...

Heureusement, il y a le football. Le Banik Ostrava, jusqu'à ces dernières années, était le grand club de l'endroit. Depuis 1986, le T.J. Vitkovice (club sportif) l'a supplanté. A la surprise générale, doit-on dire.

1986. Vitkovice champion de Tchécoslovaquie. Renversant. Le premier titre de cette équipe qui, depuis 1922, a vécu le plus souvent dans l'anonymat de la deuxième division. La première expérience parmi l'élite date de... 1949. Elle tourna court, redescente dès 1952. Il faudra alors attendre 1981 pour regagner une place au paradis. Histoire sans histoire ou presque. On se souvient, dans les années 30 et après la guerre, du légendaire Josef Bican, « l'homme aux 5 000 buts » (vous avez bien lu), qui joua à Prague et à l'Austria de Vienne. Ou encore de Josef Vejvoda, grand joueur des années 60 qui s'illustra ensuite comme entraîneur du Dukla de Prague.

Le vieux stade omnisport de Vitkovice, avant la saison passée, n'avait guère eu l'occasion de vibrer. D'une

→

Les 20.000 places du stade de Vitkovice seront toutes occupées pour recevoir le P.S.G..

capacité de 19 050 places (dont 4 050 assises et couvertes seulement), il n'a tourné, en 1986, qu'à la moyenne de 5 002 spectateurs par match. Aussi maigrichonne que le palmarès du club de football.

Ce n'est pas pour autant que le Paris S.-G. doit s'attendre, le 1er octobre prochain, à une réception confidentielle. La Coupe d'Europe des Champions sera l'événement de l'année à Ostrava, toutes disciplines sportives, sociales ou culturelles confondues. Les joueurs de Gérard Houiller devront subir l'atmosphère survoltée d'un public de mineurs tout prêt à « bouffer de la star parisienne ». Cela comptera. Car il sera l'allié naturel d'une équipe qui ne se fait pas prier pour... « aller au charbon ». Sans mauvais jeu de mots.

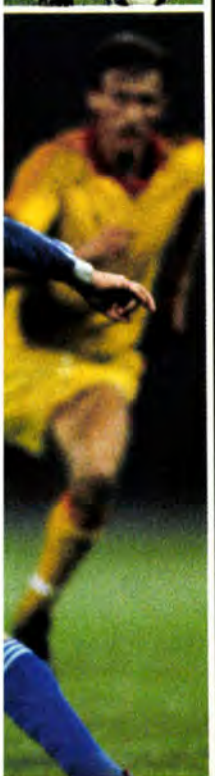
Vitkovice ne possède pas de vedettes. Il a même perdu à l'intersaison l'un de ses meilleurs joueurs, Lisanik, international olympique, émigré à Chypre. Le seul autre « capé » (une ou deux fois à peine) est son attaquant Ludek Kovacic, grand blond au front dégarni, à l'allure de l'Allemand Hoeness, âgé de 25 ans. Un footballeur plus déterminé qu'élégant, mais dont le jeu en pivot (déviations, remises) ne manque ni d'habileté, ni d'intelligence. Autre joueur déterminant : le capitaine Jiri Sourek, 30 ans, le régulateur du milieu de terrain, malgré le numéro 6 qu'il porte sur le dos. L'arrière gauche Lubomic Vlk possède encore paraît-il un jeu plus coloré que son patronyme. Opéré du ménisque, il sera peut-être absent contre Paris. Deux autres joueurs, lors du match auquel nous avons assisté (victoire sur Dukla Prague 1-0) ont attiré notre attention. D'abord le second attaquant de pointe : Zbynek Houska, vif et rapide comme Tintin Voordeckers dont il est physiquement une copie presque conforme. Et enfin le gardien de but Jaroslav Zapalta (international olympique) : excellents réflexes et grosse présence malgré quelques erreurs de prise de balle.

Non, Vitkovice ne possède pas de grandes vedettes, mais elle est sûrement le prototype de l'équipe dont il faut se méfier. Ses atouts : une organisation de jeu qui, à défaut d'être originale (4-4-2) semble parfaitement rodée. Un libero légèrement décroché (Skarecki, un colosse qui use d'un physique imposant), un stoppeur qui ne dédaigne pas monter aux avant-postes (Grusmmann, venu à l'intersaison du V.P. Frydeck-Mistek), de même que l'arrière droit Karas (arrivé de Senica), alors que son homologue gauche, Kusnir, est plus prudent. Au milieu, Sourek qui dirige le jeu, est assisté de deux relayeurs, Beles à droite, Bartl à gauche, et d'un défensif, Keller, chargé de marquer le meneur de jeu adverse. Devant, Houska virevolte et perce (attention à son démarrage), Kovacic apporte sa touche d'imagination. Deuxième qualité : le rythme. Vitkovice joue à cent à l'heure de la première à la dernière minute. La précipitation nuit parfois à la précision. Elle finit parfois aussi par user la vigilance adverse. Troisième atout : l'engagement. Les joueurs de Vitkovice ne rechignent pas aux contacts pour la conquête du ballon. Cette détermination, qui va facilement au-delà des li-

Une moyenne de 5 000 spectateurs par match et le public éloigné par la piste d'athlétisme.

Une tête de Keller, milieu défensif puis Grussmann, le stoppeur. En action, le 8 Houska, l'attaquant.

Avant la rencontre Vitkovice-Dukla Prague: Sourek, Skarecki, Zapalta, Beles, Bartl, Kusmir, Houska, Grussman, Keller, Kovacik.



Le gardien Zapalta: une grande présence.

Attention, Parisiens ! Vitkovice, en contre, est très redoutable.

mites permises, n'ajoute guère à la qualité de leur jeu. Mais on peut nourrir quelques inquiétudes pour les chevilles de Rocheteau ou de Susic, lors d'un match retour qui sera le plus important de l'histoire du club, avec ce que cela suppose de motivation et d'engagement physique.

On comprendra que la volonté, le physique, sont les principaux arguments d'une équipe au sein de laquelle, finesse, technique et imagination sont des denrées plutôt rares. Mais il ne faut pas en conclure que Vitkovice sera un adversaire facile à prendre pour Paris Saint-Germain.

L'entraîneur Ivan Kopecki (40 ans), pour le match aller au Parc des Princes, présentera vraisemblablement une équipe très prudente. Cet ancien milieu de terrain du Slavia de Prague, qui fut entraîneur adjoint du club voisin Banik Ostrava et aux Bohémians de Prague, est arrivé à Vitkovice en début de saison passée, pour la conquête du titre. Lequel fut acquis (devant Sparta et Dukla de Prague) avec ce football d'énergie qui mise sur un comportement à double face classique : jeu cadenassé à l'extérieur, plus audacieux à domicile. Efficace pour engranger des points (14 victoires, 12 nuls, 4 défaites) à défaut d'être séduisant : 48 buts inscrits seulement en trente matchs (contre 70 au Sparta) pour 32 encaissés (contre 30 au Sparta). Comme la plupart des équipes de ce type, Vitkovice mise volontiers sur la contre-attaque, mettant à profit notamment la rapidité du petit poison qu'est Houska. Lors du match contre Dukla Prague, nous l'avons vu embarrassé lorsqu'il s'agissait de dominer et construire, au contraire habile à exploiter ses automatismes de contre.

Il faudra un P.S.-G. confiant en son jeu collectif, en ses qualités techniques et serein à Ostrava pour en venir à bout. Christian Coste, qui est allé espionner Vitkovice pour Gérard Houiller, pourra aussi lui glisser dans le creux de l'oreille que la formation tchécoslovaque accuse une faiblesse notable sur son flanc gauche, avec un milieu (Bartl) qui ne donne pas dans le génie et un défenseur (Kusmir, le remplaçant de Vlk) qui voit souvent son opposant direct lui filer sous le nez.

Mais le meilleur conseil que l'on peut donner aux Parisiens est encore de se souvenir de Waterschei, qui misait lui aussi plus sur l'enthousiasme que sur le talent pur. On sait ce qu'il advint...

Francis Huertas

COUPE DES COUPES

PREMIER TOUR

Matches aller : mercredi 17 septembre
Matches retour : mercredi 1er octobre

Waterford Utd (Eire) - **BORDEAUX (France)**
Rapid Vienne (Autriche) - F.C. Bruges (Belgique)
A.S. Roma (Italie) - Real Saragosse (Espagne)
Benfica Lisbonne (Portugal) - Lillestrom (Norvège)
Nentori Tirana (Albanie) - Dynamo Bucarest (Roumanie)
Aberdeen (Écosse) - F.C. Sion (Suisse)
Malmoe F.F. (Suède) - Appolon Limassol (Chypre)
Bursaspor (Turquie) - Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
Wrexham F.C. (Galles) - Zurrieq (Malte)
Valkeakosken Haka (Finlande) - Torpedo Moscou (U.R.S.S.)
Olympiakos Pirée (Grèce) - U.S. Luxembourg (Luxembourg)
V.F.B. Stuttgart (R.F.A.) - Spartak Trnava (Tchécoslovaquie)
G.K.S. Katowice (Pologne) - Fram Reykjavik (Islande)
Boldklubben 1903 (Danemark) - Vitocha Sofia (Bulgarie)
Glentoran F.C. (Irlande Nord) - Lokomotiv Leipzig (R.D.A.)
Vasas Budapest (Hongrie) - Velez Mostar (Yougoslavie)
(Bordeaux-Waterford : joué le 30 septembre)

BORDEAUX, STUTTGART, ROMA, AJAX BENFICA, ABERDEEN : AU DESSUS DU LOT ?

On dit que la Coupe des Coupes est peut-être l'épreuve européenne la plus facile à gagner parce qu'il arrive souvent que les vainqueurs d'une coupe nationale, (ou le finaliste lorsque le vainqueur de la Coupe est aussi champion) ne sont pas obligatoirement d'un très grand niveau. Une affirmation un peu hasardeuse, en tout cas pour cette édition 1986-1987. Ils seront une dizaine de clubs à briguer la victoire. Un club français figure parmi ceux-ci. Les Girondins de Bordeaux ne devraient pas connaître la mésaventure de l'an dernier : une élimination au premier tour. Les Irlandais de Waterford sont un obstacle aisé à franchir sur le papier. Même approche pour les Portugais de Benfica Lisbonne (contre Lillestrom de Norvège), les Suédois de Malmoe (contre Appolon Limassol de Chypre), les Gallois de Wrexham (contre Zurrieq de Malte), les Russes du Torpedo Moscou (contre Valkeakosken Haka de Finlande), les Grecs de l'Olympiakos Pirée (contre U.S. Luxembourg), les Polonais de Katowice (contre Fram Reykjavik d'Islande), les Allemands de l'Est du Lokomotiv Leipzig (contre Glentoran d'Irlande du Nord) et les Roumains du Dynamo Bucarest (contre Nentori Tirana d'Albanie).

C'était la saison dernière, contre le rival du Sporting Lisbonne: Benfica, vainqueur de la Coupe du Portugal devrait avoir la tâche facile en rencontrant les Norvégiens de Lillestrom.

COUPE DES COUPES

BORDEAUX WATERFORD

BORDEAUX:

Vercruysse, venu de Lens et Ferreri, d'Auxerre: avec les frères Vujovic, les atouts d'un Bordeaux, renforcé aussi par Touré.

CAP SUR L'AVENIR

Le chèque en blanc semble tiré sur l'avenir. En Coupe des Coupes, premiers adversaires: les Irlandais de Waterford.

BORDEAUX

Un coup de patte de Giresse donne enfin une victoire en finale de la Coupe de France. Et cela, contre l'Olympique de Marseille le recordman du trophée. Trois mois plus tard, un coup de tête, à moins que ce ne soit un coup de cœur, de ce même Gigi plonge les Girondins dans une sombre histoire où l'on parle pêle-mêle de trahison, de retrait de la parole donnée, etc. Entre le bonheur de fin avril et l'ambiance tendue de mi-juillet, les Girondins, forts de leur qualification dans cette Coupe des Coupes que l'on considère comme étant la moins difficile, n'ont pas perdu leur temps. Alain Giresse parti, c'est tout un édifice qui aurait pu basculer, si les dirigeants bordelais, n'avaient engagé les processus de renfort.

Un effort sans précédent dans le football français. Jamais un club n'a autant investi dans l'établissement de nouveaux contrats. Du haut de gamme, la crème de l'élite, et en corollaire, un effort financier que les seules recettes aux guichets du vieux stade municipal ne pouvait couvrir. Ce qui était la ressource principale du club il y a quelques saisons, à savoir, l'argent des spectateurs n'est aujourd'hui qu'une part minoritaire... mais non négligeable. Pour cette raison, le Parc de Lescure qui étrangement n'avait pas été rénové pour l'Euro 84, est en train de subir un lifting qui va permettre l'accueil de cinquante mille spectateurs.

(suite page 91)

Meilleur résultat européen des Girondins : 1985, demi-finalistes de la Coupe des Champions.

Rude soirée pour Mahut, le stoppeur du Racing. C'était à Bordeaux, pour la troisième journée: Vercruysse et Ferreri, de sacrés clients!

De jeunes fans des Bleus et Blancs.

L'arrière droit, Kevin Power.

WATERFORD ?

Représentant de l'Eire en Coupe des Vainqueurs de Coupes, voici le Waterford United F.C.

Alfie Hale est un homme heureux. A 47 ans, sa vie est désormais à Waterford où il se partage entre sa famille (Ciss, sa femme et leurs trois enfants Jennifer, Dean et Daryl), sa maison de Kilmeaden, son magasin de sports et l'entraînement de l'équipe de football. Après avoir bourlingué en Angleterre (Aston Villa, Doncaster, Newport), il est revenu dans son Irlande natale pour devenir l'entraîneur du club de ses débuts.

Tout n'a pas toujours été rose, car après avoir connu la gloire vers la fin des années soixante et au début des seventies, le Waterford F.C. a laissé la place au Waterford United F.C. — « The Blues » comme surnom — avec de nouveaux dirigeants mais un anonymat frustrant. Malgré une victoire en Coupe de la Ligue l'an passé, Waterford Utd ne doit sa participation à la Coupe des Coupes que grâce au doublé de son vainqueur en finale de Coupe de l'Eire, Shamrock Rovers. Mais une consolation a rempli de joie le petit monde de Waterford (32 000 habitants) : rencontrer le club prestigieux des Girondins de Bordeaux.

L'intersaison a été particulièrement active dans le petit port de pêche. Afin de profiter de l'élan populaire amplifié par une mini-campagne européenne (Waterford ne se fait guère d'illusions), le manager Alfie Hale s'est résolument tourné vers la jeunesse pour effectuer son recrutement. Ont en effet rejoint Kilcohan Park, le modeste stade de Waterford, Martin Dunphy (19 ans), fils de gardien de but et gardien lui-même ; Derek O'Neill (20 ans), un milieu de terrain de St. Patrick's ; Brian McEvoy (18 ans), le rejeton de l'ancien international irlandais Andy McEvoy, et surtout David Kealy (20 ans), lui aussi attaquant et qui arrive du club des Bohemians.

Tous ces jeunes gens auront tout de même à gagner leur place, leur jeunesse étant leur atout principal. Les supporters ont pourtant eu la surprise de découvrir au milieu de la liste des transferts, le retour du sympathique vétéran Al Finucane. A 43 ans — oui, vous avez bien lu — le défenseur central entame sa vingt-sixième saison de championnat. Originaire de Limerick, où il a passé bon nombre d'années, il avait joué à Waterford de 1973 à 1981. Onze fois international (de 1967 à 1972), Finucane revient à Waterford et pour être sur le terrain.

Il n'est d'ailleurs pas le seul joueur âgé de l'effectif, car si la plupart des éléments n'ont qu'une vingtaine d'années, il en est deux autres — hormis Finucane — qui ont largement dépassé

Waterford, finaliste 86 de la Coupe d'Eire.

La tribune principale de Kilcohan Park. Football à la campagne!

Balle au pied, Michael Bennet.

L'arrière central Duncan Burns.

L'ambition de Waterford face aux Girondins : d'abord se faire plaisir.

la trentaine. Le capitaine d'abord, Tony Macken (36 ans), un garçon né à Dublin qui a porté les couleurs de Home Farm, Glentoran en Irlande du Nord, Derby County en Angleterre au moment où ce club était en pleine gloire, Portsmouth, Walsall, Drogheda (en Eire où il fut entraîneur-joueur) et de retour à Waterford après un premier séjour de 1972 à 1974. Il est l'un des rares joueurs à avoir gagné une Coupe d'Irlande du Nord et une Coupe de l'Eire. C'est un milieu de terrain, sélectionné en 1977 contre l'Espagne.

Le troisième « grand-père » de Waterford est le défenseur Noël Synnott (34 ans). Il a joué pour Sligo Rovers et Shamrock Rovers où il fut victime d'une grave blessure à la jambe en 1983. Tout le monde le donnait perdu pour le football mais en octobre dernier, il signait pour Waterford et vivait un grand bonheur lors de la finale de la Coupe de l'Eire après 24 rencontres en équipe première.

Dans les buts, David Flavin (23 ans) est le titulaire depuis 1982. Originaire de Waterford, il avait débuté à Thurles Town et n'a raté que quatre matches depuis qu'il est au club. En défense, deux excellents joueurs s'opposeront aux offensives des Girondins. Duncan Burns (20 ans) est né en Angleterre et est arrivé de Southampton en 1985 et il peut jouer soit latéral droit, soit arrière central. D'un gabarit plus petit, Kevin Power évolue lui aussi aux mêmes postes. Âgé de 27 ans, il ne déçoit que rarement et sa hargne le prédispose également à une possibilité d'occuper le milieu de terrain.

Jimmy Donnelly (20 ans), un autre demi, est arrivé en 1984 de E.M.F.A., un club de Kilkenny, sa ville natale. Très costaud, il déploie une belle activité. Michael Bennett (24 ans) est, lui, le buteur number one. Très talentueux, le club écossais de St Mirren a tenté — vainement — de s'attacher ses services. A ses côtés, Martin Reid (24 ans) est un ancien arrière gauche qui, après être passé par le milieu de terrain, est maintenant bien accroché à un poste d'attaquant. Jeu de tête et courses folles sont les armes préférées de ces deux garçons. Et, au même titre que leurs camarades, ils s'apprêtent à jouer contre les Bordelais deux rencontres difficiles mais où leur plaisir sera tout simple : offrir aux supporters une bonne image et relancer le club vers les sommets irlandais. Alors Alfie Hale sera comblé et pourra continuer sa petite vie tranquille. ⚽ ***Alain Leiblang***

Karl-Heinz Rummenigge: toujours à l'Inter Milan. Pour le premier tour, un voyage en Grèce contre A.E.K. Athènes.

COUPE U.E.F.A.

PREMIER TOUR

Matches aller : mercredi 17 septembre
Matches retour : jeudi 2 octobre

NANTES (France) - Torino (Italie)
Naples (Italie) - **TOULOUSE (France)**
LENS (France) - Dundee United (Ecosse)
Groningen (Pays-Bas) - Galway United (Eire)
I.A. Akranes (Islande) - Sporting Lisbonne (Portugal)
Athletic Bilbao (Espagne) - F.C. Magdebourg (R.D.A.)
Atletico Madrid (Espagne) - Werder Brême (R.F.A.)
Jeunesse Esch (Luxembourg) - La Gantoise (Belgique)
Pecsi Munkas (Hongrie) - Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)
Sparta Prague (Tchécoslovaquie) - Victoria Guimaraes (Portugal)
Heart of Midlothian (Ecosse) - Dukla Prague (Tchécoslovaquie)
Kalmar F.F. (Suède) - Bayer Leverkusen (R.F.A.)
Dynamo Minsk (U.R.S.S.) - Raba Eto (Hongrie)
Sigma Olomouc (Tchécoslovaquie) - I.F.K. Gœteborg (Suède)
Coleraine (Ir. du Nord) - Stahl Brandeburg (R.D.A.)
Legia Varsovie (Pologne) - Dniepropetrovsk (U.R.S.S.)
Glasgow Rangers (Ecosse) - Ilves Tampere (Finlande)
Bayer Uerdingen (R.F.A.) - Carl Zeiss Iéna (R.D.A.)
Linz A.S.K. (Autriche) - Widzew (Pologne)
Neuchâtel Xamax (Suisse) - Lyngby B.K. (Danemark)
Beveren (Belgique) - Valerengens F.C. (Norvège)
O.F.I. Heraklion (Grèce) - Hajduk Split (Yougoslavie)
Flamurtari Vlore (Albanie) - F.C. Barcelone (Espagne)
Fiorentina (Italie) - Boavista Porto (Portugal)
Hibernians F.C. (Malte) - Trakia Plovdiv (Bulgarie)
F.C.S. Tyrol (Autriche) - Sredetz Sofia (Bulgarie)
Inter Milan (Italie) - Aek Athènes (Grèce)
Borussia Mœnchengladbach (R.F.A.) - Partizan Belgrade (Yougoslavie)
Sportul Studentesc (Roumanie) - Omonia Nicosie (Chypre)
Universitatea Craiova (Roumanie) - Galatasaray (Turquie)
N.K. Rijeka (Yougoslavie) - Standard Liège (Belgique)
Spartak Moscou (U.R.S.S.) - F.C. Lucerne (Suisse)

PRONOSTIC FINAL DIFFICILE : UNE VINGTAINE DE PRÉTENDANTS

Celui qui peut aujourd'hui désigner les huit participants aux quarts de finale de la Coupe U.E.F.A. 86-87 est vraiment très fort : Torino, Naples, Sporting Lisbonne, Athletic Bilbao, F.C. Magdebourg, Atletico Madrid, Werder Brême, Feyenoord, Dynamo Minsk, Legia Varsovie, Dniepropetrovsk, Glasgow Rangers, Beveren, Hajduk Split, F.C. Barcelone, Fiorentina, Inter Milan, M'Gladbach, Standard de Liège et Spartak Moscou sont des têtes de liste très acceptables auxquelles on pourrait joindre une bonne douzaine d'outsiders. Voici qui nous promet pour les tours suivants des rencontres de haut niveau. Nous suivrons avec intérêt le comportement de nos représentants. Toulouse n'est pas donné favori devant le Naples de Maradona de même que Lens n'a pas la faveur des pronostics face à Dundee United. Égalité en revanche pour Nantes qui peut prétendre à l'emporter face au Torino même si le tirage initial en sa faveur (match retour à la Beaujeoire) a été inversé. A cause de Juventus-Valur. Les grands chocs de ce premier tour : Bilbao - Magdebourg, Athletico Madrid - Werder Brême et M'Gladbach - Partizan Belgrade.

Les quatre recrues pour la saison 86-87: Anziani, Olarticoechea, Stéphan et Garande.

NANTES: ENCORE UN AIR D'ITALIE !

Les Canaris connaissent la chanson: quelques mois seulement après leur élimination en Coupe U.E.F.A. par l'Inter de Milan, les revoilà contre un club italien. Cette fois, c'est le Torino.

Patrice Garande, venu d'Auxerre: la soif du but!

NANTES

Dans quelques jours, le F.C. Nantes va retrouver l'Europe. Pour la quatorzième fois. La Coupe de l'U.E.F.A. et le F.C. Torino, cette année, avec un objectif : chasser le fantôme de l'Inter Milan qui hante encore les couloirs de la Beaujoire. En 1980, Nantes avait atteint son Everest : demi-finaliste de la Coupe des Coupes. La saison dernière, après avoir mis au supplice le Partizan Belgrade et le Spartak Moscou de Dassaev, on pensait que les « Canaris » étaient engagés sur la voie royale. Enfin. Et puis, non. Rummenigge, Altobelli et les diables vêtus de bleu et noir l'ont encore renvoyé à ses chères études.

Alors, ce Nantes 86-87 que peut-il bien espérer sur l'échiquier européen ? Voire tout simplement, sur l'échiquier national ? Dans la bagarre à coups de millions qui a secoué l'intersaison, face aux loups-garous qui n'ont qu'une devise, « Prends chez ton voisin ce que tu n'as pas chez toi », Nantes a déjà porté un premier élément de réponse : il faudra encore compter avec lui !

Et c'est tant mieux. Pourquoi voudrait-on que ce club qui a tant apporté au football français, par la qualité de son jeu, la sagesse de ses dirigeants, la renommée de son encadrement à tous les niveaux, brusquement s'efface devant les « nouveaux riches » du championnat ? Savez-vous qu'au cours des dix dernières saisons, Nantes n'a jamais été classé plus loin que sixième ? Deux fois, pour trois titres de champion en 77, 80 et 83, et cinq places de second. Beau palmarès, non ?

Et cette saison, ce n'est pas mal parti non plus ! Les Nantais de Coco Suaudeau sont dans le bon wagon, celui qui mène le bal vers l'Europe. Et on peut dire que l'entraîneur nantais, et tous ceux qui ont œuvré pour faire de ce club ce qu'il est, ont bien du mérite à se trouver là où d'autres aimeraient bien ne pas les voir...

La preuve : il faut vraiment croire que l'école nantaise est la meilleure puisque depuis deux saisons maintenant, on pille allègrement dans ses rangs pour s'octroyer ce petit « plus » qui manque. Il y a trois ans, c'est Thierry Tusseau, formé au club, l'un des meilleurs arrières gauche du pays, qui « désertait » pour les Girondins de Bordeaux. A l'aube de la saison 85-86, le Paris S.-G. « raflait » à Suaudeau deux de ses meilleurs jeunes, Fabrice Poul-

(suite page 95)

Quatorzième participation en Coupe d'Europe : malgré un effectif pillé comme chaque année !

Philippe Anziani: il a quitté Monaco pour réussir une coupe européenne.

GARE AU TORO !

Spécialistes du match nul à l'extérieur, les joueurs du Torino viendront à Nantes pour arracher la parité à la Beaujoire.

Trente-trois points, à égalité avec la Fiorentina, 35 buts marqués pour 21 encaissés, quatre défaites seulement à l'extérieur sur quinze rencontres. Tel fut le bilan 85-86 du Torino à la fin de la saison dernière. A douze points, cependant, de son rival local, Juventus, le champion. Une explication peut-être : le faible rendement de son buteur attitré, l'Autrichien Schachner, auteur de quatre buts seulement laissant son coéquipier Comi le dépasser de trois essais réussis.

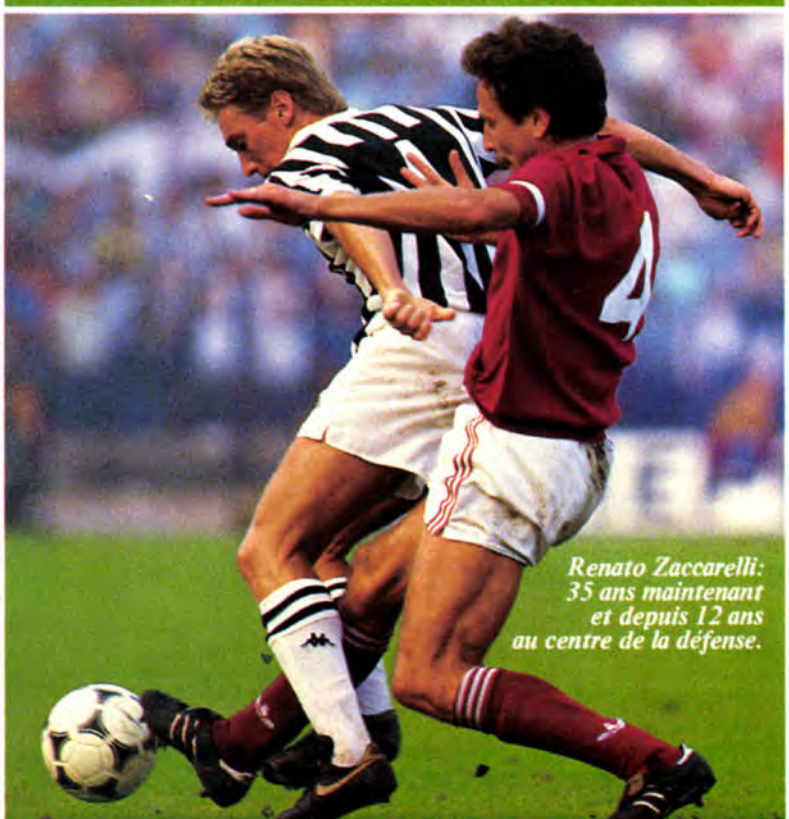
Rien de fabuleux si ce n'est la satisfaction d'avoir décroché une place qualificative pour la Coupe U.E.F.A., édition 86-87. Et ceci pour la onzième fois de son histoire mais sans jamais avoir écrit des pages glorieuses dans cette compétition puisque seulement par deux fois, en 1977 et 1980, le Torino parvint en huitièmes de finale. Même chose en Coupe des Champions : c'était en 1976, après avoir gagné son seul titre de champion de l'après-guerre. Meilleur résultat européen : demi-finaliste de la Coupe des Coupes en 1965. Les titres européens, c'est pour les « ennemis » de la Juve avec qui le Torino partage le même terrain du Stadio Comunale.

Son fait de gloire date d'une quarantaine d'années : à l'époque du « grande Torino », le club fut invaincu à domicile pendant six ans et neuf mois, de 1943 à 1949. Avec, en prime, cinq titres de champion consécutifs. Depuis, le Torino court après sa gloire passée, exception faite de la saison 75-76 qui le vit remporter une nouvelle fois le « Scudetto ». En France, le Torino n'a pas laissé, depuis dix ans, un souvenir impérissable puisque, rencontrant les Bastiais pour le compte des huitièmes de finale de la Coupe U.E.F.A. 77-78, ils connurent l'injure suprême, après avoir été battus 2-1 à Furiani, de voir les Corses leur passer 3-2 au match retour. Alors, attention Nantes, le Torino aura peut-être une revanche à prendre !

Avec un effectif 86-87 peu renouvelé par rapport à la saison précédente. L'entraîneur est toujours Gigi Radice, un ancien joueur du club. Il a cinquante et un ans. Deux joueurs nouveaux seulement : le gardien Fabrizio Lorieri, 22 ans, venu de l'Inter Milan et l'attaquant hollandais Willem Kieft, venu de Pise, direction que prit, à l'intersaison, Schachner. Un Kieft qui, d'ailleurs, réalisa une saison 85-86 moyenne avec sept buts réussis seulement. Ce qui pourrait nous donner l'équipe-type suivante. Dans les buts, Lorieri. A l'arrière droit, Giancarlo Corradini, 25 ans, au club depuis quatre ans. A gauche, soit Paolo Beruatto, 29 ans, milieu de terrain reconverti, soit Ezio Rossi, 24 ans, qu'on pourrait retrouver dans la ligne médiane. La

Giuseppe Dossena: revenu au club depuis cinq ans. Un milieu de terrain très expérimenté.

Avec Junior, le Torino c'est aussi un peu le Brésil.



Renato Zaccarelli: 35 ans maintenant et depuis 12 ans au centre de la défense.

Une politique fondée sur une sage gestion : on est prudent au Torino !

défense centrale sera constituée de Giovanni Francini, 23 ans, associé au vétéran Renato Zaccarelli, 35 ans, et depuis 1974 au Torino. Des garçons qui ne redoutent personne sur le plan athlétique : 1,80 m de moyenne.

En milieu de terrain, avec une mission plus défensive, Giacomo Ferri, 27 ans et la star brésilienne, Leovegildo Junior, 32 ans, venu de Flamengo en 1984. Plus offensifs, Pietro Mariani, 24 ans et Giuseppe Dossena, 28 ans, seront chargés d'alimenter en bons ballons Willem Kieft, 23 ans seulement et l'autre attaquant de pointe qu'est Antonio Comi, 22 ans, le benjamin.

Les joueurs du Torino se sont préparés pendant tout le mois d'août à Pinzolo, dans les Dolomites, disputant de nombreux matches amicaux pour parfaire leur jeu collectif avant de disputer le premier tour de la Coupe d'Italie qui, bizarrement, se déroule avant la reprise du championnat prévue pour le 14 septembre, c'est-à-dire trois jours seulement avant le match aller contre Nantes au Stadio Comunale. Les journalistes italiens se sont montrés assez réservés en ce qui concerne le nouveau visage 86-87 du Torino, allant même jusqu'à écrire qu'on avait l'impression d'une photocopie de la saison passée pour un club qu'on qualifie aussi de « prolétaire ».

A ceci, l'entraîneur Gigi Radice oppose de fermes propos. Il considère que beaucoup de clubs italiens se sont engagés sur la voie de la folie en surpayant des vedettes qui ne tiennent pas toujours leurs promesses. Il estime aussi que cette politique joue en défaveur de la promotion des jeunes talents italiens. Il n'est pas question pour lui de changer la politique du Torino « fondée sur l'humilité et le travail ». Il ajoute même que cette dénomination de prolétaire est, alors, un compliment.

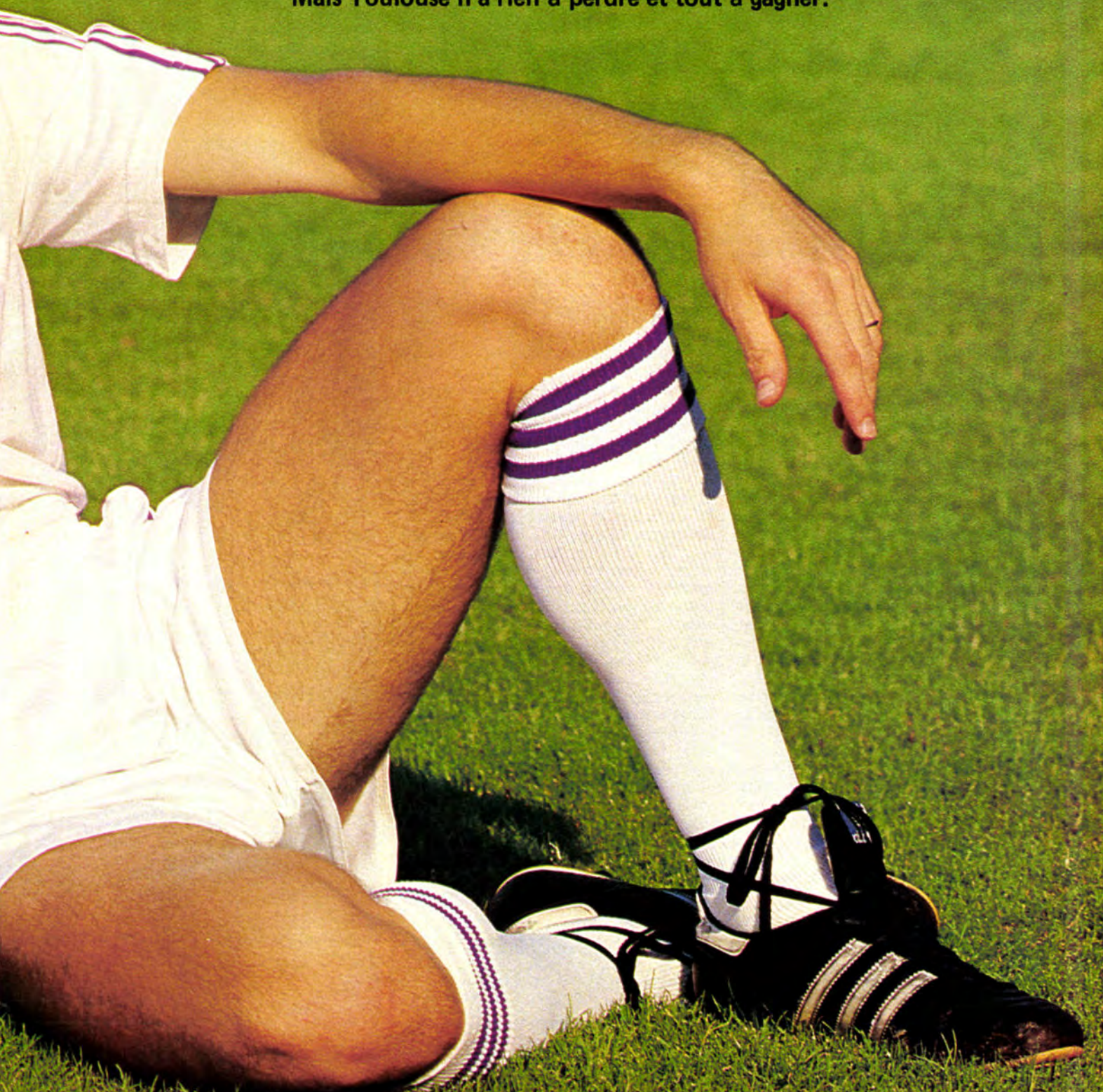
Pour lui, il fallait d'abord résoudre un problème d'efficacité en attaque. C'est la raison pour laquelle on a fait appel aux services de Kieft dont il attend une meilleure participation au jeu collectif que celle de Schachner ainsi qu'une réussite en ce qui concerne son jeu de tête. D'autre part, la grande force du Torino, estime-t-il, c'est sa détermination mais aussi sa décontraction. Son objectif n'est pas de remporter le championnat mais de viser une place européenne. Pour la Coupe U.E.F.A., la tactique sera prudente. D'abord résister aux assauts nantais à Turin. Gagner d'un but puis, en habitués, prendre un point au retour. Qui parie ?

Jean-Pierre Frimbois

Yannick Stopyra: c'est sur lui, associé à Marcico, que reposeront les espoirs toulousains.

TOULOUSE: RIEN A PERDRE

Le tirage n'a pas été tendre avec le Téfécé: le Naples de Diego Maradona en premier tour de la Coupe U.E.F.A. Mais Toulouse n'a rien à perdre et tout à gagner.



Eric Bellus: l'ex-Stéphanois. Il aimerait jouer contre Naples.

TOULOUSE

Voir Naples et mourir : c'est peut-être le sort réservé par le tirage au sort de l'U.E.F.A. à des Toulousains qui vont enfin goûter les joies de l'Europe. Une entrée surprenante et qui malheureusement ne se présente pas sous les meilleurs auspices. L'adversaire d'abord, de haut calibre dont Jean-Pierre Frimbois vous parle par ailleurs. Mais aussi les problèmes délicats qui ont sillonné la saison précédente et l'intersaison. Pour le Téfécé, l'an passé était pour tous une période de transition. Avec l'arrivée de Jacques Santini une nouvelle ère s'annonçait. L'équipe avait subi le renfort de Passi et Marcico et si, sur le terrain, les résultats devenaient de plus en plus satisfaisants, les finances du club allaient de mal en pis. La gestion du président Visentin avait provoqué un important déficit. La chose n'est pas rare par les temps qui courent. Mais une opposition latente, puis de plus en plus virulente guidée par M. Del Bel, allait aussi trouver quelques vices de forme dans les convocations puis dans les procès verbaux des différentes assemblées générales. Les jours de Visentin étaient comptés, puis le nouveau mouvement allait finalement avoir gain de cause au milieu de la saison dernière.

Visentin parti, les problèmes financiers ne disparaissaient pas pour autant. Seuls les résultats sportifs allaient crescendo. Le Toulouse Football Club allait même réussir un tel parcours retour (le meilleur de toutes les équipes de première division) qu'il allait décrocher cette fameuse place européenne. Pourtant personne ne se faisait d'illusions la saison dernière dans la Cité des Violettes. A l'époque du gaspillage et des contrats dorés allaient succéder la restriction et l'austérité. Même si les dirigeants toulousains ont fait ce qui leur était possible de faire pour retenir Domergue et Ferratge, deux internationaux en fin de contrat, ils partaient battus d'avance devant les propositions de Marseille et de Monaco. Mais une fois encore, après le président Visentin, deux des meilleurs joueurs s'exilaient, sans pour autant apporter de solution au découvert financier.

C'est alors qu'est intervenu l'épisode et la rumeur d'un possible départ de Yannick Stopyra. Les brillantes performances réussies par Yannick lors du Mundial 86 avaient, on s'en doute, provoqué une curiosité toute particulière pour des équipes fortunées, toujours à la recherche du buteur miracle. Une touche du côté italien, quelques contacts côté français, mais un client

(suite page 95)

Vainqueur de la Coupe de France en 57, Toulouse joua la Coupe des Villes de Foire. Il y a 29 ans.

L'un des piliers du Téfécé: Gérald Passi, 22 ans, milieu de terrain. Ici face à Martin (à gauche), contre Nancy.

LUI ET NAPOLI

Naples, c'est avant tout Diego Maradona mais aussi dix joueurs bien décidés à prouver que leur talent est une réalité !

NAPLES

« Il Napoli », comme on dit en Italie, a aujourd'hui soixante ans. Né de la fusion du Naples Cricket and Football Club et de l'U.S. Internazionale, prenant la dénomination d'Internaples puis celle d'A.C. Napoli. Depuis cette époque, quarante-huit participations au championnat de série A avec, comme meilleures performances, deux places de second en 1968 et 1975. Deux Coupes d'Italie au palmarès : en 1962 et 1976. Onze participations à la Coupe U.E.F.A. en parvenant trois fois en huitièmes de finale (66, 69 et 74). Deux participations en Coupe des Coupes et une place de demi-finaliste en 1977. Aucune participation en Coupe des Champions. C'est d'ailleurs la seule formation italienne participant à une coupe européenne 86-87 à ne pas avoir remporté le « scudetto », honneur connu par la Juventus (vingt et un titres),la Roma (deux), la Fiorentina (deux), Torino (sept), et l'Inter Milan (douze).

Qu'importe, depuis que Diego Maradona est arrivé à Naples, il y a deux ans, seul l'avenir intéresse l'entraîneur Ottavio Bianchi, quarante-trois ans, ancien coach de Côme et d'Avellino.

Le présent immédiat aussi, bien sûr, puisque, la saison dernière, les abonnés laissèrent douze milliards de lires aux guichets à eux seuls (60 millions de francs). Avec, en prime, la satisfaction de voir leurs favoris enlever la troisième place. Trente-neuf points (à deux points du second, la Roma), quatorze victoires, onze nuls et cinq défaites, trente-cinq buts marqués et vingt et un encaissés. Les meilleurs buteurs ? Maradona avec onze buts (un de moins que Michel Platini), suivi par Giodano (dix buts). Alors, le public napolitain se prend à être exigeant, se mettant peu à peu à rêver à ce fameux « scudetto ». Pourquoi Maradona, après avoir gagné le titre de champion du monde avec l'Argentine ne gagnerait-il pas celui d'Italie avec « Il Napoli » ? Et comme dans tout il faut investir. Pour compenser les départs de Pecci et de Bertoni, une seule nouvelle acquisition de top niveau : celle du milieu de terrain international d'Avellino, Fernando

Jamais photographié sans garde du corps: c'était ici contre la Fiorentina.

70 000 spectateurs pour un match amical : c'est ça aussi, Napoli !

De Napoli, l'une des rares révélations italiennes du dernier Mundial. A la fin du mois d'août, quatre autres joueurs avaient rejoint l'équipe napolitaine : un gardien réserve, Raffaele Di Fusco, vingt-quatre ans, venu de Catanzaro ; un défenseur, Giuseppe Volpecina, vingt-cinq ans, transféré de Pise ; un milieu de terrain, Ciro Muro, vingt-deux ans, lui aussi venu de Pise ; un attaquant, Andrea Carnavale, vingt-cinq ans, transfuge d'Udinese. C'est-à-dire que Naples s'apprêtait à jouer avec un seul étranger : Maradona.

C'est sur cette base qu'a commencé à travailler Ottavio Bianchi. Avec dans les buts, Claudio Garella, trente et un ans, issu de Vérone, arrivé la saison passée. Arrière droit : Giuseppe Bruscolotti, trente-cinq ans, depuis treize années au club. Arrière gauche : très certainement, Ciro Ferrara, dix-neuf ans, un jeune espoir. En défense centrale, Moreno Ferrario, vingt-sept ans, avec neuf années de présence au club et Alessandro Renica, vingt-trois ans, (à Naples depuis 1984). En milieu de terrain, Salvatore Bagni, vingt-neuf ans, pilier de la Squadra Azzurra, Fernando De Napoli, vingt-quatre ans, la nouvelle acquisition, Diego Maradona (qui va sur ses vingt-six ans) : voici trois partants certains. Auxquels il convenait d'ajouter Luigi Cafarelli, vingt-quatre ans (et vingt-six matches joués en 85-86) mais qui aurait à subir la concurrence de Muro et de Volpecina. Le duo d'attaque allait être composé de Bruno Giodano, trente ans (ex-joueur de la Lazio) et d'Andrea Carnavale, auteur de neuf buts avec Udinese, la saison passée. Voici qu'elle était la situation, le 21 août, au lendemain du match amical gagné 1-0 contre Botafogo et qui avait rassemblé 70 000 spectateurs au stade Sao Paolo. A son retour en Italie, Diego Maradona n'avait pas manqué d'exprimer son inquiétude : les renforts 86-87 lui semblaient trop justes pour voir Naples franchir un nouveau palier. Et selon « La Gazzetta dello Sport », le président Ferlaino était du même avis, à la fin de la rencontre, laissant le néo-napolitain Carnavale tout à la joie d'avoir marqué le but de la victoire. Le président a pour philosophie qu'il faut bâtir l'équipe pour viser l'une des trois premières places et que remporter le titre est « un pur accident ». Mais la question est posée : lorsqu'on a Diego Maradona dans ses rangs, si on ne vise pas le titre, quand le visera-t-on ? ⚽

Jean-Pierre Frimbois

COUPE U.E.F.A.

LENS — DUNDEE

LENS:

De gauche à droite,debout: Huard, Tobollik, Krawczyk, Gillot, Sénac, Sikora; accroupis: Ramos, Hanini, Sanchez, N'Jo-Léa, Lefebvre.

LE FEU SACRÉ ?

Vercruysse et Xuereb sont partis. Lens s'apprête à recevoir les Ecossais de Dundee United. Les Sang et Or pourront compter sur le fantastique soutien du public du stade Félix-Bollaert. Ceci, dès le match aller...

William Njo-Léa, un bel athlète. De la même trempe que son ami Chérif Oudjani!

LENS

C'est reparti pour un tour ! Bénéficiant de la victoire de Bordeaux en Coupe de France, la saison dernière, le Racing Club de Lens, fort de sa cinquième place en Championnat, se voit proposer une quatrième participation en Coupe d'Europe. Après la Coupe des Vainqueurs de Coupe en 1975-1976 et cette même Coupe U.E.F.A. en 1977-1978 et 1983-1984. Une participation méritée si l'on s'en réfère à l'excellente saison 1985-1986 fournie par les protégés du président Défontaine. Avec une équipe solide, sérieuse, qui comportait des individualités notoirement douées comme Ramos, Sénac, Huard, Njo-Léa, Vercruysse et Xuereb. Le Racing avait échoué de peu pour la quatrième place la saison passée. Les Girondins, vainqueurs de la Coupe, leur offrant donc un petit « coup de pouce » pour l'Europe.

Xuereb et Vercruysse partis, il fallait quelque peu refondre le moule. On ne se prive pas comme cela de ces deux-là, le dernier nommé se révélant même comme le futur patron de l'équipe de France. Le « coach » lensois, Joachim Marx, connaît bien son équipe et ses poulains. Polonais bon teint, il a joué dans le club minier avant d'en prendre les rênes en mains. Ça aide ! Et ce début de championnat 1986-1987 est de bonne augure avant d'aller batailler hors des frontières. Invaincus au soir du 22 août, date d'une belle victoire sur les Verts de Saint-Étienne, les « ch'tis » ont laissé entrevoir de belles promesses, à la fois sur le plan physique, moral et tactique, qu'il est bon de décomposer ici.

Devant l'ultime rempart de la formation, Gaétan Huard, gardien sûr et souple comme un chat, la défense lensoise peut voir venir. Avec les arrières latéraux Pagal et Catalano, le stoppeur Didier Sénac et le libero Francis Gillot, le R.C.L. tient là l'un des plus solides « murs » du championnat de France. Sans compter Deplanche et Sikora, prêts à pallier tout forfait le cas échéant. Mis à part Catalano, tous ces jolis « bébés » mesurent plus de 1,80 mètre, la charnière centrale Sénac-Gillot culminant à 1,85 mètre. Au milieu, si le départ de Vercruysse a laissé un vide, Venancio Ramos est là pour le combler. Évoluant avec le numéro 8, l'Uruguayen sait tout faire balle au pied et dans les bons jours, il est quasiment irrésistible. Sa première mi-temps devant Saint-Étienne fut un petit chef-d'œuvre. Avec à la clef un

(suite p. 97)

Ce sera leur quatrième participation européenne. Signe indien ? Ils furent trois fois en huitièmes.

César Tobollik: la saison dernière, il jouait en R.F.A., à Aschaffenburg. En division 2!

Un gagneur: Jim Mc Lean, le manager de Dundee Utd.

Sturrock le buteur.

Bannon: déjà un ancien à Tannadice.

DUNDEE: DUR!

Haute ambition pour Dundee United : avec ses quatre joueurs « Mundialistes », le club croit en son succès européen.

Lorsque l'on évoquait jusqu'à ces dernières années le football écossais, on pensait aussitôt au Celtic et aux Rangers, les deux géants de Glasgow. Mais depuis qu'en 1983 Aberdeen remporta la Coupe des Coupes, d'autres clubs écossais se sont découverts une ambition certaine. C'est le cas de Dundee United qui, en 1984, allait échouer en demi-finale de la Coupe des Champions face à l'A.S. Rome. L'année suivante les « Terreurs » de Dundee — c'est leur surnom — allaient faire trembler Manchester United alors que la saison passée les Écossais étaient éliminés par Xamax Neuchâtel. Mais depuis son entrée dans les compétitions européennes en 1966 (son coup d'essai fut ponctué d'une qualification contre... le F.C. Barcelone), Dundee Utd a acquis une expérience indéniable tout au long de soixante rencontres d'un haut niveau. Parmi toutes les équipes qui ont eu à subir la défaite, il en est une qui doit servir en exemple aux Lensois. En effet l'A.S. Monaco a déjà rencontré Dundee Utd en 1981 et toujours pour le compte de la Coupe U.E.F.A. Gérard Banide et Jean Petit avaient bien observé leurs adversaires et c'est vrai, qu'*a priori*, la qualification était tout à fait dans les cordes des Monégasques. Il fallut bien vite déchanter car dès le match aller (en Principauté) l'affaire était dans le sac pour les Écossais qui retournaient chez eux avec trois buts d'avance en leur faveur (5-2). Voilà les Nordistes prévenus !

Depuis ce mauvais souvenir (pour le football français), Dundee Utd n'a pas faibli, loin de là. A l'époque seuls, Dave Narey et Paul Sturrock faisaient partie de la sélection nationale qui participa au Mundial en Espagne. Aujourd'hui, ils sont quatre « Terreurs » à avoir été au Mexique. Deux d'entre eux sont des défenseurs — Dave Narey, encore lui, Maurice Malpas, un arrière latéral solide et surtout extrêmement offensif.

Les deux autres évoluent en attaque, Paul Sturrock et Eamonn Bannon. Et n'allez pas croire que l'Écosse ayant été médiocre au Mundial, ces cinq garçons sont de modeste valeur.

C'est sur ces joueurs-là que Jim Mc Lean, le manager, se repose pour emmener son équipe le plus loin possible. Il sait qu'il peut utiliser Malpas comme arrière latéral (son poste en sélection) ou comme milieu de terrain

Gough, qui vient de partir à Tottenham: une grosse perte.

Il y a cinq saisons, Monaco était tombé face aux « Terreurs » de Dundee

où son tempérament a tout loisir pour s'exprimer. Il regrette que Gough soit parti au dernier moment à Tottenham. Un Gough qui marquait tant de buts malgré sa position de défenseur. Il fait confiance à Narey qui entame sa quatorzième saison à Tannadice Park, le stade de Dundee United. Il souhaite que Sturrock ne mette pas à exécution son désir de partir dans un autre club alors qu'il est le buteur maison. Enfin, McLean désire que Bannon poursuive ses débordements sur le côté gauche même si sa participation active dans le jeu n'est pas toujours régulière.

Pour compléter l'ensemble, McLean a le choix parmi d'honnêtes joueurs, au style tout à fait britannique. Dans les buts, Billy Thomson a enfin réussi à prendre la place de McAlpine qui, à trente-huit ans, vient de quitter le club. John Holt, un arrière latéral poursuit tranquillement sa carrière sans faire de vagues. Paul Hegarty, le capitaine (huit sélections) est fidèle au poste de milieu défensif. Il est le seul avec Malpas à avoir disputé toutes les rencontres la saison dernière. Quant à Ralph Milne, un faux ailier droit, il est réapparu en équipe première après dix mois d'absence.

Au rayon des transferts, les dirigeants n'ont pas fait de folie. David Dodds, le meilleur buteur dans l'histoire du club, après onze ans de bons et loyaux services, s'en est allé en Suisse, sous les couleurs de Xamax qu'il avait impressionné lors des matches de Coupe d'Europe. L'affaire était réglée depuis un certain temps déjà. Et pour pallier les départs de Kirkwood et Beedie à Hibernian, McLean a engagé Dave Bowman, un demi qui débuta à Hearts et qui fut en son temps le plus jeune joueur à atteindre cent matches en Division 1 écossaise. Il arrive tout droit de Coventry en Angleterre comme son compère Jim McInally qui a commencé avec le Celtic avant d'être prêté au voisin Dundee, puis Nottingham Forest.

Pour la deuxième année consécutive, le sponsor sera une chaîne de magasins. La reconduction du contrat a été négociée difficilement. Après tout, les résultats en 85-86 ne furent pas fameux. Mais quatre jours après le tirage au sort de la Coupe U.E.F.A., le club et surtout le sponsor se mettaient d'accord. Preuve peut-être que Dundee United est décidé à redevenir une « terreur » européenne. ⚽

Alain Leiblang

FOOTBALL BUSINESS :

« Un produit trop cher, c'est un produit que l'on ne peut pas acheter. Nous, nous pouvons. » Claude Bez savoure le bon coup qu'il a joué à ses rivaux Lagardère, Tapie et Borelli. Malgré la concurrence des industriels du football, il a fait signer Touré, Ferreri, Vercruysse, les frères Vujovic et rempiler Tigana, Battiston, Girard. « Notre objectif prioritaire pour les trois saisons à venir sera d'être Champion d'Europe et de remporter sur le plan national deux titres sur trois. » Le président Bez chiffre ses ambitions. D'autres évaluent le prix de cette boulimie : 70 millions de francs. Spectateurs (46 millions de francs). Sponsors (21 millions de francs). Subventions (14 millions de francs). Mais la machine à sous bordelaise (110 millions de francs de budget prévisionnel) est gourmande. L'alchimie des trois « S » doit rendre invincible cette armada de stars : il faut l'espérer car l'équilibre des comptes exige trois tours de Coupe d'Europe.

« J'arrive avec une nouvelle formule, la formule des trois « R » : le Rêve, car il est certain qu'il en faut beaucoup à l'O.M. ; le Rire, indispensable à certains moments et le Risque, car j'apporte le fric et la psychologie. » Le marchand de bonheur Bernard Tapie qui enchaîne : « Par le football, par mon image, les salariés du groupe seront des vainqueurs par délégation. » A condition de gagner.

« Je ne crains pas l'échec, ou alors autant être fonctionnaire », déclare Michel Hidalgo qui a succombé aux tentations du « foot-biz » (250 000 francs mensuels). Autres renforts pour l'équipe Tapie : Karl-Heinz Förster de Stuttgart, 28 ans, meilleur stoppeur du monde, Sliskovic, le milieu yougoslave, Domergue, le factotum vedette de Toulouse et Jean-Pierre Papin. Le trésorier du F.C. Bruges se frotte les mains. Recruté en 1985, avec un salaire de smicard (10 000 francs par mois à Valenciennes, 27 000 à Bruges), Papin attise les surenchères. Mise à prix de départ : 3,5 millions de francs. Le bras de fer Monaco-Marseille fixe sa valeur marchande à 14 millions.

Pour assurer le train de vie de ces stars, la ville garantit un emprunt de 25 millions de francs et verse 15 millions de subvention exceptionnelle. Les « socios » (10 000 actuellement) se bousculent pour payer leur abonnement (10 millions de francs). Tout comme les sponsors séduits par le look Tapie. La radio NRJ et Orangina voulaient s'afficher sur les maillots olympiens. Ce seront les maisons Bouygues pour 5 millions de francs. De plus, Tapie vend chaque match à domicile aux annonceurs. La première rencontre O.M.-Monaco a été achetée par la Sodim (chaîne de magasins) : 1,2 million de francs. Du coup, les finances de Tapie sont peu sollicitées. En revanche, l'équivalent publicitaire (gratuit) des articles et interviews consacrés sur une année à Bernard Tapie représente 120 millions de francs, a-t-on calculé. « La personnalité du joueur recruté doit correspondre à l'image de marque de Matra » indique René Hauss, le manager du Racing. Il faut croire que les nouvelles recrues ont du tempérament. Estimation des transactions du club parisien revenu en Division I : 100 millions de francs ? Enzo Francescoli n'en revient pas. Transféré

JOUEURS	CLUB D'ORIGINE	CLUB ACQUÉREUR	MONTANT DU TRANSFERT
BOCANDÉ	Metz	Paris S.-G.	28 000 000 F
FRANCESCOLI	River Plate	Racing C.P.	25 000 000 F
FERNANDEZ	Paris S.-G.	Racing C.P.	25 000 000 F
FERRERI	Auxerre	Bordeaux	20 000 000 F
LITTBARSKI	Cologne	Racing C.P.	15 000 000 F
PAPIN	Bruges	Marseille	14 000 000 F
Zlatko VUJOVIC	Hajduk Split	Bordeaux	12 000 000 F
K.H. FÖRSTER	Stuttgart	Marseille	11 000 000 F
VERCRUYSSE	Lens	Bordeaux	11 000 000 F
LERBY	Bayern Munich	Monaco	8 000 000 F
OLARTICOECHA	Boca Juniors	Nantes	8 000 000 F
OLMETA	Toulon	Racing C.P.	8 000 000 F
SONOR	Metz	Monaco	6 000 000 F
VANDENBERGH	Anderlecht	Lille	5 000 000 F
Julio CESAR	Guarani	Brest	5 000 000 F
Zoran VUJOVIC	Hajduk Split	Bordeaux	4 000 000 F
DOMINGUEZ	Nice	Toulon	3 000 000 F
BROWN	Nac. Medellin	Brest	3 000 000 F
POLANIOK	Racing C.P.	Paris S.-G.	3 000 000 F
HENRY	Brest	Nice	2 500 000 F
OWUBOKIRI	Victoria Bahia	Metz	2 500 000 F
Frank PASSI	Montpellier	Marseille	2 500 000 F

Les sommes indiquées dans le tableau ci-dessus comprennent aussi bien les indemnités versées aux clubs d'origine, aux intermédiaires et impresarii ainsi qu'aux joueurs. En ce qui concerne les salaires, la loi du silence est de rigueur mais il se dit que Fernandez approche 700 000 francs par mois. Förster, Touré, Littbarski et Bocandé flirteraient avec les 500 000 francs. Susic et Tigana : environ 400 000 francs. Un quatuor à 350 000 francs : Bossis, Ayache, Battiston et Giresse. Avec 300 000 francs : Ferreri, Rocheteau, Francescoli, Lerby. Messieurs, si nous nous sommes trompés, faites-nous le savoir !

Soixante-dix « bâtons » par mois, dit-on, pour Luis Fernandez. Le record absolu !

LES CHIFFRES

Vertiges du foot français et flambée des transferts. Des chiffres compilés par Jean-François Bourg.

Près de dix milliards pour les transferts de Bocandé, Francescoli, Fernandez, Ferreri.

360 000 dollars en 1985 à River Plate, il est revendu dix fois plus au Racing Club de Paris. Un tel magot se partage : 18 millions à River Plate, deux millions pour les impresarios, deux millions pour l'État et le fisc argentins, trois millions pour Francescoli.

« Nous avions proposé au Racing un pacte de non-agression. Leur réponse ? Les offres faites à Fernandez. La remontée du Racing me fait peur, avoue le président Borelli. Tout joueur contacté par le P.S.-G. reçoit une proposition supérieure du Racing. »

Le meilleur buteur du championnat, Jules Bocandé, transféré au F.C. Metz en 1984 pour 800 000 francs, se négocie à 28 millions de francs : dix millions pour Metz, dix-huit pour le joueur. Ayache triple son salaire en quittant le F.C. Nantes pour le P.S.-G. Vouloir maintenir un standing de Champion de France est coûteux. Mais « une grande équipe de football, c'est aussi important qu'un bel opéra ». Jacques Chirac doit aimer l'opéra car il a accordé un prêt de 25 millions de francs au P.S.-G. Rainier III, bon prince, signe, lui, chaque saison, un chèque de 10 millions de francs à l'A.S. Monaco. La société des Bains de Mer ajoute six millions et Télé Monte-Carlo un million. Aux Genghini (Servette de Genève), Anziani (Nantes) et Lacuesta (Lille) ont succédé deux internationaux danois, Busk et Lerby, l'Argentin du P.S.-G. Omar Da Fonseca, le Niçois Rohr et l'ex-entraîneur des Bleus, Stefan Kovacs.

Dès qu'ils sont cathodiques, les exploits des stars n'ont pas de prix. Ainsi, Luis Fernandez, l'enfant des Minguettes, a décroché le contrat de l'année en signant au Racing Club de Paris (700 000 francs mensuels, tout compris). La force de conviction de Jean-Luc Lagardère. Luis avouera plus tard : « J'ai été fasciné par cet homme. C'est cette rencontre qui m'a décidé. » Signe des temps, une trentaine de mundialistes étrangers évolueront dans le championnat français dont Julio César, Brown, Olarticoechea, Lerby, Förster, Littbarski. « La Bundesliga va être pillée. Autrefois, c'est nous qui recrutions des Français ! », se lamente Franz Beckenbauer. Ainsi, le Danois Lerby (venu du Bayern) aura droit à une villa, à un hélicoptère, dit-on aussi, et une fiscalité monégasque douce pour ses revenus (cinq millions annuels avec les primes). Enzo Francescoli a obtenu du Racing le paiement de ses impôts, une maison, une voiture et neuf billets aller et retour Paris-Montevideo.

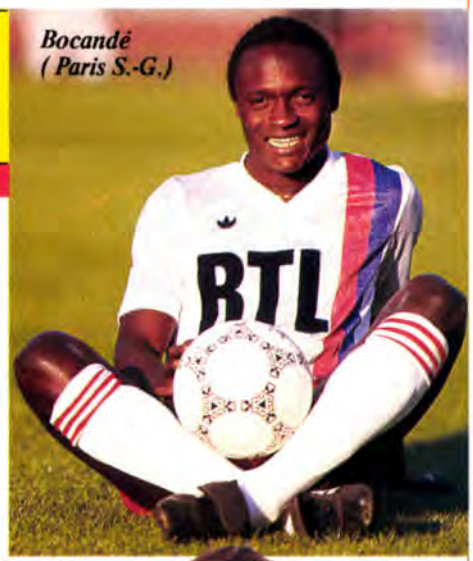
Pour Jean Sadoul, président de la Ligue, « cette frénésie s'apparente davantage au comportement irrationnel d'un collectionneur qui arrache, à coup d'enchères, à un rival l'objet de ses convoitises qu'à celui d'un manager responsable ». Résultat, une masse salariale multipliée par deux en cinq ans, un déficit de 250 millions de francs.

Les recettes aux guichets (270 millions de francs) constituent seulement 49 % des recettes totales (90 % il y a dix ans). Trois nouveaux acteurs non sportifs se présentent : les sponsors (120 millions de francs), les mairies (110 millions) et la télévision (50 millions).

Comptant de plus en plus sur les apports extérieurs, dont il devient un peu plus l'otage, le football peut se piéger tout seul. Et ce n'est pas les trois comprimés anti-effervescents administrés par la Ligue qui calmeront cette fièvre inflationniste : nombre de contrats professionnels limités à vingt par club, prélèvement sur les recettes des matches de Coupe d'Europe (de 4 à 20 %) et relégation de tout club déposant son bilan.

Metz renfloué avec les 10 millions du transfert de Bocandé, Lens ayant « bradé » Vercruysse pour un milliard, le carnet de chèques providentiel d'Édouard Leclerc pour faire venir à Brest Luis Brown et Julio César, une subvention de cinq millions et une garantie d'emprunt de onze millions accordés à Lille par Pierre Mauroy : d'autres chiffres qui donnent à penser. Signalons aussi la nouvelle filière polonaise qui permet à tout international de quitter le pays après versement d'une indemnité de deux millions de francs. A noter, à ce propos, que douze des nouveaux étrangers de France sont en provenance de pays de l'Est. Sans oublier, dans ce tableau, les télévisions qui ont commencé à se battre pour l'exclusivité de la retransmission des rencontres. A quand une chaîne de télé « propriétaire » du Championnat avec matches en six périodes d'un quart d'heure entrecoupés de spots publicitaires. Tremblez, c'est pour demain !

Jean-François Bourg



Bocandé (Paris S.-G.)

Francescoli (Racing)

Fernandez (Racing)

Ferreri (Bordeaux)

agenda

C'est vers le programme du mois de septembre des grands championnats européens qu'il faut se tourner pour trouver une actualité intéressante pendant que l'ensemble des sélections nationales européennes entament les éliminatoires de l'Euro 88 (calendrier au centre de ce numéro). Nous aurions aimé commencer par l'Italie, mais, à la fin de ce mois d'août, le calendrier officiel du championnat n'était toujours pas établi.
En R.F.A., le 6 septembre, un des sommets du football ouest-allemand : Bayern Munich contre Hambourg. Le 20 septembre, les Munichois accueilleront aussi des visiteurs difficiles : les joueurs du Borussia Mönchengladbach, une semaine avant d'aller affronter le Werder Brême sur son terrain. Un programme plus facile pour les Anglais de Liverpool qui recevront Charlton (le 13) et Aston Villa (le 27). Les Reds se seront déplacés à Leicester (le 3), à West Ham (le 6) et à Southampton (le 20).
En Belgique, Anderlecht reçoit Courtrai (le 6), puis rend visite à Molenbeek (le 14), accueille Charleroi (le 20), puis joue un match difficile à l'extérieur contre le Club Bruges. En Espagne, le Real Madrid reçoit Las Palmas (le 7), Saragose (le 14) et Murcie (le 28). Il se déplace à Valladolid (le 10) et chez le Betis Séville (le 21). Quant à Barcelone, il reçoit Cadix (le 10), Séville (le 21). Trois déplacements : à Majorque (le 7), au Sabadell (le 14) et à l'Athletic Bilbao (le 28).

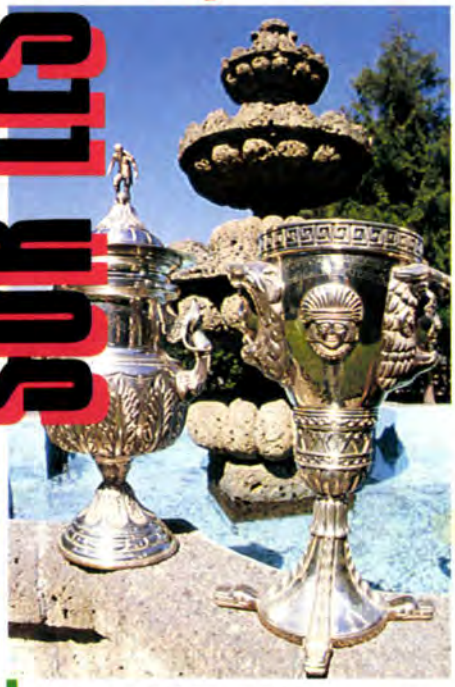
HIER

• Une timide reprise des rencontres internationales, le mois dernier, mais certaines intéressant plus particulièrement l'équipe de France. A Goeteborg, la Suède et l'U.R.S.S. ont fait match nul (0-1). A Oslo, le même jour, le 20 août, Norvège : 2 - Roumanie : 2. Le 21, Finlande : 1 - R.D.A. : 0.

L'IMBROJ.O.

Août 1984, Los Angeles : l'équipe de France décroche la médaille d'or aux jeux Olympiques en battant en finale le Brésil. Deux ans plus tard, le 27 juin à Mexico, a eu lieu le tirage au sort des groupes éliminatoires pour les J.O. 88 qui se dérouleront à Séoul. 115 pays se sont inscrits et seule la Corée du Sud est qualifiée d'office. En revanche, la France doit participer aux rencontres éliminatoires qui doivent être achevées au mois de mai 1988. En ce qui concerne l'admission des joueurs à participer au tournoi olympique (éliminatoires et phase finale), elle demeure inchangée par rapport aux derniers J.O., c'est-à-dire que les Européens et les Sud-Américains ne peuvent jouer que s'ils n'ont jamais participé aux compétitions préliminaires ou à la finale d'une Coupe du Monde. Aucune restriction n'est apportée dans les autres confédérations. Des modifications seront effectuées après Séoul (la limite d'âge sera alors de 23 ans).
Voici la répartition du nombre de qualifiés par confédération. Afrique : 27 participants, 3 qualifiés. Europe : 27 participants, 5 qualifiés. Amsud : 10 participants, 2 qualifiés. Concacaf : 17 participants, 2 qualifiés. Asie : 27 participants, 3 qualifiés (y compris la Corée du Sud). Océanie/Israël : 7 participants, 1 qualifié.
En ce qui concerne l'équipe de France olympique, qui sera placée sous la direction de Jacky Braun, n'oublions pas qu'elle aura d'abord son honneur à défendre, elle qui détient le titre olympique, mais n'est pas qualifiée d'office pour le prochain tournoi. Le groupe C des éliminatoires dont elle fait partie ne se présente pas, a priori, comme particulièrement facile. Il faudra que les jeunes Tricolores aillent effectuer de périlleux déplacements. Voici son calendrier : France-Hongrie (29 avril 1987) ; Suède-France (16 juin 1987) ; France-Eire (12 août 1987) ; Espagne-France (14 octobre 1987) ; Eire-France (18 novembre 1987) ; France-Espagne (23 mars 1988) ; France-Suède (26 mai 1988). Un rude programme pour des jeunes joueurs qui, s'ils sont qualifiés pour Séoul, manqueront une partie du début du championnat de France 1988-1989. Mais ceci est une autre histoire...

SUR LES CINQ CONTINENTS



EUROPE

SIGNORE RUSH

Les magazines italiens n'ont pas attendu longtemps pour mettre en couverture Jan Rush sous son prochain maillot, celui de la Juventus, même si le secrétaire de Liverpool, Peter Robinson, déclare qu'il ne s'agit que d'un protocole d'accord pour la saison 1987-88. Les quotidiens italiens font déjà des titres comme s'il avait passé la frontière et enregistrent chacun de ses buts à l'actif moral de la Juve. Ceci promet pour l'année prochaine.

CONCACAF

BAGARRE AU MEXIQUE

20 des 22 participants à la rencontre, America-Guadalajara, comptant pour la troisième journée du championnat du Mexique, ont été frappés d'une suspension allant de 2 à 12 matches pour avoir participé à la bagarre générale qui s'était produite lors de ce match. L'arbitre avait dû suspendre la partie à dix-huit minutes de la fin alors qu'America menait 1-0. Carlos Hermosillo (America) qui avait participé au « Mundial » mexicain, manquera douze matches.

TELEX • TELEX • TELEX •

■ **Gyorgy Mezey entraînera l'équipe du Koweit. L'ex-coach du Onze national hongrois, qui avait démissionné à l'issue de la débâcle hongrois du Mundial, a signé un contrat d'entraîneur avec le Koweit.**

■ **La F.F.F. va proposer au ministère de la Jeunesse et des Sports la nomination d'Henri Michel au poste de Directeur technique national en remplacement d'Henri Guérin, qui assurait l'intérim depuis le départ de Michel Hidalgo à Marseille.**

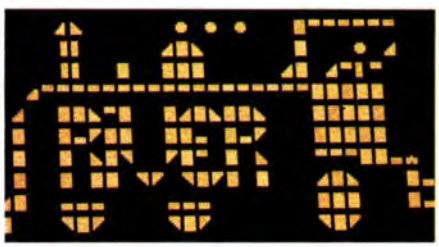
■ **L'entraîneur de l'équipe de Bulgarie de football, Ivan Vutsov, a été démis de ses fonctions et sera remplacé par Hristo Mladenov.**

■ **Le classement du challenge du meilleur public 1985-1986, établi par les arbitres et les délégués du championnat de France de football de division 1, est le suivant : 1. Nantes : 7 789 points ; 2. Lens : 7 763 points ; 3. Auxerre : 7 736 points.**

■ **Wojciech Lazarek, 48 ans, a été nommé sélectionneur de l'équipe nationale polonaise de football, à la tête de laquelle il succède à Antoni Piechniczek.**

■ **L'entraîneur de l'équipe nationale d'Irlande du Nord, Billy Bingham, a pris en charge l'entraînement du club de football Al Nasr de Ryad. Il remplace à ce poste, Robert Herbin.**

AMSUD



LA LOCO BOCA

Poules demi-finales de la Copa Libertadores. Dans le groupe 1, on trouve River Plate, Argentinos Juniors et Barcelona Guayaquil (Equateur). Dans le groupe 2, Olimpia Asuncion, America Cali et Bolivar La Paz. Tout sera dit le 5 octobre. Coup d'envoi le 4 septembre : Argentinos-River.

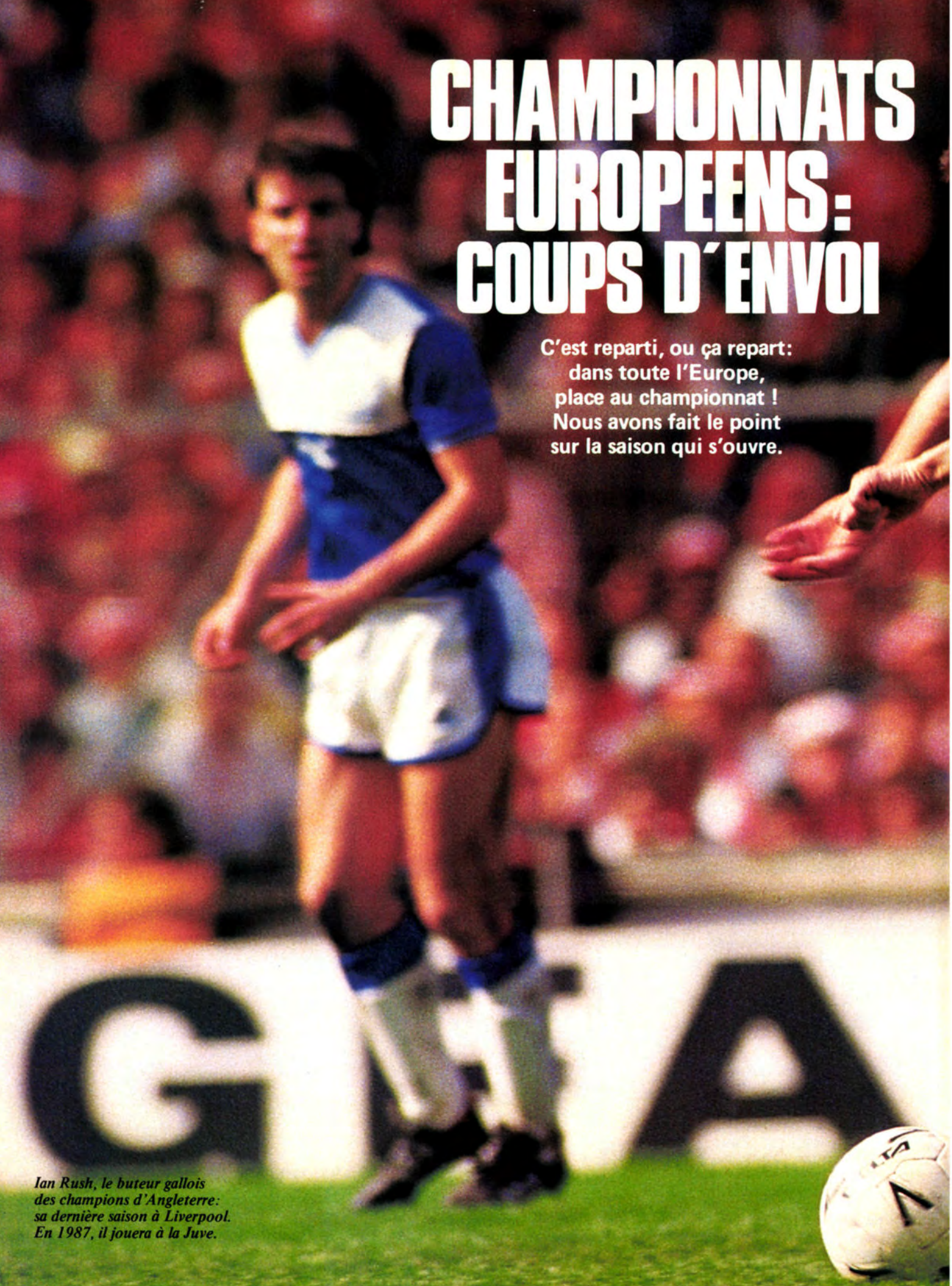
AFRIQUE

LES CHAMPIONS

On connaît maintenant les noms des participants aux quarts de finales de la Coupe d'Afrique des Clubs Champions. Les rencontres Inter F.C. (Burundi)-Zamalek (Egypte) et Nkana Red Devils (Zambie)-Hearts of Oak (Ghana) étaient déjà établies le mois dernier. On sait maintenant que les Ivoiriens d'Africa Sports rencontreront les Tunisiens de l'Espérance. Match au sommet : le Canon Yaoundé affrontera le tenant, le FAR de Rabat, qui vient de perdre son meneur de jeu Timouni parti à Murcie (Espagne).

CHAMPIONNATS EUROPEENS: COUPS D´ENVOI

C'est reparti, ou ça repart: dans toute l'Europe, place au championnat ! Nous avons fait le point sur la saison qui s'ouvre.



Ian Rush, le buteur gallois des champions d'Angleterre: sa dernière saison à Liverpool. En 1987, il jouera à la Juve.

ANGLETERRE

Savez-vous quel est le manager le mieux payé d'Angleterre ? Il s'agit de Lawrie McMenemy (ex-Southampton) actuellement à Sunderland qui n'a évité la relégation en Division 3 que grâce à sa victoire lors de la dernière journée contre Stoke. Sunderland a huit millions de francs de dette à l'ouverture de la saison, alors que son manager (qui vient d'être reconduit dans ses fonctions) a gagné en dix mois la somme de deux millions. Si je vous raconte cette histoire, c'est uniquement pour vous prouver que nos amis anglais vivent un football fou, fou, fou. Ne croyez pourtant pas que la folie soit générale. La saison passée, une douzaine des plus grands clubs ont menacé la ligue professionnelle de faire sécession et de créer la « Super League » réservée aux riches. Finalement, le projet a pu être repoussé mais la Division 1 sera réduite l'année prochaine à vingt clubs au lieu de vingt-deux. Avec la victoire à trois points et le nul à un, on ne peut plus dire que l'Angleterre ne bouge pas. Malheureusement ses supporters, eux, sont encore beaucoup trop turbulents. Les tournois d'été sur le continent leur ont donné l'occasion de se faire tristement remarquer. Moralité, l'U.E.F.A. qui doit se réunir prochainement pour décider du retour éventuel des clubs anglais dans les coupes européennes pourrait bien prolonger le bannissement de quelques saisons encore. Dommage car les mastodontes de la *League* valent le déplacement côté spectacle. Bien entendu, ce sont les deux clubs de Liverpool — L.F.C. et Everton — qui font presque l'unanimité dans les pronostics. Les Reds qui ont réussi le doublé n'ont pas fait de folie à l'intersaison. Ils ont vendu Rush à la Juventus pour 40 000 000 de F, mais le Gallois portera cette saison encore le maillot qui a fait sa gloire. En attendant de dépenser l'argent plus tard, Dalglish a fait venir le défenseur de Sunderland Barry Venison (22 ans). Plus de folie chez le voisin Everton qui a recruté Dave Watson, le défenseur international de Norwich. Mais la perte de Lineker parti à Barcelone risque de se faire sentir. Des Catalans qui sont venus également à Manchester dénicher un autre attaquant en la personne de Hughes. Manchester Utd — d'habitude très dépensier — devait également se débarrasser de Jesper Olsen. Derrière ces trois super-favoris, on cherchera à éviter les dernières places fatidiques. Leicester, Oxford et Coventry devront s'accrocher alors que Charlton et Wimbledon vont trembler eux aussi. A remarquer également la présence de sept clubs londoniens.

Enzo Scifo: le jeune stratège d'Anderlecht. Vingt ans et tout son talent.

BELGIQUE

Après la merveilleuse aventure mexicaine de l'équipe nationale, c'est le championnat qui a repris ses droits le 31 août. A l'image de la sélection, les équipes ont changé de visage. Anderlecht le champion accueille le Hollandais Van Tiggelen, le Brugeois Krncevic et Kabongo du Racing C.P. Malgré les pertes de Morten Olsen, Peruzovic et Vandenbergh, les Bruxellois sont encore les favoris. Le Club Brugeois qui a perdu Papin, mais enregistre les venues de Brylle et de l'Israelien Rosenthal, sera le principal adversaire d'Anderlecht comme ces dernières saisons. Mais on annonce du côté du F.C. Malinois une ambition certaine : les arrivées de Preud'homme le gardien, de Hofkens et de Clijsters sont là pour le prouver. Au Standard on pense que le Yougoslave Petrovic qui a beaucoup bourlingué (il vient de Brest) sera le messie tant attendu. La Gantoise affiche également le désir de bien faire avec les arrivées de Bosmans, Van Mierlo et Raeven entre autres alors que Busk est parti à Monaco. Waregem en perdant Görtz (Cologne) et Beveren malgré la venue de Ekeke (Racing C.P.) souhaitent jouer un rôle important.

R.F.A.

La Bundesliga va vivre une saison 86-87 de transition. Que ce soit au niveau de l'équipe nationale ou des clubs, le football allemand change de visage. Après le titre de vice-champion du monde, Franz Beckenbauer va devoir accueillir de nouveaux visages pour aborder le championnat d'Europe 88 à la maison. En Première Division, c'est une nouvelle fois le Bayern Munich qui est le principal postulant au titre de champion. Malgré le départ de Lerby, les arrivées de Brehme et de l'espoir Dorfner font espérer aux Bavarois le succès. Les hommes de Lattek devront compter avec le Werder Brême qui ne s'est pas renforcé (et qui a perdu Pezzey sur blessure avant le début du championnat). Autre outsider, le Bayer Uerdingen, troisième la saison passée et qui a recruté le meilleur buteur 85-86, Stefan Kuntz (Bochum). Enfin, le Borrussia M'Gladbach qui a perdu du monde (Hannes, Mill, Enevoldsen, Herlovsen) devrait quand même bien s'en sortir avec les arrivées de Thiele et Brandts. Quant aux autres équipes, elles lutteront pour la Coupe U.E.F.A. en particulier Hambourg bien parti.

Klaus Augenthaler, le défenseur du Bayern Munich. Première journée: contre Dortmund.

Michael Laudrup,
fer de lance de la Juve,
échappant à Junior.
Vers un nouveau Scudetto?

ITALIE

L'année 86 sera à marquer d'une pierre noire pour le football italien. Non seulement les Transalpins ont cédé leur titre de champions du monde mais un nouveau scandale éclabousse la péninsule. Il y a plusieurs années le *Totonero* (organisation de paris clandestins) était à l'origine de l'affaire. Cette fois encore, les causes sont les mêmes. Résultat : Udine et Lanerossi Vicenza joueront en Deuxième Division au lieu de la Première et sont remplacés par Pise et Empoli ; Palerme, Cagliari et Triestina vont commencer la compétition avec des points négatifs et la Lazio Rome a été reléguée en Troisième Division. Les sanctions sont lourdes mais le football italien tente de se sortir de ces tricheries répétées. Heureusement, les clubs les plus huppés n'ont pas trempé dans la combine encore que Naples n'ait été absout qu'au bénéfice du doute. Indépendamment du comportement de certains, l'argent a encore beaucoup circulé de l'autre côté des Alpes. Dorénavant on achète même les joueurs à l'avance. C'est ainsi que la Juventus est d'accord pour payer 35 millions de francs la venue du Gallois Ian Rush de Liverpool. Reste à savoir si Platini arrêtera à la fin de la saison. L'autre achat anticipé concerne l'Argentin Claudio Borghi « retenu » par Milan A.C. Le club de Silvio Berlusconi n'a pas fait les choses à moitié en accueillant Bonetti (Roma), le gardien international Galli et Massaro (Fiorentina), l'avant centre Galderisi (Vérone) et le petit milieu Donadoni (Atalanta). Le tout pour une somme de plus de 11 milliards de centimes, soient 4 milliards de centimes de plus que Barcelone pourtant prolixe en la matière. En plus de Milan A.C., la Juventus (qui récupère Vignola de retour de Vérone) aura à se méfier de Naples qui accueille De Napoli (Avellino) et l'Inter de Milan dont le nouvel entraîneur n'est autre que Trapattoni. L'Inter qui a perdu Brady a fait venir Passarella et Matteoli un demi de la Sampdoria. Le club de Gênes, qui a laissé partir Trevor Francis et Souness, récupère un sacré tandem : Briegel et Toninho Cerezo. Vérone voit l'arrivée de Paolo Rossi dont la cote est sur la pente savonneuse. Chez les autres participants, il faut remarquer la venue de Berggreen (Pise) à l'A.S. Rome, de Kieft (Pise) et Lorieri (Inter) à Torino et du Brésilien de Fluminense Branco à Brescia, un des promus. Le championnat italien — qui ne débute qu'en septembre après quelques rencontres de Coupe — va donc une nouvelle fois changer de visage. Tout comme l'équipe nationale qui a changé de patron : Vicini à la place de Bearzot.

Les bas baissés de Gordillo, l'un des cracks du Real Madrid. De nouveau, il veut le titre.

ESPAGNE

La fédération espagnole marcherait-elle sur la tête ou bien va-t-elle réussir son pari de révolutionner le championnat ? On ne le saura qu'à la fin de la saison. Les dirigeants ont en effet décidé d'offrir au public une nouvelle formule. A la fin des matches aller-retour, seront formés trois groupes de six clubs dans l'ordre du classement. A l'intérieur de chacun des groupes les équipes se rencontreront en matches aller-retour. Le classement final déterminera le champion et les qualifiés pour la Coupe U.E.F.A. Tout le monde, bien entendu, conservant les points acquis lors de la première phase. Tous ces bouleversements ne devraient pas empêcher le Real Madrid de conserver son titre. Le club de la capitale a changé d'entraîneur (le Hollandais Beenhakker) et a engagé le gardien Buyo, alors que le Danois Povlsen a été confié à la filiale. Comme le veut la tradition, le F.C. Barcelone a dépensé de l'argent : Archibald en réserve, Schuster avec ses avocats, Hughes et Lineker sont arrivés avec Zubizarreta et Roberto. Quant aux autres clubs, certains ont fait dans l'exotisme : Gijon (Flores), Sabadell (Hicks), Mallorca (Zaki).

PORTUGAL

La piteuse performance de l'équipe nationale à la Coupe du Monde est déjà oubliée au Portugal. Place au championnat ! Les trois écuries de pointe seront une nouvelle fois au rendez-vous. C'est surtout vers le Brésil que se sont tournés les dirigeants. Benfica a engagé Chiquinho de Flamengo alors que le Danois Manniche prolongeait son contrat d'un an. Le Sporting Lisbonne a perdu Jaime Pacheco et Sousa qui sont retournés dans leur ancien club, le F.C. Porto, mais a fait fort en accueillant le Mexicain Negrete, l'Anglais McDonald et les Brésiliens Silvinho (Inter Porto Alegre) et Mario (Bangu). Mais c'est peut-être Porto qui réussira le meilleur championnat grâce aux apports de Eloi et Juary, les Brésiliens d'Italie, qui s'ajoutent donc aux venues de Pacheco et Sousa. Les autres formations se sont retournées vers l'Afrique ou vers l'Europe de l'Est comme Belenenses qui a fait une bonne affaire en transférant de Bulgarie l'attaquant Mladenov. Une curiosité, l'acquisition par Braga de l'Ivoirien de Metz, Traoré. Dommage que le championnat soit encore une fois l'affaire des « trois grands ». ⚽

Alain Leiblang

Le rêve de Fernando Gomès: redevenir, avec Porto, meilleur buteur européen.

Ouvrir un compte gratuitement, c'est sympa. → 8 millions de comptes courants,

CCP RAPIDITE → CCP FA

→ L'argent liquide à domicile, c'est pratique. → 17.000 bureaux

PAYEZ CCP BOUGEZ AVEC LA PO

c'est rassurant. → Un relevé gratuit après chaque opération, c'est prudent. →

CILITE → CCP SECURITE

de poste, c'est tout près.

STE LA POSTE

Numéros de 1 à 88 épuisés		105 Posters géants: Platini, Giresse			117 Poster géant: les bleus 1985
Numéros disponibles					118 Luis Fernandez. La Juventus 85-86
89 Poster géant: Platini	▲ 101 Coupes d'Europe: les finales	▲ 106 Calendrier de poche éliminatoires Mundial 86		▲ 113 Posters géants: Boniek/Rummenigge	
90 Spécial finale Coupe d'Europe		▼ 107 Coupe du Monde: avant France-Bulgarie			
91 Le bilan Européen		▼ 108 Palmarès 1984: les 11 joueurs de l'année.			HS 16 Spécial football 82-83
92 ÉPUISÉ					HS 17 Spécial championnat 83-84
93 Le premier tour des Coupes d'Europe					HS 18 Spécial bilan de la saison 83-84
94 Marius Trésor. Le Brésil	▲ 102 Spécial EURO 84			▲ 114 Juventus-Liverpool: la finale de la honte!	HS 19 EURO 84: Spécial 1er tour
95 Zico: interview d'Italie					HS 20 Spécial Championnat 84-85
96 Michel Platini: Onze d'Or					
	▲ 103 EURO: 84 Numéro souvenir		▲ 109 Toyota Cup et Coupe d'Asie des Nations		
▲ 97 Championnat d'Europe des Nations			▲ 110 Bats, Barcelone Bordeaux au Japon	▲ 115 Championnat de France 85-86: tous les transferts	▲ HS 21 Spécial équipe de France
98 Le calendrier officiel de l'EURO 84					HS 22 Juventus-Bordeaux: toutes les photos!
99 Spécial football autour du Monde			111 ÉPUISÉ		HS 23 Spécial bilan de la saison 84-85
100 Poster géant: Platini Les Bleus d'Hidalgo	▲ 104 Championnat 1984-1985		L'annuaire Européen: 112 clubs, joueurs, fédérations	▲ 116 Diego Maradona. L'Argentine	HS 24 Spécial championnat 85-86

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

POUR RECEVOIR LES NUMÉROS DE ONZE QUI VOUS MANQUENT, REMPLISSEZ LE BON CI-DESSOUS

BON DE COMMANDE

onze

Je désire recevoir le (ou les) numéro(s) coché(s):
Numéros normaux: 14 F
Numéros hors séries: 17 F

☐ Chèque bancaire joint
☐ Chèque postal joint

à retourner accompagné du règlement avant le 15.11.86 à : "COLLECTION ONZE" 23-25, rue de Berri 75388 PARIS CEDEX 08

89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100	101	102	103	104	105	106	107	108	109	110	E	112	113	114	115
116	117	118	119	120	121	122	123	124	125	HS 16		HS 17		HS 18		HS 19		HS 20		HS 21		HS 22		HS 23		HS 24

Prénom ..... Nom .....

N° ..... Rue .....

Ville ..... Code postal .....

Tarif étranger: 7 coupons-réponse internationaux par exemplaire.

EDI-MONDE PARIS B 311088421

(suite de la p. 80)
nationaux français, deux Yougoslaves, deux Sénégalais, un Néerlandais et trois Espoirs).
Avec son fidèle public du Parc des Princes (vingt-cinq mille spectateurs de moyenne à domicile), le Paris S.-G. pensait avoir à subir les assauts du Racing dans la course à la suprématie parisienne. Heureusement pour Francis Borelli, le départ catastrophique de Fernandez et ses nouveaux coéquipiers a repoussé la guerre à plus tard. Sans trop de pression localement, les champions peuvent donc se consacrer entièrement au double challenge pour eux cette saison : championnat et Europe.
Incontestablement, le démarrage au mois d'août fut moins performant que la remarquable chevauchée de l'an dernier. Autant les Parisiens avaient survolé dès le début la compétition, autant cette saison, ce fut plus laborieux. Une défaite à Saint-Étienne, un match nul au Parc face à Metz, et des matches en demi-teinte toujours à domicile (Laval et Brest) ont offert un visage différent pour cette équipe si flamboyante douze mois plus tôt. Mais cela n'empêche pas les parisiens de rester dans le groupe de tête.
C'est d'ailleurs peut-être l'entraîneur parisien qui détient le secret du destin de l'équipe. Il faudrait pouvoir consulter son tableau de marche pour bien mesurer la lenteur de la mise en train.

Houllier, un des rares techniciens français (même de haut niveau) à retirer ses œillères pour observer les mutations du football moderne en allant observer ce qui se passe à l'étranger, est revenu du Mundial mexicain avec des idées tactiques plutôt nouvelles. C'est en particulier dans le domaine défensif que le Paris S.-G. a quelque peu modifié son schéma évolutif. Si le gardien Joël Bats a toujours devant lui le libero Philippe Jeannol, en revanche, ce dernier est flanqué de deux stoppeurs. Jean-Marc Pilorget est l'un d'eux, le second devant s'appeler en début de saison Michel Bibard. Malheureusement, celui-ci n'a pas encore digéré ce changement et la forme et le moral tardent à revenir. Quant aux arrières latéraux, rien de nouveau pour eux : ils pourront continuer à appuyer le milieu ou les attaquants, que ce soit William Ayache ou Claude Lowitz.
Les balbutiements du mois d'août sont certainement à mettre sur le compte de ce virage tactique mais la forme physique des joueurs n'est pas non plus à son niveau optimal.
Au milieu du terrain, si Alain Couriol qui revient enfin après une trop longue absence et Pierre Vermeulen, pourtant sacrément utile dans le dispositif de l'an dernier, jouent les remplaçants de luxe, il faut mettre en avant l'acclimatation particulièrement rapide de Polaniok. Il n'a pas eu à déménager et ceci explique peut-être cela.
Quant à Susic, il semble plus rechercher les appuis avec Halilhodzic qu'avec Bocandé, mais il ne faut pas désespérer. Reste Dominique Rocheteau, handicapé par une entorse du genou et qui, au vu du Mundial, peut comme à son habitude nous réserver quelques bonnes surprises.
Une saison qui sera longue à n'en pas douter. Le souffle avait paru manquer au printemps dernier. Gérard Houllier a certainement dû prendre ses précautions pour mieux équilibrer la préparation et la récupération de ses joueurs. Car il sait que le printemps prochain a des chances de voir le Paris S.-G. européen. Ce sera alors l'heure de la vérité. ⚽ ***Alain Leiblang***

BORDEAUX

(suite de la page 36)
Les travaux commencés dès le dernier match de la saison 1985-1986 vont s'achever courant octobre. Actuellement seul le virage situé du côté des grands boulevards est inutilisable. La pelouse a été refaite, la piste d'athlétisme et l'anneau cycliste ont été supprimés permettant au public de s'approcher du spectacle. Et du spectacle, on espère qu'il va y en avoir dans les semaines à venir. Avec une troupe d'acteurs qui a tous les atouts en main. Il y a les fidèles qui sous le maillot de Bordeaux ont déjà remporté Coupe et Championnat. Le néo-capitaine Battiston, mais aussi Dropsy, Specht, Girard, Tigana mais également Lacombe qui se dit en préretraite mais qui avec le tempérament qui le caractérise va encore aller se frotter aux défenses adverses. Il y a les jeunes Roche, Lassagne ou Bourdoncle.
Malheureux avec le recrutement des étrangers (que ce soit Chalana toujours blessé ou Reinders qui n'a pas fait oublier Dieter Müller), les Girondins se sont tournés vers la filière yougoslave. Entretenant avec Hajduk Split des relations privilégiées c'est à la vedette de ce club Zlatko Vujovic que les Girondins ont fait les yeux doux. Mais avec Zlatko le paquet cadeau comprenait aussi Zoran, le frère jumeau. Et apparemment c'est le gros lot qu'ont décroché les Girondins. Zlatko c'est l'attaquant, fin, rapide, excellent dribbleur et redoutable buteur. Demandez-le aux Messins ! Jouant de préférence sur le côté gauche, il cherchait encore, fin août, les appuis nécessaires dans le nouveau schéma tactique mis en place par Aimé Jacquet. Ce qui n'est pas le cas de Zoran, le défenseur, côté gauche également, extrêmement motivé.
Avant même que Giresse ne choisisse de s'exiler, sa succession, pas simple, avait été résolue. Depuis qu'il était junior, Didier Couecou s'était intéressé à Philippe Vercruysse. Mais il appartenait au R.C. de Lens. Cette saison encore Philippe était sous contrat mais les problèmes financiers du club nordiste ont précipité le mouvement. Les spectateurs de Bordeaux se familiarisent avec la silhouette élancée de Vercruysse, contrastant avec l'allure râblée de Giresse. Belle entrée en matière pour le nouveau meneur de jeu. On l'attendait au tournant. Il a surpris et ravi, même ses plus fidèles supporters. Philippe a eu d'autant plus de facilité pour prendre en main la destinée de l'équipe qu'il était au départ le seul véritable milieu offensif.

Pourtant au niveau des renforts on a puisé chez les 10. Avec Vercruysse, José Touré est aussi un successeur potentiel de Giresse. Mais l'ex-nantais, blessé en Coupe d'Europe, victime d'une rupture des ligaments du genou est encore en rééducation après une intervention chirurgicale délicate. Jean-Marc Ferreri est lui aussi venu sur les bords de la Gironde. On compte aussi ici sur son pouvoir d'accélération. Même si cette belle mécanique qu'est aujourd'hui l'équipe des Girondins de Bordeaux a encore besoin de rodage et de mise au point, le potentiel est de tout premier ordre. Si l'on peut craindre un affrontement des personnalités, l'expérience d'Aimé Jacquet habitué à mener des équipes de haut niveau peut s'avérer un atout supplémentaire. Les Girondins ont placé très haut la barre de leurs ambitions : reconquérir le titre de Champion de France et gagner pour la première fois une Coupe d'Europe. Le pari d'un club ambitieux. ⚽ ***J.-M. Larqué***

FUN

NETWORK FM N°1

TANT QU'IL Y AURA DES PILES.

TOULOUSE 97.4 FM
PERPIGNAN 94.1 FM
NICE 91.9 FM
NANCY 102.8 FM
MONTPELLIER 91.9 FM
LILLE 97.3 FM
GRENOBLE 98.8 FM
CÔTE BASQUE 102.7 FM
CARCASSONNE 94.1 FM
BORDEAUX 103.2 FM
AVIGNON 98.2 FM
ANNECY 102 FM
ARCACHON 102.9 FM
AGEN 103.8 FM
TARN 97.5 FM

(suite de la p. 20) meilleur espoir islandais. Agust Mar Jonsson (26 ans) réalise une bonne saison et peut être appelé malgré ses 4 sélections. Il joue au club K.R. avec Gunnar Gislason (26 ans, 21 sélections) un autre défenseur. Arsaell Kritjansson (28 ans), va tenter de décrocher sa troisième cape. Quant à moi, j'ai connu une blessure au début de l'été. Je vais mieux et j'espère retrouver la place qui fut la mienne ces deux dernières années.

Les autres amateurs susceptibles de gagner leur place sont les gardiens Porsteinn Bjarnasson (29 ans, 28 sél.) et Fridrik Fridriksson (22 ans, 2 sél.) de Fram, un garçon très prometteur ; Petur Ormslev (28 ans, 23 sél.) joue pour Fram mais fut trois saisons professionnel à Düsseldorf. Lui aussi est en forme en ce moment. Son camarade de club, l'avant centre Gudmundur Torfason, également (15 buts pour les 15 premiers matches). Il est âgé de 25 ans et n'a joué que 5 fois en sélection. Ils ont de grandes chances d'appartenir au groupe des seize que Held doit bientôt annoncer. Et peut-être que Gudmundur Steinsson (26 ans, 10 sél.) de Fram les accompagnera. Enfin, Petur Petursson qui joue actuellement à Akranes et qui fut professionnel pendant huit saisons (Belgique, Pays-Bas et Espagne) sera de la fête. Il a été notre meilleur joueur dans les rencontres internationales de ces dernières années. A 27 ans (28 sél.), je suis sûr d'ailleurs qu'il rejouera à l'étranger. Tous les autres sélectionnables évoluent à l'extérieur. Le plus célèbre est Asgeir Sigurvinsson (30 ans, 35 sél.) de Stuttgart. Meilleur joueur de la Bundesliga il y a deux ans, il est devenu le capitaine de son équipe de club. Arnor Gudjohnsen (25 ans, 20 sél.) de Anderlecht a bien récupéré de ses blessures. Professionnel à seize ans, il est en Belgique depuis cette époque.

En R.F.A., au Bayer Uerdingen, se trouvent deux Islandais. Atli Edvaldsson (29 ans, 39 sél.) est très expérimenté avec ses sept années de professionnalisme. Son coéquipier Larus Gudmundsson (26 ans, 14 sél.), meilleur buteur de Uerdingen du dernier championnat est blessé. Aura-t-il retrouvé ses capacités ? En Angleterre évolue notre joueur le plus talentueux et le plus populaire, Sigurdur Jonsson (19 ans, 6 sél.). Il porte les couleurs de Sheffield Wednesday. A 16 ans, il était international et tout le monde attend beaucoup de lui dans un proche avenir.

En Suisse, nous avons trois joueurs. Omar Torfason est à Lucerne (27 ans, 28 sél.) et il était à Fram la saison dernière pour y gagner le titre de meilleur buteur du championnat d'Islande. Toujours à Lucerne se trouve Sigurdur Gretarsson (26 ans, 17 sél.), qui, après avoir été blessé, sera rétabli pour le début de ce mois. Le troisième s'appelle Gudmundur Thorbjörnsson et joue pour Baden. Désigné meilleur joueur islandais 85, il vient de Valur (29 ans, 36 sél.). C'est lui qui avait marqué les deux buts contre le F.C. Nantes en Coupe U.E.F.A. ainsi que celui contre l'Espagne. C'est un danger permanent.

Seize de ces joueurs seront sélectionnés pour affronter la France mais il est impossible de citer les onze titulaires. L'Islande attend beaucoup de ce match non seulement parce qu'il s'agit de la France, mais aussi parce que ce seront les débuts de Sigi Held. Ici, nous respectons beaucoup le football français et son style est très populaire parmi nous. Le public est pressé d'admirer les Fernandez, Platini, Tigana, Amoros qui les ont enchanté à la Coupe du Monde au Mexique. Ils sont les bienvenus dans notre pays. Les joueurs les respectent et les spectateurs aussi mais lorsque le coup d'envoi sera donné, nous essaierons de gagner.

Pour terminer, j'aimerais saluer les joueurs de 3e Division du Racing Club de Paris avec lesquels je me suis entraîné durant l'hiver 1983-84 alors que j'étais à Paris pour suivre des cours à la Sorbonne. J'espère que mon rêve se réalisera : jouer au printemps prochain au Parc des Princes. J'adore Paris et je m'y sens comme à la maison. Je souhaite bonne chance à la France dans cette compétition européenne et beaucoup de succès... sauf contre nous.

Thorgrimur Thrainsson

IL EST PARU!

L'almanach de LOTOfoot

148 pages

Toutes les équipes de 1ère et de 2e division de A à Z

Une année entière de statistiques du Loto Sportif

Une méthode scientifique pour prévoir les résultats des matches

Indispensable aux amoureux du Loto Sportif

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX - 29,50 F

Chaque mois onze

LE FOOTBALL NATIONAL ET INTERNATIONAL EN COULEUR DIRECTEMENT CHEZ VOUS.

Chaque mois dans ONZE,

- *Les plus belles photos de vos champions préférés.*
- *Les interviews des meilleurs joueurs et de leurs entraîneurs.*
- *Des reportages sur tous les grands moments du football national et international comme si vous y étiez!*

ABONNEZ-VOUS POUR UN AN vous réaliserez 14F d'économie

et recevrez UN CADEAU!

VOTRE CADEAU
Ce magnifique jeu de 52 cartes.

OFFRE SPÉCIALE CADEAU

Oui, je désire recevoir gratuitement en cadeau, le magnifique jeu de cartes ONZE offert avec mon abonnement.

☐ **2 ANS** (24 Nos) **294 F** (au lieu de 336 F prix au numéro) Etranger: 410 F
☐ **1 AN** (12 Nos) **154 F** (au lieu de 168 F prix au numéro) Etranger: 212 F

Tarif avion: nous consulter

Je vous règle par ☐ chèque bancaire joint ☐ chèque postal joint

Prénom_____ Nom_____

N°_____ Rue_____

Code postal_____ Ville_____

A retourner avant le 15.12.86 à:

ODI-MONDE R.C. PARIS B 311 088 421

NANTES

(suite de la p. 60)

lain, milieu défensif de talent et Michel Bibard, et devenait avec eux champion de France pour la première fois de son histoire ! Mais ce n'était pas fini : la même semaine ou presque, le tonnerre éclatait au-dessus de la Jonelière : Max Bossis, l'indéracinable Vendéen, le casanier, le fidèle, ne résistait plus. Il partait lui aussi vers Paris : au Racing. Les arrivées de l'Argentin Jorge Burruchaga, du stoppeur de Monaco Yvon Le Roux et du milieu messin Vincent Bracigliano compensaient ces départs et Nantes, on l'a vu, a tout de même fini deuxième, tout près du P.S.-G. Mais l'apport de sang nantais dans l'équipe de la capitale ayant porté les fruits que l'on sait, Francis Borelli a voulu poursuivre l'expérience : William Ayache, défenseur international et Vahid Halilhodzic ont plié bagages à leur tour et sont venus rejoindre au Camp des Loges leurs anciens coéquipiers nantais ! Le coup de grâce étant — du moins aurait-il pu l'être — porté par Bordeaux qui enlevait à Nantes José Touré, pourtant blessé, indisponible, et alors que Ferreri et Vercruysse avaient déjà été enrôlés par les Girondins ! Bref, encore une fois, Suaudeau se retrouvait devant son tableau noir. A gauche, la colonne « ils restent ». A droite, « ils sont partis ».

« Détrompez-vous, explique calmement Coco Suaudeau, le regard aigu,

malicieux. Je ne me plains pas. J'estime que l'expérience est enrichissante pour un entraîneur, même si cela doit poser quelques problèmes chaque saison... » Primo : on ne voit pas partir sans un pincement au cœur autant de garçons qu'on a révélés alors qu'ils étaient gamins. Secundo : il faut à chaque fois redonner un élan nouveau à une formation qui perd depuis deux saisons ses éléments de base par vague de trois ! De quoi en décourager plus d'un. Mais pas Suaudeau. Ni Robert Budzinski, le directeur sportif du F.C.N., passionné par la recherche de l'oiseau rare. Le « must ». Il l'a trouvé. En trois jours. Le temps d'un voyage à Buenos Aires, d'âpres mais convaincantes discussions avec Boca Juniors et un certain Julio Olarticoechea, aujourd'hui « canari » à part entière !

L'arrivée du seul Olarticoechea n'était pourtant pas suffisante. Il fallait aussi remplacer Touré et Halilhodzic. L'Auxerrois Patrice Garande, meilleur buteur en 84-85, et le Monégasque Philippe Anziani portent désormais la casaque jaune. En deux saisons, Nantes s'est refait presque entièrement une nouvelle peau. Il reste encore les « grognards », Loïc Amisse, Jean-Paul Bertrand-Demanes et aussi Pierre Morice et Bruno Baronchelli, pour porter « la bonne parole » aux nouveaux.

Avec sa défense Kombouaré-Le Roux-Der Zakarian-Olarticoechea, le F.C. Nantes semble paré pour ce qui est de sa base arrière. Avec, au milieu, un garçon aussi talentueux que Burruchaga (le numéro 2 argentin derrière Diego Maradona au Mundial), la formation nantaise possède, elle aussi, son patron. L'efficacité offensive pourrait être au rendez-vous si Anziani et Garande retrouvent ici la confiance perdue ailleurs. Tout est fait pour cela. « Nous ne sommes que des challengers, estime Suaudeau. Notre tâche s'annonce délicate et il nous faudra surtout ne pas perdre trop de terrain sur les grands au début. » Et Nantes est là et bien là ! Il semble même que ce réalisme qui lui faisait tant défaut soit devenu l'une de ses armes maîtresses. A confirmer contre... le Torino. Bientôt ! ⚽

Guy Mislin

TOULOUSE

(suite de la page 66)

très sérieux avec les techniciens du Racing Club de Paris appuyés par Jean-Luc Lagardère. L'occasion ou jamais pour le Téfécé de remettre la trésorerie à flot. Mise en vente : vingt-cinq millions de francs (2,5 milliards de centimes). Un chiffre évoqué pour le passage de Ferreri d'Auxerre à Bordeaux. Un tarif dans la « logique » du marché, même si ces sommes deviennent colossales. Et surtout quand on considère que Stopyra n'avait plus alors qu'une année de contrat avec le Téfécé. Les négociations furent longues. L'offre du Racing devait rester éloignée de la demande de Toulouse.

En pareil cas, l'aide de la municipalité s'avère vitale. Et le maire de Toulouse, Dominique Baudis, ne pouvait en tout état de cause se désintéresser de la gestion du grand club de football de la cité. Une ville où rugby et football cohabitent au plus haut niveau. Le ballon ovale a donné deux titres de champion de France et l'on attend du ballon rond qu'il se hisse à ce niveau. La Coupe d'Europe pourrait être le tremplin idéal, le déclic. Mais les dirigeants qui auraient pu s'enflammer et continuer des folies, ont versé délibérément dans la sagesse. Mais, ne serait-ce que quantitativement, il fallait pallier les départs. Le capitaine Domergue laissant un grand vide, Santini a décroché avec Ruty l'un des meilleurs spécialistes au poste de libero. Un couvreur qui a aussi de l'expérience puisqu'il a participé avec Sochaux à une longue carrière européenne qui l'avait menée jusqu'à une demi-finale contre AZ 67, le club hollandais. Comme Domergue, Ruty est gaucher, comme lui il est tout autant attiré par la contre-attaque.

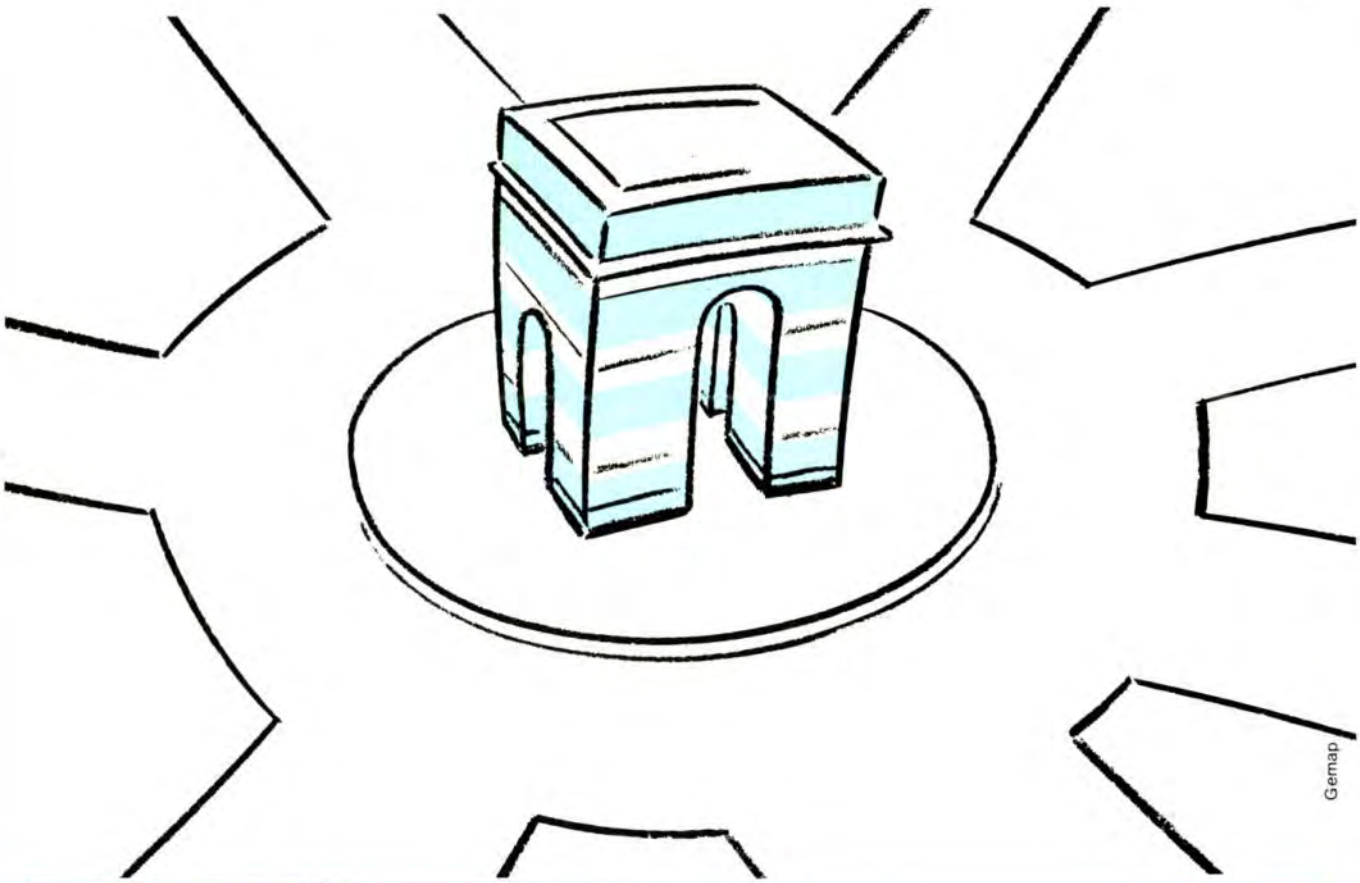
Pour remplacer Ferratge, Jacques Santini a donné une nouvelle chance à Eric Bellus qui, avec Saint-Etienne, n'avait pas donné le rendement que son talent pouvait laisser espérer. Et visiblement, Bellus n'est pas disposé à manquer ce rendez-vous important. Finalement, Toulouse n'a pas l'air de se ressentir outre mesure de ces changements. Peut-être même que la nouvelle orientation du club va entraîner

l'éclosion des jeunes et la responsabilisation des anciens. Chez ceux-ci comment ne pas mettre en exergue le début de saison superbe de Tarantini ? Chez les jeunes pousses, il y a suffisamment de classe chez Passi, Despeyroux, Durand ou Espanol pour que Jacques Santini ne se fasse pas trop de souci dans le championnat.

Mais la Coupe d'Europe, c'est la marche au-dessus, surtout quand on a en face Maradona et toute une kyrielle de grandes stars. Pour le Téfécé, encore convalescent on attend de cette première participation, qu'elle suscite les envies, qu'elle fasse découvrir au public et à la majorité des joueurs ce qu'est l'ambiance de l'Europe. Mais au milieu de cette fièvre, comment ne pas saluer le calme des dirigeants toulousains. Ils savent que pour être un grand d'Europe il faut des moyens qu'ils n'ont pas pour l'instant. Et plutôt que d'hypothéquer tout l'avenir d'un club, la Coupe d'Europe sera servie cette année comme une récompense.

D'autant que pas un pronostiqueur ne donne la moindre chance à Toulouse devant Naples. Rien à perdre dans ce match, et surtout tout à gagner pour l'avenir. Car à Toulouse, on ne voudrait pas que Bordeaux reste la seule grosse écurie du Sud-Ouest. Mais pour cela, au niveau de l'opinion publique, il faudra créer l'exploit : terrasser les Maradona Boys. ⚽ ***Jean-Michel Larqué***

RACING MATRA, PARIS VAINCRA.



L'audace : on l'a ou on ne l'a pas. Mais quand on l'a, on a l'envie, l'énergie, le souffle, l'émotion. On a la force de tout réussir, de relever tous les défis.

Au R.C.P. MATRA, c'est l'audace qui commande. L'audace de vouloir devenir un grand club, un club qui comptera dans le football européen. L'audace d'avoir séduit quelques-uns des plus grands joueurs du monde. L'audace de vouloir donner au R.C.P. MATRA la place qu'il mérite : la plus haute.

Si vous croyez au R.C.P. MATRA aussi fort que nous y croyons, montrez-le : en vous abonnant, vous deviendrez un membre à part entière du Club de l'Audace.

MATRA RCP
LE CLUB DE L'AUDACE

Réservation de _____ place(s) dans la (ou les) tribune(s) cochée(s)

Tribune	C	rouge numérotée	1 900 F	☐	Tribune G rouge numérotée	900 F	☐
Tribune	D	rouge numérotée	1 500 F	☐	Tribune Auteuil bleue non numérotée (virage)	440 F	☐
Tribune	E	rouge numérotée	1 700 F	☐	Tribune Boulogne bleue non numérotée (virage)	440 F	☐
Tribune	H	rouge numérotée	1 300 F	☐	Tribune Auteuil rouge non numérotée (virage)	380 F	☐
Tribune	B	rouge numérotée	1 300 F	☐	Tribune Boulogne rouge non numérotée (virage)	380 F	☐

Joindre un chèque bancaire ou postal à l'ordre de RACING CLUB DE PARIS

NOM _____

ADRESSE _____

PROFESSION _____

TEL _____

RECEVEZ VOTRE ABONNEMENT EN RECOMMANDÉ

Rempli et renvoyer le bon de commande ci-joint à l'adresse suivante : RACING CLUB DE PARIS, stade Yves-du-Manoir, 12, rue François Faber, 92700 Colombes.

Vous pouvez aussi choisir votre place sur plan aux endroits suivants :

- Stade Yves-du-Manoir – Colombes.
- Brasserie "Les Princes" – 6, place du Dr Paul-Michaux – 16e (à côté du Parc des Princes).
- Europe 1 – 26 bis, rue François 1er (8e) dès le lundi 9 juin.

(suite de la page 73)

but remarquable d'opportunisme. Las, Ramos s'est claqué en seconde période ce jour-là. Sera-t-il rétabli ?

On peut compter dans la cité minière sur Daniel Krawczyk, le « poumon », un battant. Excellent lui aussi devant les Stéphanois, Daniel est le Lensois type, physique, accrocheur, jamais battu. Le tableau sera complet avec Eric Dewilder, 20 ans, qui a beaucoup progressé ces derniers temps, et Dominique Lefebvre, revenu dans le Nord après un séjour à Nice. En attaque, il fallait remplacer Xuereb, tenté par le chant des sirènes du P.S.-G. Qu'à cela ne tienne, Marx est allé chercher César Tobollik, qui évoluait en Seconde Division allemande. Solide attaquant, bon technicien, il est chargé d'épauler la vedette montante des « Sang et Or », Cherif Oudjani. Ce dernier, parti un an à Laval, la saison dernière, a vite retrouvé ses marques à Bollaert, même s'il pêche encore parfois par excès de précipitation. Mais Cherif, c'est du tout bon. L'homme à ne pas laisser traîner inconsidérément dans une surface de réparation ! On n'oubliera pas sur ce front de l'attaque William Njo-Léa (qui avait fait un malheur en début de saison dernière avant d'être sérieusement blessé) et Hassan Hanini, fraîchement débarqué de Bordeaux.

Mais les prochaines rencontres européennes contre Dundee ne ressemblent pas à des balades de santé, loin s'en faut. Le R.C. Lens sait bien que, outre un premier adversaire nommé Dundee United, solide formation écossaise, il lui faudra aussi affronter peut-être d'autres « gros bras » des divers championnats européens. Pour espérer aller le plus loin possible dans la compétition. Et pourquoi pas, refaire le coup de Bastia de 1978, les Corses ayant été éliminés en finale et au match retour contre le P.S.V. L'exemple est de toute façon très motivant. Qui aurait parié sur ce parcours des Corses à l'époque ? Les coéquipiers de Claude Papin avaient adopté alors la mentalité adéquate : jouer chaque tour sans complexes, et après, on verra bien ! Nous n'avons rien à perdre, était le leitmotiv corse. Ce principe, Joachim Marx et ses protégés entendent bien le reprendre pour eux. Avec une relative tranquillité en championnat, chaque tour de Coupe d'Europe serait une grande fête où viendraient communier les inconditionnels du stade Bollaert. L'important sera de bien négocier à l'extérieur et de faire, éventuellement, la différence à la maison.

Les pessimistes avanceront que l'expérience européenne de l'ensemble est bien mince d'une part, et que le Racing a souvent tendance à se relâcher lorsqu'il mène au score (comme ce fut le cas dernièrement contre Saint-Étienne), d'autre part. Ce qui pardonne rarement en Coupe d'Europe. C'est donc là une question de psychologie et l'entraîneur devra trouver les solutions qui s'imposent. Lens a déjà disputé trois coupes européennes au cours de son histoire, une en 1975-1976 (Coupe des Coupes), deux autres en 1977-1978 et 1983-1984 (Coupe U.E.F.A.). A chaque fois, les Nordistes se sont fait sortir en huitièmes de finale, le dernier échec en date ayant eu lieu face à Anderlecht. Alors, cette année, pourquoi ne pas vaincre cet espèce de « signe indien » en allant plus loin ? Comme Bastia ? Après le match aller à Lens ce 17 septembre et le match retour à Dundee le 1er octobre, on en saura plus. Une chose est sûre : les Lensois joueront sans complexe. Parole de « Ch'ti ». ⚽

Jean-Michel Dewinter

découvrez une collection PASSIONNANTE !
exclusivité PROMOFAN LOISIRS

LES FANIONS des grandes équipes de FOOTBALL

Acceptez GRATUITEMENT les 6 FANIONS CHAMPIONS 86

Juventus/Turin — Bayern/Munich — Barcelone — Paris/Saint Germain — Anderlecht — Liverpool

CHAQUE MOIS VOUS RECEVEZ 4 NOUVEAUX FANIONS POUR 59 F
UNE COLLECTION UNIQUE,
EXCLUSIVEMENT DISPONIBLE CHEZ PROMOFAN LOISIRS.
Oui, cette collection est unique par sa valeur puisque vous ne pouvez pas la trouver dans le commerce mais aussi par sa beauté : **chaque fanion est une petite merveille :** dessins et couleurs donnent à cette collection une valeur décorative étonnante : imaginez votre chambre magnifiquement décorée, mais aussi la moto, les vêtements enjolivés par ces fanions chatoyants.
DEMANDEZ LE 1er ENVOI : IL N'Y A AUCUN ENGAGEMENT !
TOUS LES GRANDS CLUBS DU MONDE ont confié leur fanion à PROMOFAN LOISIRS. C'est donc UNE COLLECTION COMPLÈTE que vous posséderez. RECEVEZ GRATUITEMENT LES 6 PREMIERS FANIONS. Oui, c'est notre cadeau de bienvenue ! Profitez-en ! Nous y joindrons les 4 fanions suivants. Vous recevrez donc 10 fanions pour 59 F ! Ensuite, régulièrement, vous recevrez les fanions suivants. MAIS VOUS POUVEZ FAIRE CESSER LES ENVOIS QUAND VOUS LE DÉSIREZ : IL N'Y A AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT MINIMUM !

Les 6 clubs les plus prestigieux d'EUROPE

CADEAU SUPPLEMENTAIRE
L'autocollant de la Coupe du Monde 86 sera joint à votre 1er envoi
EXCLUSIF !

Ces très jolis fanions sont tissés façon satin double face
65 % rayonne - 35 % coton. Frange. Cordon.
Dimensions : (sans les franges) 8 x 10 cm

CADEAUX SUPPLÉMENTAIRES

LES 6 POSTERS spécialement édités par PromoFan Loisirs pour afficher vos fanions seront joints GRATUITEMENT à la 1re, 3e et 7e expéditions de fanions.

BON POUR 6 FANIONS GRATUITS
à renvoyer à PromoFan Loisirs B.P. 274 - 27002 EVREUX CEDEX

Oui, envoyez-moi **GRATUITEMENT** les 6 fanions illustrés ci-contre ainsi que mes deux premiers posters et l'autocollant en aluminium de la Coupe du monde 86 **EN CADEAU.** Joignez-y les 4 fanions suivants.
Si je ne suis pas enthousiasmé je vous retournerai le tout et je serai immédiatement remboursé. Sinon je recevrai les fanions suivants à raison de 4 par mois au prix de **59 F** (+ 6 F frais d'envoi).

J'ai bien noté que je recevrai 4 autres **POSTERS GRATUITS** avec les envois 3 et 7. Mais je peux faire cesser les envois à tout moment par simple lettre.
— Je vous règle seulement 59 F (+ 6F frais d'envoi) par chèque bancaire, CCP 3 volets ou mandat-lettre joint, à l'ordre de PROMOFAN LOISIRS.
— Je préfère régler au facteur contre remboursement.

Nom _____
Prénom _____
N° _____ Rue _____
_____
Code Postal _____ 272/005
Localité _____

onze

SEPTEMBRE 1986
N° 129

Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur de la rédaction :
Jean-Pierre Frimbois.
Rédacteur en chef :
Alain Leiblang.
Direction artistique :
Jean-Pierre Lacoste.
Secrétaire général de la rédaction :
Antoine Vierne.
Rédaction :
Jean-Michel Larqué,
Francis Huertas.
Secrétariat :
Huguette Bœssenbacher.
Photographes :
Michel Barrault,
Gérard Bedeau,
Alain de Martignac.
Assistant maquettiste :
Philippe Nériny.
Service photo :
Nathalie Devise,
Philippe Marcilly.

Société éditrice :
EDI-MONDE/S.N.E.F.
Président-Directeur général :
Jean Hohman.

Administrateur général :
Claude Ski.

Promotion :
Henri Laurans.
Publicité :
Reginef.
Directeur :
Jean-Pierre Ederhy.

Ont participé à ce numéro :
Thierry Roland
Claude Bosle
Nathalie Marchand
Guy Mislin
Jean-Michel Dewinter
Martine Capo

ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 14 F. 12 NUMÉROS PAR AN. ADRESSE : 23, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TEL. : 45-62-44-55. PUBLICITÉ : REGINEF, 7, RUE DE MONTESSUY, 75007 PARIS. TELEPHONE : 45-55-91-71. VENTE DÉPOSITAIRES : (16) 05-38-40-10. ABONNEMENTS : ONZE, 90, RUE DE FLANDRE, 75943 PARIS CEDEX 19. TÉL. : (1) 42-00-35-00. 1 AN (12 NUMÉROS) : FRANCE, 154 F ; ÉTRANGER, 212 F (TARIF AVION SUR DEMANDE) ; 1 AN (12 NUMÉROS + NUMÉROS HORS SÉRIE), 192 F (FRANCE UNIQUEMENT). POUR TOUTE RÉCLAMATION, JOINDRE L'ÉTIQUETTE COLLÉE SUR LA DERNIÈRE BANDE D'ENVOI.

TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCÉDÉ QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE POUR LA FRANCE A L'I.N.P.I. ET POUR L'ÉTRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424477 POUR TOUS LES PAYS ADHÉRANT A CETTE UNION.

DÉPÔT LÉGAL N° 10532, IMPRIMÉ PAR BRODARD-GRAPHIQUE, BD DE LA MARNE, COULOMMIERS (77120), L'AVENIR GRAPHIQUE, Z.I. DE TORCY-SUD, RUE DES ÉPINETTES, A TORCY (77200). ONZE EST ÉDITÉ PAR EDI-MONDE/S.N.E.F., SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8 401 800 F. DURÉE : 99 ANS A COMPTER DU 27/09/77 ; PRÉSIDENT : JEAN HOHMAN ; PRINCIPAUX ACTIONNAIRES : F.E.P. s.a., HOLPA s.a., E.C.E.P. S.A.R.L. R.C. PARIS B 311.088.421. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : JEAN HOHMAN. ONZE EST DISTRIBUÉ EN FRANCE PAR LES N.M.P.P. COMMISSION PARITAIRE N° 57387. TIRAGE : 300 000 EXEMPLAIRES.

OJD DIFFUSION PUBLIC 1984

NOTRE PROCHAIN RENDEZ-VOUS :

onze

N° 130 PARAITRA SAMEDI 4 OCTOBRE

LA RELIURE onze POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION 50 F

Conservez vos numéros de "Onze" dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en retournant le bon ci-dessous accompagné de votre règlement à : "Reliure Onze", 23-25, rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

Bon de commande

Je désire recevoir . . . . . reliure(s) et je vous envoie la somme de . . . . . x **50 F** = ... **F**
Etranger : 65 F

☐ chèque bancaire joint
☐ virement 3 volets joint

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Prénom ..... Nom .....
N° ..... Rue .....
Ville .....
Code postal ..... Année de naissance (facultatif) 1 9 ..

EDI MONDE R.C. Paris B 311088421

MUNDIAL 86 FOOT CENTER

VIVA MEXICO

POUR TOUT ACHAT AVANT LE 30/09/86 Vous recevrez:
- NOTRE NOUVEAU CATALOGUE "RENTREE 86"
- LE PORTE CLE FRANCE

En vente dans notre catalogue "COUPE DU MONDE 86" (contre 5 F. en timbre poste).

PANOPLIE OFFICIELLE L'EQUIPE DE FRANCE (Mexico 86)

FRANCE **Ref.FRAMX**
N.10 FRANCE **Ref.FRAMXNUM**

NOUVEAU

JUVENTUS N°10 **Ref.JUVNUM** — JUVENTUS **Ref.JUV**

POLOGNE **Ref.POL** — BRESIL **Ref.BRE** — R.F. ALLEMAGNE **Ref.R.F.A.** — ITALIE **Ref.ITA** — MEXIQUE **Ref.MEX**

ATTENTION:Maillot livrés manches longues ou manches courtes suivant livraisons de nos fournisseurs.
En cas de changement de sponsor ou de modèle, les nouveaux maillots vous seront livrés.

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi
de 9 h. à 12 h.
composez le 80. 35. 42. 77
ATTENTION ENVOI Contre-remboursement

METZ **Ref.MET** — ST. ETIENNE **Ref.STE** — MONACO **Ref. MON**

PARIS ST.G **Ref.PSG** — NANTES **Ref.NAN** — BORDEAUX **Ref.BOR**

CORRESPONDANCE DES TAILLES

Statures en cm	114/126	136/150	156/162	168/174	180/186
Tailles	6/8 ans	10/12 ans	0/1	2/3	4/5

Inscrire sur votre bon de commande : Référence plus taille, plus prix.

ARTICLE	REF.	MAILLOT				EQUIPEMENT			
		6/8ans 10/12an	0/1	2/3	4/5	6/8ans 10/12an	0/1	2/3	4/5
BRESIL	BRE	160F	170F	180F	190F	270F	285F	295F	305F
FRANCE	FRAMX	189F	199F	210F	225F	330F	345F	365F	385F
FRANCEN°10	FRAMXNUM	199F	209F	220F	235F	340F	355F	375F	395F
ITALIE	ITA	160F	170F	180F	190F	270F	285F	295F	305F
MEXIQUE	MEX	180F	190F	205F	215F	290F	300F	325F	335F
POLOGNE	POL	170F	180F	190F	199F	280F	290F	310F	320F
R.F ALLEMAGNE	R.F.A	180F	190F	205F	215F	290F	300F	325F	335F
BORDEAUX	BOR	200F	215F	225F	249F	310F	335F	345F	370F
JUVENTUS	JUV	180F	190F	199F	210F	290F	310F	320F	330F
JUVENTUS N°10	JUVNUM	190F	200F	210F	220F	315F	330F	340F	350F
METZ	MET	170F	180F	185F	199F	290F	300F	305F	320F
MONACO	MON	180F	190F	199F	220F	300F	310F	320F	340F
NANTES	NAN	190F	195F	205F	228F	310F	315F	325F	345F
PARIS ST. GERMAIN	PSG	187F	193F	199F	214F	299F	310F	320F	334F
ST.ETIENNE	STE	170F	180F	195F	205F	290F	300F	320F	330F

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la plus grande. Composition et origine diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction, remboursement ou échange possible. Les prix des articles contenus dans cet annonce sont valables jusqu'au 30.0 86 dans la limite des stocks disponibles.

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f.
RCS Dijon 312 857 519 79 B

BALLON ADIDAS AZTECA "ACAPULCO"
Ballon32 panneaux. Cuir. Cousu main. Bénéficiant du nouveau dessin de la coupe du monde. Recouvert d'une couche d'usure à haut pouvoir protecteur. Qualités: Souple, résistant aux U.V, trés bon toucher de balle.
Ref. **BAZTECA**
PRIX: 305 F.

LA NOUVELLE TENUE OFFICIELLE DE L'EQUIPE DE FRANCE AU MONDIAL.

SAC ADIDAS "FRANCE" (F.F.F)

Forme polochon en nylon enduit P.V.C ; poignées et bandoulière. Fond lessivable. Dimensions: 50X24X24 cm.Tricolore avec le coq FFF.

Référence **SACFFF** PRIX:117 F

ATTENTION
Si vous ne désirez pas les numéros 10, prendre la référence JUV pour Juventus, FRAMX pour France . Avec les numéros 10 : JUVNUM pour Juventus, FRAMXNUM pour France . N°10 sur short et au dos du maillot.

BON DE COMMANDE à retourner à

FOOT CENTER BP.4 - 21380 MESSIGNY

Article ou équipe	Référence	(1)	Taille (2)	Qté	Prix unitaire	TOTAL

(1) Indiquer M pour maillot, E pour équipement.
(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

votre pays est:	votre commande s'élève à	Moins de 400 F	Plus de 400 F
FRANCE		16F	26F
DOM et MARCHE COMMUN		32 F	48F
AUTRES PAYS		48F	74F

Frais d'emballage	+ 5F
Frais d'envoi (à ajouter)	+
TOTAL A PAYER	

Je désire recevoir votre catalogue. (joindre5 F en timbres poste) ☐

COCHER LA CASE REGLEMENT CHOISI

Ci-joint réglement à l'ordre de FOOT CENTER

☐ Par chéque bancaire ou postal
☐ Par mandat- lettre joint à la commande
Dans ces deux cas j'économise la taxe de contre remboursement

☐ Contre - remboursement (uniquement pour expédition en France), réglement au facteur plus taxe de contre-remboursement : 16,10 F.

Envoi simple si commande inférieure à 400F. Sinon en recommandé.

Attention : Paiement en timbres poste refusé.

NOM: _____ Année de naissance: _____ Signature des parents pour les moins de 18 ans: _____

PRENOM: _____

ADRESSE: _____

CODE POSTAL: _____ B. Distributeur: _____ O93

Pour moi, les maths c'est plus un problème !

Calculatrices scientifiques Texas Instruments : faciles à comprendre, faciles à utiliser.

Ma calculatrice Texas Instruments et moi, on travaille vite et bien ; comme ça j'ai le temps de faire autre chose.

Les calculatrices Texas Instruments sont conçues pour rendre la vie plus facile. Par exemple, le groupement logique des fonctions sur le clavier et les touches larges me permettent de travailler rapidement et facilement.

Bien mieux : sur la TI-30 Galaxy, il y a sur l'écran des indicateurs d'opérations pour suivre pas à pas les calculs : on sait toujours où on en est.

Et bien sûr, les calculatrices Texas Instruments ont toutes les fonctions nécessaires aux calculs les plus élaborés. Par exemple : la TI-52 permet les changements de base, les calculs de loi normale et les nombres complexes.

Quant à la calculatrice à énergie lumineuse TI-31 SLR, dernière-née de la gamme scientifique Texas Instruments, elle offre toutes les fonctions dont on a besoin au lycée.

Les calculatrices Texas Instruments sont bien adaptées à la vie d'étudiant : elles sont solides, leurs couleurs sont sympa et elles ont toutes un étui protecteur.

Et puis, les calculatrices Texas Instruments sont garanties deux ans (échange standard dans votre magasin).

Faire équipe avec Texas Instruments c'est vraiment génial !

Des calculatrices pour des maths plus faciles et une vie plus relax.

TEXAS INSTRUMENTS

Synergie, K. E